

ספר משנה ברורה

והוא פרוש יפה ומנפה על
שלחן ערוך ארח חיים

אשר חבר הרב הגאון, רבן של כל בני הגולה,

מו"ה יוסף קארו זצ"ל

עם חדושי דינים שהשמיט הגאון הנ"ל והמציאם

הגאון מו"ה משה איסרליש זצ"ל

עם נושאי כליהם הלא המה:

באר הגולה מהגאון מו"ה משה רבקה זצ"ל מוילנא

באר היטב מהרב המבדק מו"ה יהודה אשכנזי זצ"ל, דיין טיקטין

שערי תשובה מאת הגאון מו"ה חיים מרדכי מרגליות זצ"ל

ובאורי קראתיו בשם משנה ברורה, יען כי מתוכו
מתברר דברי השלחן-ערוך, כל דין ודין בטעמו
ונמוקו מגמרא ופוסקים, ולא יהיה כספר החתום. גם יקבץ
בו כל הדינים וההלכות והבאורים המפורים בספרי
האחרונים מפרשי השלחן-ערוך המפרסמים (כמו מאלה
רבה ופרי-מגדים וברכי-יוסף ומאמר-מרדכי ורבות כהנה),
אשר היו הרבה מהם אחרי הבאר היטב ולא הובאו
בשערי-תשובה כי אם מעט מזער באיזה מקומות. כל אלה
חברו פה, והכל בלשון צח וקל ובסדר נכון, בענין השם:

גם תחת המשנה ברורה הנ"ל פתחתי שער רחב עם פרחים וציצים מצנינים, ושמו נאה לו
שער הציצין, כי בו יציין על כל דבור ודבור לדעת מבטן מי יצאו הפנינים האלו:

כל אלה חברתי בענין השם יתברך החונן לאדם דעת
ישאל מאיר ברבי אריה זאב הכהן זלה"ה, מעיר ראדין

הוצאה חדשה מנקדת ומפסקת ובפענוח ראשי-תבות, ובהגהה מרדקת

שנת תשע"ז לפ"ק

MICHNA BEROURA

Un Commentaire précis et détaillé du CHOUL'HAN 'AROUKH ORA'H 'HAÏM

Que rédigea le rav haGaon, l'éducateur de toute la Diaspora,
Notre maître, le rav **Yossef Karo** zatsal
Accompagné de découvertes ignorées de l'auteur précité et auxquelles a donné le jour
Le Gaon, notre maître, le rav **Moché Isserles** zatsal
Ainsi que des annotations suivantes
Le **Béer haGola**, du Gaon, notre maître, le rav **Moché Ravkach** zatsal de Vilna
Le **Baer Héitev** du rav remarquable, notre maître,
le rav **Yehouda Ashkénazi** zatsal, dayan de Tikvine
Le **Cha'arei Techouva** du Gaon, notre maître,
le rav **'Haïm Mordekhaï Margalioth** zatsal

Et j'ai nommé mon commentaire, le « **Michna Beroura** » parce que j'y ai expliqué, avec l'aide d'Hachem, toutes les règles du « Choul'han 'Aroukh », conformément à l'argumentation [qui les a fait naître] et à leur raison d'être depuis la Guemara et les décisionnaires, afin que celui-ci ne passe plus pour un livre inaccessible. J'y ai aussi rassemblé toutes les lois, les décisions et les explications éparpillées dans les ouvrages des célèbres A'haronim ayant commenté le « Choul'han 'Aroukh » (comme le Eliyah Raba et le Pri Megadim, le Birkei Yossef et le Maamar Mordekhaï, et encore de nombreux autres), dont un grand nombre ont vécu après le « Baer Héitev » et n'ont pas été mentionnés dans le « Cha'arei Techouva », si ce n'est très sommairement en quelques endroits seulement, tous ceux-là ont été consignés ici, et tous dans un langage clair et concis en respectant l'ordre qui convient, avec l'aide d'Hachem.

J'ai par ailleurs ajouté en marge de ce livre certains sujets incontournables que j'ai nommés le « **Béour Halakha** ». Comme son nom l'indique, j'y ai expliqué à plusieurs reprises des questions d'Halakha évoquées succinctement et sans leur argumentation dans le « Michna Beroura » et j'y ai exposé aux yeux de tous, avec l'aide d'Hachem, Béni soit-Il, leur source dans la Guemara et les décisionnaires, tout comme s'y trouvent aussi parfois analysées en profondeur les paroles du « Choul'han 'Aroukh » lorsqu'un éclaircissement s'avérait nécessaire.

Par ailleurs, sous le texte du « Michna Beroura », j'ai ouvert une large porte ornée de parures et de décorations distinguées au nom heureux de « **Cha'ar haTsioun** » parce que, à propos de telle ou telle affirmation, s'y trouve indiqué quel est l'auteur de cette perle. Tout cela, je l'ai rédigé avec l'aide d'Hachem, Béni soit-Il, Lui qui accorde le discernement à l'homme,

Israël Méïr, fils de **Aryé Zéev haKohen**, zal, de la ville de **Radin**.

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

1. Le commandement des *téfilines* est de rédiger les quatre sections que sont: « *Kadech li col beHor...* » (*) jusqu'à « *lémoada* »; « *Yéaya ki yévia-a.....* » jusqu'à « *Ki bé Hozek yad otsianou achem mimitsraim* »; (1) la section du « *chémah* » jusqu'à « *oubisharéeHa* »; la section « *Véaya im chamo...* » jusqu'à « *al aaretz* ». AgA: il faut (2) les écrire (3) dans cet ordre, car à défaut, ce serait (4) invalide. Idéalement, il faudrait d'abord écrire le boîtier du bras (5) avant celui pour la tête.
(*) : il faudrait plutôt dire « *mi yamim yamina* »

מצות תפילין שיכתוב ארבע פרשיות שהן קדש לי כל בכור עד למועדה והיה כי יביאך עד כי בחזק יד הוציאנו ה' ממצרים ופ' שמע עד ובשעריך ופ' והיה אם שמע עד על הארץ: הגה וצריך לכתבם בסדר הזה לכתוב תחלה הקודמת בתורה ואם שינה פסול ולכתחלה יכתוב של יד קודם של ראש :

(1) **La section du chéma.** On écrira le *dalet* de «*éhad*» de la taille de quatre petits *dalet* [Maguen Abraham] pas forcément de la taille de l'écriture mais si on pouvait en insérer quatre même très petits, cela irait. Nous écrivons donc qu'il suffit que le *dalet* soit plus grand que les autres utilisés dans le texte. (2) **les écrire.** Toutes les sections, qu'elles soient destinées au bras ou à la tête. (3) **dans cet ordre.** Car il est dit: « *elles ont été écrites* » – au passé. On veillera, à plus forte raison, à ce que chacune des sections soit elle-même écrite chronologiquement sans aucune omission car on ne pourra pas compléter le texte plus tard, comme on le verra au §23. (4) **invalide.** On parle des *téfilines* eux-mêmes faits à partir de ces sections. Les sections en elles-mêmes sont toujours valides. Ainsi, si l'on avait commencé par écrire «*Véaya ki yéviakha...*», on pourra l'ajouter à «*Kadech...*» pour d'autres *téfilines*, à condition d'être sûr de l'avoir écrit avant celle-ci - et en cas de doute (on s'abstiendra et devra) être rigoureux. Cette règle s'applique dans le cas où l'écriture a été chronologique et que l'une des sections du début est devenue après coup invalide – invalidant du même coup toutes celles qui ont été écrites après. Et concernant l'ajout d'autres sections, c'est la même règle qui s'applique. (5) **avant.** Parce qu'il le précède dans le verset. Certains disent que ce devrait être l'inverse, car celui pour la tête est plus saint que celui du bras. Nous avons coutume de suivre le ReMa, mais *post-facto* tout le monde s'accorde à dire qu'il ne faut pas prendre cela en compte. Dans le *Sefer ha-Kavanot* il est écrit qu'idéalement on devrait prendre soin d'écrire toutes les sections de la tête et du bras l'une après l'autre, sans s'interrompre d'un seul mot. Voir le *Chaarei Téhouva*.

(א) ופרשת שמע - וצריך לכתוב ד' דאחד כל כך גדולה כמו ד' דלתי"ן קטנים [מ"א] ואפשר שאין משערין באותו כתב רק כל שיש בו דלתי"ן קטנים מאד סגי ומשום הכי נוהגין לכתוב רק גדולה משאר דלתי"ן שבאותו כתב: (ב) לכתבם - כל הפרשיות בין מהש"י ובין מהש"ר: (ג) כסדר הזה - דכתיב והיו הדברים וגו' בהוייתן יהו. וכ"ש שצריך ליוהר מטעם זה שיהיה כל פרשה ופרשה גופא נכתבת כסדרה שלא יחסר בה אפילו אות אחת כי לא יהיה לו תקנה אח"כ להשלימה וכדלקמן בסעיף כ"ג: (ד) פסול - היינו התפילין שנעשו מאותן הפרשיות אבל הפרשיות עצמן לא נפסלו כגון אם התחיל לכתוב מפרשת והיה כי יביאך יוכל לצרף לזה פרשת קדש מתפילין אחרים אם יודע בודאי שנכתב קודם אלו דאל"ה ספק תורה לחומרא וה"ה אם בעת הכתיבה היה כסדרן רק אח"כ נפסל פרשה אחת המוקדמת נתבטל ממילא כל הפרשיות שאחריה ולענין צירוף מפרשיות אחרים ג"כ הדין כנ"ל: (ה) קודם - משום דמוקדם בפסוק וי"א להיפך מפני שש"ר קדושתו חמורה משל יד ואנו נוהגין כמ"ש הרב בהגה ובדיעבד לכו"ע אין קפידא. כתוב בספר הכוונות שלכתחלה יזהר לכתוב כל הפרשיות ש"ר ושל יד רצופים ולא יפסיק ביניהם בשום דיבור כלל וע"י בש"ת:

2. Pour le boîtier de la tête, il faut écrire chaque section sur un parchemin distinct. Pour le bras, on les écrira toutes (6) sur un seul parchemin.

בשל ראש יכתוב כל אחת בקלף לבדה ושל יד כתוב כולם בקלף אחד:

Michna Béroura

(6) **sur un seul parchemin.** Comme il est dit: « *Ce sera un signe sur ta main* » – un signe, c'est-à-dire un boîtier. Et quand on dit qu'il s'agit d'un seul signe pour l'extérieur, il en sera de même *a priori* pour l'intérieur donc sur un seul parchemin. Mais dans le boîtier de la tête où il y a quatre compartiments, les sections sont nécessairement écrites sur quatre parchemins. Et tous ceci dans l'idéal comme expliqué plus loin au §47. Et sache que les sections du bras doivent être écrites sur quatre colonnes: une section par colonne.

(ו) בקלף אחד - מדכתיב והיה לאות על ירך דמשמע אות אחד כלומר בית אחד וכשם שהוא אות אחד מבחוץ כך יש להיות לכתחלה אות א' מבפנים שתהיה על קלף אחד אבל בש"ר שיש בו ד' בתים צריך שיהי' הפרשיות כתובות בד' קלפים וכ"ז רק לכתחלה וכמו שיתבאר הכל לקמן בסעיף מ"ו. ודע דתש"י צריך להיות ג"כ כתוב דוקא בד' עמודים כל פרשה בעמוד אחר:

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

3. On écrira à **(7)** l'encre noire, qu'elle contienne ou non de l'extrait de noix de galle. AgA: A priori on exigera d'écrire à l'encre faite à partir de **(8)** noir de fumée de bois, ou d'huile mélangée à de l'extrait de noix de galle (MeaRiL Chap. 119), comme cela est spécifié dans le *Yoré-Déa* (Chap. 271). Ecrire ne serait-ce **(9)** qu'une lettre d'une **(10)** toute autre couleur, serait-ce de l'or, invaliderait l'écriture. Si on répand saupoudre de l'or sur les lettres, qu'on **(11)** disperse (ensuite la poudre) d'or et que l'encre en dessous reste en place, l'écriture reste valide. Mais si on a saupoudré de l'or sur une lettre de l'un des noms divins, on ne pourra plus réparer car il est interdit d'enlever l'or: ce serait effacer le Nom.

יכתבם בדיו שחור בין שיש בו מי עפצים בין שלא במי עפצים: הגה ולכתחלה יחמיר לכתוב בדיו העשוי מעשן עצים או שמנים שרוי' במי עפצים [מהרי"ל סי' קי"ט] וכמו שיתבאר ביו"ד סי' רע"א כתב אפ"י אות א' בשאר מיני צבעונים או בזהב הרי אלו פסולין. אם זרק עפרות זהב על האותיות מעביר הזהב וישאר כתב התחתון וכשר אבל אם זרק הזהב על אות מאזכרה אין לו תקנה לפי שאסור להעביר הזהב משום דהוי כמוחק את השם:

Michna Béroura

(7) encre noire. Encre semblable au charbon de bois. Voir le *Béour Halakha*. **(8) noir de fumée de bois.** C'est-à-dire sans ajout de *kouma* (gomme arabe) ou de *kankantom* - soit en ashkénaze: "eau de cuivre" - (c'est-à-dire *aqua cuprosa, copperas* - solution de sulfate de fer), cependant l'encre doit idéalement être indélébile. L'ajout de *kouma* ou du *kankantom* améliore sa stabilité et ne pas s'effacer bien que (ne rien y ajouter) permettrait de respecter le commandement à la lettre. En pratique, le ReMa admet l'ajout d'extrait de noix de galle, de *kouma* et de *kankantom*. De nos jours, l'encre est fabriquée par cuisson d'un mélange des trois, ce qui est encore plus efficace [comme écrit dans la responsa du *Michkanot Yaakov* - Chap. 37]. Le *Maguen-Abraham* souligne qu'à son époque aucune autorité rabbinique n'a jamais fabriqué d'encre en se servant uniquement de noir de fumée ou d'huile [bien que fabriquer une encre à partir d'épines eut été possible, comme il le conclut au nom de MahAriL]. Le *Get Mékouchar* et le *Birké-Yossef* valident la méthode actuelle car une encre à base de noir de fumée ou d'huile s'effriterait et s'userait très rapidement, raison pour laquelle elle n'est pas utilisée aujourd'hui. Ainsi, une encre faite à partir d'extrait de noix de galle uniquement - sans *kouma* ["gomme" en ashkénaze] - ou uniquement à partir de *kankantom* sera invalide même *post-facto*, comme le *aGra* l'explique plus loin au Chap. 691 et dans le *Béour Halakha*. Ecrire des *téfilines* et des *mézouzot* avec de l'encre à base de vin qui a été manipulé par un non-juif est autorisé. Voir le *Chaaré-Téchouva* - note 4. L'encre n'a pas besoin d'être fabriquée dans un but spirituel. **(9) une lettre.** Pas littéralement. Cela s'applique même à une partie de lettre, comme la pointe d'un *youd*. **(10) toute autre couleur.** Autre que le noir, comme le rouge, le vert et autre. **(11) disperse l'or.** Mais la lettre est invalide tant qu'on n'a pas dispersé ce qu'il y a dessus, la couche supérieure invalidant celle du dessous. Balayer d'or n'a aucune incidence sur l'écriture chronologique: on n'écrit rien en dispersant (l'or, on fait seulement apparaître) l'écriture en dessous qui est restée en place.

(ז) בדיו שחור - ודיו שמראהו דומה למראה הכחול עיין בביאור הלכה: **(ח) מעשן עצים -** פי' ולא יטיל לתוכו קומא או קנקנתום [שקורין בל"א קופער וואסער] כי לכתחלה בעינן כתב שיוכל להמחק וע"י קומא או קנקנתום הכתב עומד ואין נמחק וזהו הכל למצוה מן המובחר בלבד אבל לדינא גם הרמ"א מודה דיותר לעשות ממי עפצים וקומא וקנקנתום וכן נוהגין לעשות כהיום ע"י תערובות שלשתן וע"י בישול דהכי עדיף טפי [וכמו שכתב בתשובת משכנות יעקב סי' ל"ז] ועיין במ"א שכתב דבימיו לא ראה ג"כ לאחד מן הגדולים שנהג לעשות בדיו העשוי מעשן עצים ושמנים [אך אפשר דהוי עושין מדיו של קוצים כמו שסיים בשם מהרי"ל] וכן פסק בספר גט מקושר ובספר ברכי יוסף לעשות כמנהגינו עכשיו דהדיו העשוי מעשן עצים ושמנים מתקלקל ונמחק בנקל ע"כ אין נוהגין בו עכשיו ודיו העשוי ממי עפצים בלבד בלא קומא [שקורין בל"א גומא] או מקנקנתום בלבד פסול אפילו דיעבד כן כתב הגר"א בביאורו לקמן בס' תרצ"א ע"ש ועיין בבה"ל. מותר לכתוב תו"מ בדיו הנעשה מסתם יינם וע"י בש"ת ס"ק ד'. דיו אין צריך לעשות לשמה: **(ט) אות אחת -** ל"ד דה"ה מקצת האות כגון קוצו של יוד: **(י) בשאר מיני צבעונים -** שאינם שחור כגון האדום והירוק וכיוצא בהם: **(יא) מעביר הזהב -** ואע"ג דכל זמן שאין מעביר פסול דכתב העליון מבטל כתב התחתון לא מיקרי ע"י ההעברה כתיבה שלא כסדרן כיון שאין כותב כ"א מעביר ונשאר כתב התחתון ממילא:

4. On veillera à ne pas coller une lettre **(12)** avec sa semblable, ainsi **(13)** chaque lettre sera entourée de parchemin. AgA: l'écriture sera **(14)** parfaite et rien n'y manquera pas même **(15)** la pointe d'un *youd* ou un repère **(16)** comme il se doit (ToUR Ora'H Hayim) ; et à priori, on écrira un peu épais afin que cela ne s'efface pas rapidement, on soignera son écriture car c'est un commandement, que d'embellir les *téfilines* aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. (*Divré-MordéHai*).

צריך שלא תדבק שום אות בחברתה אלא כל אות תהיה מוקפת גויל: הגה ויכתוב כתיבה תמה שלא יחסר אפ"י קוצו של יו"ד ויהא מתוויג כהלכתו [טור א"ח] ולכתחלה יכתוב כתיבה גסה קצת שלא יהיו נמחקים מהרה וכן מצוה ליפותן מבחוץ ומבפנים: [דברי מרדכי]:

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

Michna Béroura

(12) avec sa semblable. Si une lettre, parce que trop large, se collait par un bout à la suivante, certains la valident sans rien y toucher, quand d'autre comme les derniers décisionnaires imposent de gratter la jointure, cette correction étant autorisée pour les *téfilines* et les *mézouzot* puisque, malgré ce défaut la lettre avait la forme requise. **(13) chaque lettre.** Y compris la dernière de la ligne qui doit être entièrement entourée de parchemin vierge sinon l'ensemble sera invalide même *post facto* - voir la fin du §16. Si ne serait-ce que la pointe du *youd* n'était pas entourée de parchemin vierge, celui-ci serait invalide - Voir *MénaHot* p.29. Pour tous les détails relatifs à cette loi, voir plus loin au §17 et au Chap. 36. **(14) parfaite.** On n'écrit pas les *bet* comme des *caf* et les *caf* comme des *bet*, les *zain* comme des *noun* et les *noun* comme des *zain* ou tout cas similaire. **(15) la pointe d'un youd.** On fait référence à la pointe gauche du *youd* et à plus forte raison s'il manquait le jambage droit ce serait invalide. Quant à la forme du *youd*, on consultera plus loin les règles relatives aux formes de lettres au Chap. 36, et à ce qu'on a écrit au nom du *Péri-Mégadim*. **(16) comme il se doit.** Idéalement sur les *chin, ain, tet, noun, zain* et *guimel, tsadi* final mais *post-facto*, la plupart des décisionnaires conviennent de la validité même si l'on a oublié le marqueur. Voir Chap. 36 - §3, où les règles concernant les marqueurs sont expliquées en détail.

(יב) בחברתה - ואם האות גדול ונדבק בסופו באופן שאם נגרר מה שדבק מ"מ ישאר צורת אות יש מכשירין ויש פוסלין והסכימו האחרונים להחמיר ע"כ צריך לגרור מקום הדבק ואף בתפילין ומוזוזות מהני תיקון כיון דלא נשתנה צורת האות מקודם: **(יג) כל אות -** ואפילו האות האחרון מהשיטה צריכה להיות מוקפת גויל מארבע רוחותיה ולעיכובא הוא אפילו בדיעבד וכדלקמן בסוף סעיף ט"ז ואפילו אם יחסר הקפת גויל להקוץ של היוד ג"כ פסול הוא וכדאיתא במנחות דף כ"ט וכל פרטי דין הזה עיין לקמן בסעי' י"ז ובסימן ל"ו: **(יד) כתיבה תמה -** דהיינו שלא יכתוב בית"ן כפי"ן כפי"ן בית"ן וייני"ן נוני"ן נוני"ן וייני"ן וכל כיוצא בזה: **(טו) קוצו של יוד -** היינו עוקץ שמאל של יוד וכ"ש אם חסר רגל ימין דפסול ותמונת היוד עיין לקמן בדיני צורת האותיות בסימן ל"ו ומש"כ בשם הפמ"ג: **(טז) כהלכתו -** באותיות שעטנ"ז ג"ץ וזה הוא רק לכתחלה בדיעבד כשר לרוב הפוסקים אם לא תיג וכדלקמן בסימן ל"ו ס"ג עי"ש שמבואר שם כל פרטי דיני התיוג:

5. On **(17)** écrira de la main droite, même en étant ambidextre. Et écrire **(18)** de la main gauche, sera nul si l'on trouve d'autres (scribes) écrivant de la main droite. La main gauche d'un gaucher est considérée comme **(19)** sa main droite.

צריך שיכתוב בימינו אפילו אם הוא שולט בשני ידיו ואם כתב בשמאל פסול אם אפשר למצוא אחרים כתובים בימין ואיטר יד שמאל ידיה הוה ימין:

Michna Béroura

(17) écrira de la main droite. Parce l'usage n'est pas d'écrire de la main gauche. Cela concerne également les corrections: faites de la main gauche, elles sont invalides. Il semble cependant que séparer deux lettres puisse se faire de la main gauche, puisque les personnes invalides y sont autorisées, comme mentionné au chap. 39 *post-facto*. **(18) de la main gauche.** On parle des droitiers. Ceux écrits de la main gauche par un ambidextre sont valables. Si l'on ne trouve pas d'autres (*téfilines*), hormis ceux écrits de la main droite (par un gaucher), on les mettra sans bénédiction. Pour le *Péri-Mégadim*, celui qui écrit de la main droite mais fait tout le reste de la gauche ou vice versa, ne devrait pas pouvoir à *priori*, exercer le métier de scribe, bien que *post-facto* cela ne lui soit pas interdit. En voir les raisons. **(19) sa main droite.** Donc, si un gaucher écrit de la main droite, c'est invalide au même titre qu'un droitier écrivant de la main gauche, comme vu précédemment si d'autres (scribes) étaient disponibles. Le ReMa mentionne le cas d'un égyptien qui écrivait avec la plume dans la bouche et les a déclaré invalides, pour la raison que personne n'écrit comme ça. Pour le *Maguen-Abraham* c'est invalide même s'il n'y a pas d'autres (scribes). Voir le *Michnat Abraham* au nom de *Get-Mékouchar* et d'autres décisionnaires comparant quelqu'un qui écrivait avec les pieds à un gaucher.

(יז) שיכתוב בימינו - דאין דרך כתיבה בשמאל וה"ה לעשות איזה תיקון בשמאל בענין הכתיבה דפסול אבל להפריד נגיעות שבאותיות נראה דכשר אפילו בשמאל דומיא דמכשירין באנשים הפסולין לזה לקמן בסימן ל"ט עכ"פ בדיעבד עי"ש: **(יח) בשמאל -** היינו בשולט בימין לבד אבל אם שולט בשתי ידיו אפילו כתב בשמאלו כשר ואפילו אם שולט בימינו לבד אם אי אפשר למצוא אחרים יניחם אך לא יברך עליהם. וסופר שכותב בימין וכל מלאכתו בשמאל או להיפך כתב הפמ"ג שנכון לכתחלה שלא לקבלו לסופר ובדיעבד אין לאסור עי"ש הטעם: **(יט) הוי ימין -** ע"כ אם כתב בימינו פסול כמו בשמאל דעלמא וכנ"ל אם אפשר למצוא אחרים וכתב הרמ"ע מעשה היה במצרים שתפס אחד הקולמוס בשפתיו וכתב בו ופסלו דאין דרך כתיבה בפה לכו"ע וכתב המ"א דפסול אפילו אם א"א למצוא אחרים. ועיין בספר משנת אברהם בשם הגט מקושר ועוד פוסקים דמשוין זה או הכותב ברגלו להכותב ביד שמאל:

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

6. Il n'est pas obligatoire de tracer un guide, si ce n'est pour **(20)** la ligne du haut. Et si l'on est incapable d'écrire droit, on pourra **(21)** tracer un guide pour toutes les lignes. Pour cela, on n'utilisera pas de **(22)** plomb qui laisse une marque colorée. AgA: D'après certains, on tracera toujours un guide en haut, en bas et sur chaque côtés même si on écrit droit. Ainsi est la coutume (*BarouH-Chéamar; MordeHai; Séfer Térouma ; le SmaG*).

אין (צריך) לשרטט כי אם שטה עליונה ואם אינו יודע ליישר השטה בלא שרטוט ישרטט כל השורות ולא ישרטט בעופרת מפני שמק' השרטוט נשאר צבוע: הגה ו"א שצריך לשרטט תמיד למעלה ולמטה ומן הצדדים אע"פ שיודע לכתוב בלא שרטוט וכן נוהגין. [ברוך שאמר מרדכי וספר תרומה וסמ"ג]:

Michna Béroura

(20) la ligne du haut. Car aucune loi reçue par Moïse au Sinai (ne l'impose pas) pour les *téfilines* de tracer des lignes comme c'est le cas pour une *mézouza*, - hormis l'interdit d'écrire plus de trois mots sans ligne - il suffit par conséquent, de ne tracer que la ligne du haut, la plupart des gens sachant écrire droit sans avoir besoin de guide supplémentaire. Et quand on dit qu'il « *n'est pas nécessaire* » cela signifie que ce n'est pas interdit et celui qui voudrait tracer toutes les lignes pour son écriture droite et fine, le pourra, cela ne dépendra que de lui. Si l'on n'a pas même tracer la ligne du haut, on consultera le *Béour Halakha*. **(21) tracer un guide.** C'est-à-dire dans l'idéal, car il est écrit: « *C'est mon Dieu, et je le glorifierai* ». Mais *post-facto*, si l'on avait pas tracé de ligne et malgré une écriture irrégulière, les *téfilines* ne seraient pas invalides pour autant. **(22) plomb.** Même chose pour l'encre rouge ou d'une toute autre couleur, avec lesquelles il est interdit de tirer des lignes. Et tout ceci dans l'idéal mais *post-facto* comme l'a écrit le *Lérhem Amoudot* et le *Eliahou Rabba*, on n'y aura pas lieu d'être intransigeant sur ce point. Le *Dvar Chmouël* dans ses responsa au Chap. 362, reste extrêmement sceptique quant l'utilisation du noir pour les lignes de guide, craignant que les lettres touchent cette ligne noire, à moins d'écrire bien en dessous de la ligne.

(כ) שיטה עליונה - משום דתפילין אין עליה הלמ"מ לשרטט כמו מזוזה רק משום דאסור לכתוב ג' תיבות מפסוק בלי שרטוט ע"כ כשמשרטט שיטה עליונה די כי סתם בני אדם יודעים לאמן ידם לכתוב כל השיטות ישרות אחר שכתבו שיטה עליונה וקאמר אין צריך משום דאם ירצה לשרטט כל השיטין כדי לכתוב יותר ביושר ליפות השיטות הרשות בידו. ואם לא שירטט אפילו שיטה עליונה עיין בביאור הלכה (כא) ישרטט - פי' לכתחלה משום זה אלי ואנוהו אבל בדיעבד אפילו אם לא שירטט וכתב השיטות עקומות אין לפסול התפילין: (כב) בעופרת - וכן בדיו ובסיקרא וכל כיוצא בזה ואפילו בין השיטין אסור לשרטט בו וכל זה לכתחלה אבל בדיעבד אין להחמיר כן כתב הל"ח והא"ר ובתשובת דבר שמואל סימן שס"ב מפקפק בזה מאוד אם משורטט בשום צבע שחור מחמת נגיעת אות באות ע"י השירטוט השחור אם לא דכתב מתחת השירטוט ע"ש:

7. D'après la Loi reçue par Moïse au Sinai, les *téfilines* sont faits à partir de parchemin - *claf* - et non avec de la peau brute - *Doutsostos* - ni avec de cuir brut. On écrira sur le côté « chair » sous peine de nullité. Qu'appelle-t-on *parchemin* et *peau brute* ? La peau est séparée en deux couches. La couche extérieure portant le pelage, est appelée *parchemin*, la couche intérieure, en contact avec la chair est appelée *peau brute*. Ainsi, lorsqu'on dit qu'il faut écrire sur du parchemin côté chair, on désigne le côté se trouvant le plus proche de la chair; soit le côté collé au *Doutsostos*. Les parchemins utilisés de nos jours ne se séparent pas et ont le statut de parchemin sur lesquels on écrit sur le côté chair. Et ce qu'on retire est la partie supérieure où se trouvait le pelage, jusqu'à ce qui ne reste que ce qui est nécessaire au tannage et au lissage. Et lorsqu'il fallait séparer les peaux en deux, il fallait faire de même et tout retirer, et du côté chair on retirait beaucoup jusqu'à qu'il ne reste que le parchemin.

הלכה למשה מסיני תפילין על הקלף ולא על הדוכסוסטוס ולא על הגויל. כותבין על הקלף במקום בשר ואם שינה פסול מהו קלף ומהו דוכסוסטוס העור בשעת עיבודו חולקין אותו לשני והחלק החיצון שהוא לצד השער נקרא קלף והפנימי הדבוק לבשר נקרא דוכסוסטוס לפי זה כי אמרינן כותבים על הקלף במקום בשר היינו מקום היותר קרוב לבשר דהיינו במקום חבורו כשהוא דבוק לדוכסוסטוס וקלפים שלנו שאין חולקים אותם יש להם דין קלף וכותבים עליהם לצד בשר שמה שמגררים קליפתו העליונה שבמקום שער אינו אלא כדי מה

שצריך לתקנו להחליקו ואפילו אם היו חולקים העור לשנים היה צריך לגרר ממנו כך ומצד הבשר גוררים הרבה עד שאין נשאר אלא הקלף בלבד:

8. Le parchemin est tanné **(23)** à la noix de galle ou à la chaux et explicitement à cette fin. Il est bon de dire **(24)** à haute voix, **(25)** au début du tannage qu'on le fait pour les *téfilines*, un rouleau de *Torah* **(26)**; si on le fait pour des *mézouzot*, le parchemin sera **(27)** invalide (pour les deux autres choses).

צריך הקלף להיות מעובד בעפצים או בסיד וצריך שיהי' מעובד לשמו טוב להוציא בשפתיו בתחלת העבוד שהוא מעבדו לשם תפילין או לשם ס"ת אבל אם עיבדו לשם מזוזה פסול:

Michna Béroura

(23) noix de galle ou à la chaux. C'est crucial car sans cela ce n'est pas du parchemin mais du *diftera*. On laissera les peaux au contact de la chaux jusqu'à ce que les poils se détachent d'eux-mêmes sans devoir les gratter. Si on les sort avant on ne pourra pas écrire dessus car ils ont encore le statut de *diftera* et sont invalides. Selon une autre opinion, si les peaux ont été au contact de la chaux pendant quatre jours et que les poils ne soit pas complètement tombés, on passera outre *post-facto*, le pelage n'étant pas un critère, les peaux restées au contact de la chaux suffisamment de temps ne sont plus considérées comme du *diftera*. **(24) à haute voix.** Ou *post-facto* d'y avoir pensé. **(25) au début.** De plus, il ne sera pas nécessaire d'exprimer son intention ou d'y penser en permanence mais uniquement au début du processus, même si celui s'étale sur plusieurs jours puisque tout ce qui suit est présumé être fait dans la même intention. Le début du processus coïncide avec le trempage dans la chaux, et non le moment où l'on plonge les peaux dans l'eau car le trempage dans l'eau n'est pas un tannage en soi. **(26) un rouleau de Torah.** Dont la sainteté est plus élevée que celle des *téfilines*, et tout comme cent est inclus dans deux-cents, il est permis d'en changer la finalité en faveur de *téfilines* ou de *mézouzot* dont la sainteté est moindre. Mais il sera interdit de l'utiliser à des fins profanes à moins de l'avoir explicité ainsi au début du tannage « *Je tanne ces peaux à la chaux et il me sera permis d'en changer la destination pour quelque fin que ce soit.* » on pourra alors en faire ce qu'on en voudra. En vérité, le bon usage est de dire au début du trempage: « *Je place ces peaux dans la chaux pour la sainteté d'un rouleau de Torah, et je me réserve le droit de les utiliser dans un tout autre but.* », et non une formule raccourcie que certains scribes disent : « *Pour un rouleau de Torah, des téfilines, des mézouzot ou tout autre chose.* » car les derniers décisionnaires doutent de la validité de cette formulation. Voir le *Béour Halakha*. **(27) invalide.** Et ne peut être utilisé que pour *mézouzot*, dont la sainteté est moindre que celle des *téfilines*. Et si on l'a traité pour les *téfilines*, on pourra l'utiliser pour une *mézouza* mais pas pour un rouleau de *Torah*, et si on l'a traité pour les lanières de *téfilines*, on ne pourra pas les transformer plus tard en parchemin pour l'écriture des sections (*parachiot*) dont la sainteté est plus élevée. Certains pensent qu'on ne pourra pas même s'en servir pour la fabrication de boîtiers, jugés plus saints que les lanières. [voir ce que le *Péri-Mégadim* a écrit à ce sujet]

(כג) בעפצים או בסיד - ולעיתובא הוא דלא מיקרי קלף בלא זה רק דיפתרא ויניח העור בסיד עד שיפול השער מאליו ולא ע"י גרירה ואם הוציאו קודם לכן לא יכתוב עליו דהוי דיפתרא עדיין ופסול ויש מי שחולק וכתב דסופר שהוציא העורות לאחר ד' ימים ועדיין לא עבר שערות מעליהן נראה דבדיעבד אין קפידא דלא תליא בשער כלל דכיון דכבר הונח בסיד וניתקן כהוגן לא מיקרי דיפתרא עי"ש: **(כד) בשפתיו -** ובדיעבד דיו במחשבה: **(כה) בתחלת -** ויותר אין צריך לא להוציא בשפתיו ולא לחשוב שמתעבדים לשמה אלא בתחלתו בלבד ואפילו נמשך העיבוד כמה ימים דכל העושה על דעת ראשונה הוא עושה. ותחילת העיבוד מיקרי כשמשמים העורות לתוך הסיד ולא בעת שמשמים לתוך המים קודם מפני דזה לא מיקרי עדיין עיבוד: **(כו) לשם ס"ת -** דקדושתה חמורה מתפילין ובכלל מאתים מנה ואעפ"כ מותר לשנות לתו"מ אף דקדושתם קלה ממנה אבל לדבר חול אסור לשנותו לבד אם התנה בפירוש בתחלת עיבודן שיהא מותר לשנותו אף לדבר חול או מותר לשנותו. והנכון שינהגו כן הסופרים לכתחלה בעת שמשמים העורות לתוך הסיד שיאמרו אני נותן עורות אלו לתוך הסיד לשם קדושת ס"ת ואני מתנה לכשארצה שאוכל לשנותו לכל דבר ולא כמו שנהגו הסופרים שאומרים לשם ס"ת או תפילין או מזוזות או שאר דבר רשות דאז מסתפקים האחרונים אם מהני ועיין בביאור הלכה: **(כז) פסול -** ולא מהני רק למזוזה בלבד דקדושתה קלה מתפילין ואם עיבד לתפילין מהני אף למזוזה ולא לס"ת ואם עיבד העור לשם רצועות לא מהני לכתוב פרשיות עליו אם עשה אח"כ קלף מהן דקדושתן חמורה ואפילו לעשות מהן עור בתיים יש לומר נמי דפסול דקדושתן חמורה מרצועה [פמ"ג וע"ש עוד מה שכתב בזה]:

9. Si le tanneur n'est pas juif, le RamBam considère le parchemin inapte, **(28)** même si un Juif lui a demandé de le faire pour cela. Pour le RoCH, le parchemin est valide si un Juif le surveille et participe. (AgA: participe un tant soit **(29)** peu au tannage.) [Bet Yossef, au nom du RoCH.] **(30)** Ainsi en a-t-on la coutume; voir plus loin (Chap. 11 - §2).

אם עיבדו עכו"ם להרמב"ם פסול אפי' א"ל ישראל לעבדו לשמו ולהרא"ש כשר אם ישראל עומד על גבו וסייעו: [הגה קצת בעיבודה] [ב"י בשם הרא"ש וכן נוהגין ועיין לעיל סימן י"א סעיף ב']:

Michna Béroura

(28) même si. Pour le RamBam, un non-juif n'agit que dans son propre intérêt même s'il affirme suivre ce que dit le Juif, son discours ne reflétera pas ses pensées. Mais pour le RoCH, le Juif étant présent au moment où il place les peaux dans la chaux et l'ayant informé qu'il agit dans un but spirituel, l'implication mentale du non-juif ne sera pas nécessaire hormis l'instant du trempage. Mais si le Juif se tient auprès de lui en se contentant de penser à la *mitsva*, cela ne fonctionnera pas. De même, si le Juif exprime son intention à voix haute mais en se tenant à distance et sans lui expliqué pourquoi il agit, cela ne fonctionnera pas non plus, même pour le RoCH. **(29) peu.** Même s'il ne l'a aidé qu'en fin du processus et pour une tâche accomplie conjointement, c'est valable; tout ceci afin respecter au mieux la *mitsvah* mais selon le RoCH, cela reste valable *post-facto* même sans aucune aide de sa part car le non-juif l'a traité but conformément aux instructions et à l'intention du juif. **(30) Ainsi en a-t-on la coutume.** Selon les derniers décisionnaires, le processus idéal est le suivant : le Juif met lui-même les peaux dans la chaux pour la *mitsvah* et demande au non-juif de terminer le traitement pour la *mitsvah*. Après quoi le non-juif pourra retirer les peaux de la chaux et procéder au tannage sans l'aide ou la surveillance du Juif. Si le Juif a placé les peaux dans la chaux s'en stipuler au non-Juif qu'il agit pour la *mitsvah*, pour le *Péri-Mégadim* il faudrait s'interroger quant à sa validité. [Pour le *Bet Yossef* - *Yoré-Déa* 271 - et le RamBam, cela reste valable. Le Ba'H lui l'interdit.] *In fine*, à la lecture du *Noda beYéhouda*, Chap.175 et du commentaire du *Maharam Banet* sur le *MordeHaï* à la fin des lois relatives au *séfer Torah*, il y aura lieu d'être indulgent *post-facto*. Si le Juif aide le non-juif durant le tannage sans en expliquer la finalité, il est évident que cela ne sera pas valable car "*aider*" n'est pas "*faire*" et le Juif n'a pas terminé le processus mais s'est contenté d'y participé. Mais si le Juif a terminé lui-même le tannage sans l'aide du non-Juif, s'il par exemple retiré les peaux de la chaux avant la fin du tannage et les a ensuite remises pour la *mitsvah*, le TaZ dans *Yoré-Déa* et le Gaôn *Maharam* feront preuve d'indulgence, et nous nous devons en faire de même avec ceux qui agissent ainsi, comme expliqué dans le *Béour Halakha*.

(כח) אפילו - דס"ל להרמב"ם דעכו"ם עושה אדעתא דנפשיה ואף על פי שהעכו"ם אומר ששומע לישראל אין פיו ולבו שוין בזה אבל הרא"ש ס"ל דכיון שהוא עומד ע"ג בתחלה בעת שמשים העורות לתוך הסיד ואומר לו שיתנם או לתוך הסיד לשמה ולא בעיני הכונה של העכו"ם לזה רק בעת רגע נתינתם לסיד ציית ליה אשעה מועטת כזה ונותנם אדעתא דהכי אבל אם הישראל העומד ע"ג חישב בלבו לבד לשמה לא מהני ואפילו אומר לו בפירוש כל שעומד מרחוק ואינו מלמדו לא מהני אפילו להרא"ש: **(כט) קצת -** אפי' אם לא סייעו רק בסוף העיבוד ואפילו גם זה הסיוע לא היה רק בשותפות עם העכו"ם כשר וכ"ז למצוה בעלמא אבל בדיעבד להרא"ש כשר אפילו לא סייעו כלל דעכו"ם אדעתא דישאל המצווה לעשות לשמה עביד: **(ל) וכן נוהגין -** והמנהג לפי דברי אחרונים לכתחלה צריך להיות כך שישים הישראל בעצמו העורות לתוך הסיד לשמה ויאמר לעכו"ם שכל שאר מלאכת העיבוד שיעשה הוא יעשה ג"כ לשמה ויכול העכו"ם אח"כ להוציאו בעצמו ולתקנו וא"צ עוד לעמוד ע"ג ולסייעו עוד. ואם נתן הישראל העורות בעצמו לתוך הסיד לשמה ולא אמר כלום להעכו"ם כתב הפמ"ג דצ"ע בזה [כי לפי דברי הב"י ביו"ד בסימן רע"א כשר אפילו לדברי הרמב"ם והב"ח אוסר] אכן לפי דברי הנו"ב בסימן קע"ה עי"ש וביאורי הגאון מהר"ם בנעט על המדרכי סוף הלכות ס"ת יש להקל בדיעבד. ואם סייעו הישראל להעכו"ם קצת בסוף ובוזה גמר מלאכת העיבוד ולא אמר לעכו"ם כלל שיעשה לשמה זה בודאי לא מהני דמסייע אין בו ממש. וה"מ שזה גמר העיבוד לא עשה בעצמו רק בסיוע עם העכו"ם אבל אם גמרו הישראל בעצמו בלא סיוע העכו"ם כגון שהוציא הישראל העורות מן הסיד קודם שנגמר עיבודו וחזר והניחם בתוך הסיד לשמה הט"ז ביו"ד והגאון מהר"ם הנ"ל מקילין בזה ואין למחות ביד הנוהג להקל כדבריהן וכמו שביארנו בביאור הלכה:

10. On les marque d'un poinçon en forme de lettre, même s'il serait facile pour un non-juif de falsifier cette marque, on n'en sera pas pour autant soupçonneux. Car le non-juif craindra toujours que le Juif **(31)** puisse reconnaître le poinçon (original).

כשמסמנין הנקבים במרצע כעין אותי' אע"פ שנקל לעכו"ם לזייף אין חוששין משום דמרתת כותי פן יכיר ישראל בטביעות עין:

Michna Béroura

(31) reconnaître. En faisant ses marques d'une certaine manière, ou en constatant que celles-ci sont plus récentes que celles qu'il a fait. Certains préconisent de marquer l'intérieur de la tête, là où il n'est pas habituel de travailler (la peau) de sorte que ces marques restent présentes même après le tannage, et de ne pas utiliser de poinçon par crainte de contrefaçon. Mais on pourra être indulgent *post-facto*, comme indiqué dans le *Choulhane Arourh*.

(לא) בטביעות עין - שנתן בסימנין או שאלו הנקבים נעשו יותר מחדש משלו וי"א שיכתוב בראש בפנים במקום שאין דרך לעבד הראש וישאר הכתב עד אחר העיבוד ולא יסמן במרצע מחמת חשש זיוף ובדיעבד יש להקל כהש"ע:

11. Pour savoir s'il est possible de rendre apte à la *mitsvah* une peau qui n'avait pas été tannée pour cela, on consultera le ToUR, *Yoré-Déa* chap. 271.

עור שעובדו שלא לשמו אם יש תיקון לחזור לעבדו לשמו יתבאר בטור יורה דעה סי' רע"א:

12. On pourra faire du parchemin à partir de la peau de vache, d'un animal, ou d'une volaille purs, même impropre à la consommation; mais pas à partir d'un animal impur. Car il est écrit : « *Afin que la Torah de Dieu soit dans ta bouche...* », donc provenant d'une espèce autorisée; mais pas à partir de poison même casher, car c'est un matériau trop sale.

יהיה הקלף מעור בהמה חיה ועוף הטהורים אפילו מנבלה וטריפה שלהם אבל לא מעור בהמה וחיה ועוף הטמאים דכתיב למען תהיה תורת ה' בפיך ממין המותר לפיך ולא מעור דג אפילו הוא טהור משום דנפיש זוהמיה:

13. Le parchemin doit être nets et sans trou, afin que l'encre ne passe à travers et pour qu'aucune lettre ne paraisse être divisée **(32)** en deux.

יהיה הקלף שלם שלא יהא בו נקבים שאין הדיו עובר עליו דהיינו שלא תהא האות נראית בו חלוקה לשתיים:

Michna Béroura

(32) en deux. Si le trou est si minuscule que l'encre le bouche et que la plume ne le sente pas au passage, on pourra écrire dessus même si l'encre traverse à cet endroit et que le trou soit visible au soleil. Mais si le trou est tel que l'encre ne peut le recouvrir, le parchemin est invalide car une lettre pourrait apparaître comme divisée en deux. Un trou à l'intérieur d'un trait - que ce soit un toit ou un jambage - rend le parchemin invalide même s'il est totalement entouré d'encre et que la lettre malgré ce trou ait conservé sa forme. Tout ce qui bien d'être énoncé concerne le moment de l'écriture mais si un trou se forme après et divise une lettre en deux, le parchemin reste valide à condition que la lettre n'ait pas perdu sa forme, comme expliqué au §16. Voir le *Béour Halakha*.

(לב) לשתיים - שהוא קטן כל כך עד שכשמעביר עליו בקולמוס נסתם הנקב בדיו ואין הנקב נרגש בקולמוס כותבין עליו אע"פ שנפל מעט דיו במקום ההוא ונראה נקב דק כנגד השמש כשר אבל אם ניקב כ"כ שאין הדיו עובר עליו פסול שהאות נראית חלוקה לשתיים על ידו ואפילו אם הנקב באמצע עובי האות בגגו או בירכו ודיו מקיפה מכל צד פסול ואפילו אם עד מקום הנקב יש צורת אות. וכ"ז קודם כתיבה אבל אם לאחר כתיבה נחלק האות לשתיים ע"י נקב רואין אם יש בו צורת האות עד מקום הנקב כשר וכמו שיתבאר בסמוך בסעיף ט"ז ועיין ביאור הלכה:

14. Les scribes avisés différencieront trois sortes de parchemins. Les plus épais sur lesquels il écrira la section du « *Chémah* » qui est la plus courte; **(33)** les fins pour la section « *Véaya im shamoa...* » de longueur moyenne; les sections « *Kadech* » et « *Véaya kl yéviakha..* » qui sont les plus longues, seront écrites sur les parchemins les plus fins. Ainsi les compartiments seront remplis uniformément, ce qui embellira encore plus les *téfilines*.

הסופרים הזריזים עושים שלשה מיני קלפים העב יותר לכתוב בו פרשת שמע שהיא קטנה והדק ממנו לפרשת והיה אם שמוע שהיא יותר גדולה ולפרשת קדש ולפרש' והיה כי יביאך שהם ארוכות עושים קלף דק מאוד ובזה יתמלאו הבתים בשוה וזהו נוי לתפילין:

Michna Béroura

(33) les plus fins pour la section « *Véaya im shamoa...* » Erreur d'écriture. il faut lire « ...pour le section *Véaya ki yéviakha* » qui est la plus longue, et les sections « *Kadech* » et « *Véaya im shamoa* » qui elles sont de longueur moyenne... » [Béour aGra , Yad Aharon]. Pour le RaMi les scribes utilisaient une autre méthode : tous les parchemins avaient la même longueur et la même largeur mais les marges autour des sections les plus courtes étaient plus grandes.

(לג) והדק ממנו לפרשת והא"ש - ט"ס וצ"ל לפרשת והיה כי יביאך שהיא יותר גדולה ולפרשת קדש ולפרשת והא"ש שהם ארוכות וכו' [ביאור הגר"א ויד אהרן] ורמ"י כתב שהסופרים שלהם עושים תיקון אחר שכל הקלפים הם שווים באורך א' ובעובי א' אלא שמניחין גליונין מפרשיות הקצרות:

15. Si **(34)** après avoir été écrit, un parchemin se troue **(35)** à l'intérieur d'un *hé* ou d'un *mem*, au point que le trou prend **(36)** tout l'espace intérieur de la lettre, le parchemin reste valide. Cependant, d'après le (*Talmud*) *Yéroushalmi*, le parchemin doit aussi entourer chaque lettre **(37)** même l'intérieur. Si le jambage intérieur d'un *hé* se trouve **(38)** percé mais qu'il en reste un tant soit peu, d'après le RoCH, le parchemin reste valide. AgA: mais pour les autres décisionnaires **(39)** il est nécessaire (d'avoir) de quoi faire une petite lettre **(40)** c'est la règle (Bet-Yossef). **(41)** Percé sur le jambage **(42)** droit: **(43)** s'il en reste **(44)** autant qu'une petite lettre, il est valide, sinon invalide.

אם לאחר שנכתב ניקב בתוך הה"א או המ"ם כשר אפילו ניקב כל תוכו שהנקב ממלא כל החלל אבל בירושלמי משמע שגם בפני' צריך שיהא מוקף קלף. ניקב רגל פנימי של ה"א אפי' לא נשאר ממנו אלא כל שהוא כשר להרא"ש: הגה אבל שאר פוסקי' מצריכין כמלא אות קטנה והכי הלכתא [ב"י] ניקב רגל הימני אם נשתייר ממנו מלא אות קטנה כשר ואם לאו פסול:

Michna Béroura

(34) après qu'il ait été écrit. Nous allons introduire deux idées, puis les expliquer avec l'aide de D.ieu. (1) Chaque lettre doit présenter les caractéristiques qui lui sont propres, et si ce n'est pas le cas, elle est invalide, qu'elle ait été écrite initialement de manière incorrecte ou qu'elle ait été endommagée par la suite. (2) Une lettre non entourée de parchemin vierge est invalide. Concernant cette deuxième règle, deux cas de figure sont à envisager: (a) une lettre non entourée de parchemin vierge au moment de l'écriture (tout en sachant qu'une lettre après écriture, non entourée de parchemin vierge du fait d'un trou ou d'une

לאחר שנכתב וכו' - נקדים ב' (לד) הקדמות ואח"כ נבאר בעזה"י. א' כל אות צריך שיהא עליו צורתו הראוי לאותו אות וא"ל פסול ובזה אין חילוק אם לא נכתב כהלכתו או אם אח"כ נתקלקל. ב' כל אות שאין גויל מוקף לה מארבע רוחותיה פסולה ובדין זה יש שני פרטים. א' דוקא אם לא היה מוקף גויל קודם כתיבה אבל אם לאחר כתיבה נעשה נקב או קרע סמוך

déchirure reste valide, comme expliqué au §16 du *Choulhane Arourh*). (b) l'entourage de parchemin ne concerne que l'extérieur d'une lettre, comme le soutient la majorité des décisionnaires, hormis le *Yéroushalmi* plus strict qui y ajoute l'intérieur. Expliquons maintenant les termes du *Choulhane Arourh* "Si après écriture, le parchemin se perçait etc." Puisque l'entourage de parchemin ne concerne pas l'intérieur de la lettre, avant toute écriture un parchemin même percé est valide. Voilà pourquoi on précise: "Si après écriture..." car à priori on n'écrit pas à l'emplacement d'un trou même si on sait que ce trou tombera dans l'espace intérieur d'une lettre sans le remplir entièrement. Mais en supposant que le scribe ait écrit à cet endroit, même si le trou était là avant l'écriture, le parchemin sera valide sans nécessiter de réparation. **(35) à l'intérieur d'un hé.** Comme pour toute lettre à trois côtés avec un vide intérieur, mais pour le *caf* final, le *vav* ou toute autre lettre de ce type, il n'y a pas de vide intérieur. **(36) tout l'espace.** Même si le trou touche le corps de la lettre – pourvu qu'il reste ne serait-ce qu'une fine ligne à l'extérieur et ce sera valable, puisqu'il n'y a pas d'épaisseur minimale pour les traits des lettres. **(37) même l'intérieur.** Et si c'est le cas, la règle applicable est la même que pour l'extérieur: s'il y avait un trou à l'intérieur avant l'écriture, le parchemin est invalide – voir le *TaZ* et *Péri-Mégadim* au nom du, qui est rigoureux comme le *Yéroushalmi*. Sache que le *Yéroushalmi* exige que la lettre soit totalement entouré de parchemin vierge, à l'intérieur comme à l'extérieur. Donc, si pendant l'écriture, un trou touchait la lettre de l'intérieur de sorte qu'elle ne soit pas entourée de parchemin vierge, on réduira un peu l'épaisseur du trait intérieur, pour la faire entourer de parchemin vierge – voir le *Béour Halakha* en fin de :« Mais dans le *Yéroushalmi*... » **(38) percé.** Cette règle s'applique également en cas d'effacement sans qu'il y ait obligatoirement un trou. Le RoCH n'est pas pas de cet avis et cela précisément pour le *hé*: il le valide s'il en reste une petite partie, que ce soit au-dessus ou en dessous du trou, car selon lui il n'y aucune taille minimale pour ce jambage et la lettre est valide même si dès l'origine il avait été tracé aussi court. En revanche pour toutes les autres lettres comme le *'Het* et y ressemblant, le RoCH lui-même convient que le jambage de gauche devra être soumis aux mêmes règles que celui de droite. **(39) il est nécessaire.** Et il semblerait que cela n'a rien à voir avec d'entourage de parchemin vierge, comme le cas d'un parchemin troué après écriture de la fin du §16, car sinon celui-ci serait invalide même pour le RoCH et cela, malgré le fait qu'il en restait plus qu'une petite lettre. **(40) c'est la règle.** De cela, on comprend qu'on ne doit pas se montrer plus exigeant que nos décisionnaires mais appliquer simplement la règle qu'ils ont édictée et se méfier des scribes qui ne l'appliquent pas correctement. Les *téfilines* et les *mézouzot* nécessitant une écriture chronologique ne permettent pas d'être corriger même si un enfant reconnaissait la lettre, car nous voyons bien par nous-même que la lettre n'a pas la forme requise et dans ces conditions on ne peut l'appeler *hé* selon ces décisionnaires, comme on l'a vu au §25. Mais pour les autres cas, on permettra de corriger, à l'instar du *Péri-Mégadim* qui permet de rendre carré un *caf* final. **(41) percé.** Même chose si une lettre se trouve interrompue en absence de trou, ou en cas d'effacement partiel. Le *Choulhane Arourh* cite la longueur, mais cela s'applique aussi si la largeur était

לאות מבחוח ועי"ז אינו מוקף גויל כשר וכמו שיתבאר בסעיף ט"ז בשו"ע. ב' דעת רוב הפוסקים דאין צריך להיות מוקף גויל רק מבחוח להאותיות ולא בתוכן חוץ מהירושלמי שמחמיר בזה. ועתה נבוא לבאר השו"ע אם לאחר שנכתב ניקב וכו' הטעם דבפנים אין צריך להקפת גויל ולפ"ז אפילו אם הנקב קודם כתיבה כשר והאי דנקט אם לאחר שנכתב ניקב משום דלכתחלה אין לכתוב אפילו אם הנקב באמצע חללו ואין ממלא את תוכו אבל באמת אם עבר וכתב אפילו אם היה הנקב קודם שנכתב כשר וא"צ שום תקון: (לה) בתוך הה"א - וה"ה שאר אותיות שיש להן ג' דפנות ויש חלל בתוכו אבל כ' פשוטה וכ"ש וי"ו וכדומה לאו תוך מיקרי: (לו) כל החלל - ואפילו נגע הנקיבה באות גופא כל שנשאר שריטה דקה מבחוח כשר דאין שיעור לעובי האותיות: (לז) שגם בפנים וכו' - וא"כ דינו כמבחוח אם היה הנקב בתוכו קודם כתיבה פסול ועיין בט"ז ובפמ"ג בשם הלבוש שיש להחמיר כהירושלמי. ודע דלהירושלמי צריך הקפת גויל בכל הצדדים מבפנים כמו מבחוח ע"כ אם ניקב בתוכו קודם הכתיבה אצל האות ועי"ז איננו מוקף גויל יש לגרור מעט מבפנים מעובי הקו של האות ויהיה מוקף גויל ועיין בבאיור הלכה סוף ד"ה אבל בירושלמי וכו': (לח) ניקב - וה"ה אם נמחק קצת מהדיו ולא ניקב. ודוקא בה"א פליג הרא"ש ומכשיר אם נשאר כל שהוא בין למעלה מהנקב ובין למטה דסבר דאין שיעור להנקודה התלויה בה ואפילו אם כתב מתחלה רגל קצר כזה כשר להרא"ש אבל בשאר אותיות כמו ח"ת וכדומה גם הרא"ש מודה דהרגל השמאלי דינו כמו רגל ימיני: (לט) מצריכינן כמלא וכו' - ומיירי בענין שאין בו חסרון משום הקפת גויל כגון שניקב לאחר הכתיבה כדבסמוך סט"ז בסופו דאל"ה פסול אפי' אם נשתיר יותר מכמלא אות קטנה גם להרא"ש: (מ) והכי הלכתא - מדבריו אלו משמע דלא להחמיר בלבד פסק כדעת ש"פ אלא דפשיטא ליה דהלכה כוותיה וא"כ צריך להזהיר מאד להסופרים שנכשלים בזה. ובתפילין ומוזוות דבעינן כסדרן לכאורה לא מהני שום תיקון אפילו התינוק קוראו לאות כיון שאנו רואין שאין לו צורת אות דבלא זה לא מיקרי ה' לפי דעת אלו הפוסקים וכדלקמן בסכ"ה ע"ש. ומ"מ נראה דיש להקל ע"י תיקון ודומיא שהקיל הפמ"ג בכף פשוטה שעשאו מרובע ע"י תיקון ע"ש: (מא) ניקב - וה"ה אם נפסק האות בלא נקב או נמחק קצה האות ומיירי השו"ע בארכו וה"ה אם נפסק קצת מעביו בין ע"י נקיבה או ע"י מחיקה אם נשאר שריטה דקה שחור כמו וי"ו או יו"ד דקה כשר דאין שיעור לעובי האותיות אלא דבניקב בין בעביו בין בארכו בעינן שניקב לאחר הכתיבה

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

interrompue par un trou ou par effacement. Et s'il en reste un fin trait noir, comme un *vav* ou un *youd* fin, cela reste valable, car il n'y a pas de largeur minimum pour les traits des lettres. Mais si un trou s'est formé sur la largeur ou la longueur, la validité, implique que le trou se soit formé après écriture. Voir §16. **(42) à droite.** Du hé. Selon les termes du *Péri-Mégadim* « *la règle s'applique pour toutes les autres lettres, comme le dalet, le lamed, le peh final le tsadi final, le kouf, le rech, le tav ou le 'het*: [il semble que pour le 'het cela s'applique aussi bien sur le jambage de droite que de gauche.] *S'il reste du jambage droit de quoi faire un youd, c'est suffisant.* » Pour ce qui est des *lamed, peh final, tsadi final, kouf* et *tav*, voir ci-après au Chap. 36 les règles relatives aux formes de lettres. **(43) S'il en reste.** On parle de ce qui est au-dessus du trou sans prendre en compte ce qui reste en dessous. Et même si un enfant moyen la lisait correctement elle serait invalide, car on voit que la lettre a perdu sa forme caractéristique comme expliqué en infra au nom de *TaZ*. Mais s'il en reste suffisamment au-dessus du trou [ou d'une éventuelle interruption en son milieu] pour en faire une petite lettre, elle est valide sans qu'il soit nécessaire de la montrer à un enfant. Cette même condition de validité s'applique aussi à un jambage tracé très court dès l'origine. Voir le *Yad-Ephraïm* et le *Béour Halakha*. **(44) autant qu'une petite lettre.** C'est-à-dire un *youd* et sa pointe inférieure, puisque qu'un *youd* n'en serait pas un sans elle (*Bet Yossef* Chap. 36).

וכדלקמן בסט"ז [ממ"א ודה"ח]: (מב) הימיני - של ה"א. כתב הפמ"ג נראה לי דה"ה לשאר אותיות כגון ד' ל' פ' פשוטה צ' פשוטה קו"ף רי"ש או תי"ו או חי"ת [לכאורה בחי"ת בין רגלה הימיני או השמאלי] אם נשאר מהירך הימיני כיו"ד די בכך עכ"ל ועיין לקמן בסימן ל"ו בדיני צורת האותיות באות ל' ופ' פשוטה וצ' פשוטה וקו"ף ובאות תי"ו: (מג) אם נשתייר - היינו מהנקב לצד מעלה ולא מצרפינן ליה מה שלמטה מהנקב אפילו אם תינוק דלא חכים ולא טיפש קראה לאות כיון דאנו רואין שלא נשאר צורת האות כתיקונו וכמו שנתבאר בסמוך בשם הט"ז אבל אם נשתייר מהנקב ולמעלה [או מההפסק ולמעלה אם נפסק האות באמצע] כשיעור אות קטנה כשר ואין צריך להראותו לתינוק וה"ה אם כתב לכתחלה רגל קטנה קצרה כזה דכשר ועיין ביד אפרים ובביאור הלכה: (מד) מלא או"ק - היינו יו"ד ובקוץ התחתון שלו לפי מה דפסק לקמן בסי' ל"ו בב"י דלא מיקרי יו"ד בלא קוץ התחתון

16. Une lettre est **(45) interrompue** : AgA: pour une lettre **(46) longiligne** comme un *vav* et un *zaïn*, ou **(47) un noun (final)** au jambage interrompu ou tout autre cas similaire (Morde'Haï *Ilrhot-aKodesh* p. 92). **(48)** Si un enfant **(49) pas intelligent** et pas **(50) ignorant**, identifie la lettre, elle est valide, sinon elle est disqualifiée. Et **(51)** il ne sera pas nécessaire de couvrir les autres lettres, comme on a l'habitude de le faire. AgA :Cependant, si à l'évidence nous voyons que **(52)** la lettre a perdu ses caractéristiques, (elle sera considérée comme) invalide, même si un enfant est en mesure de la reconnaître [Morde'Haï & MéaRIK Shouresh source 69 & le RiBACH]. Cette validation s'applique aux **(53) lettres interrompues** c'est à dire correctement écrites à l'origine et **(54) brisée** par la suite. Mais si **(55)** durant la phase d'écriture, il y avait **(56)** un trou ou si **(57)** le jambage qu'un *caf* final par exemple, avait touché le bord, **(58)** sans être entouré de parchemin, celui-ci **(59)** dès l'origine aurait été **(60)** invalide.

נפסק אחת מהאותיות' הגה הפשוטות כגון וי"ו זיין או שנפסק רגל [הא'] (הנ"ו) וכיוצא בה [מרדכי ה"ק ד' צ"ב] אם תינוק שאינו לא חכם ולא טפש יודע לקרותו כשר ואם לאו פסול ואין צריך לכסות לו שאר אותיות' כמו שנוהגים: הגה מיהו אם אנו רואים שלא נשאר צורת האות כתיקונו פסול אע"פ שהתינוק קורא אותו כהלכתו [מרדכי ומהרי"ק שורש ס"ט וריב"ש] הא דמכשרין כשנפסק אות דוקא כשנכתב בכשרות ואח"כ נפסק אבל אם מתחלה כשנכתב היה שם נקב ונפסק בו או אם רגל הכף הפשוטה או כיוצא בה מגיע לסוף הקלף בלי היקף קלף מתחלתו פסול:

Michna Béroura

(45) interrompue. Deux causes possibles. Un trou qui invalide la lettre à moins qu'il ne soit intervenu après l'écriture comme vu précédemment; un manque d'encre à cet endroit même dès l'origine et la règle énoncée dans le *Choulhane Arouh* porte sur ce cas. **(46) longiligne.** Et s'il en restait uniquement de quoi faire un *youd*, la ressemblance avec cette lettre n'arrangerait pas les choses, au contraire cela risquerait de l'invalider. D'ou la nécessité de faire appel à un enfant. **(47) un noun (final) au jambage interrompu.** C'est ainsi qu'il faut l'énoncer et cela désigne le *noun* final. Et toute lettre lui ressemblant comme le *caf* final dont un jambage court le rapprocherait d'un *dalet* ou d'un *rech* [*Péri-Mégadim* et le *Da'H*]. **(48) si un enfant.** Voir ce qu'a écrit le TaZ à propos d'une interruption supprimant complètement le bas d'un jambage et n'en laissant que la partie supérieure: en cas de doute sur sa taille, la validité dépendra de sa reconnaissance de la lettre par un enfant. Mais s'il en restait une partie en dessous - l'interruption en laisse une partie en bas - on ne pourra pas se baser sur l'avis d'un enfant car il liera inconsciemment cette partie avec celle du haut, ce qu'il ne devrait pas faire - comme dans le cas d'un *aleph* au jambage séparé du corps. Il faudra donc lui masquer la partie située sous l'interruption. Et il ne s'agit pas du cas pour lequel il n'est pas nécessaire de couvrir le reste des lettres. Ici, le *Choulhane Arouh* serait certainement de l'avis de recouvrir la partie inférieure du jambage, et c'est d'ailleurs à cette conclusion d'aboutissent les derniers décisionnaires [à l'inverse du *Yéchouot-Yaakov*, qui comme le MeiRI préconise l'indulgence. Pour le *Béour aGra* au chap. 36, comme pour le TaZ, on doit éviter de joindre la partie du dessous à la lettre]. **(49) pas intelligent.** Car s'il était instruit il comprendrait le contexte et en déduirait comment lire correctement la lettre défectueuse. Il n'est pas considéré

(מה) נפסק - י"ל בשני אופנים או מחמת נקב וזה אין כשר כ"א בניקב אח"כ כמו שיתבאר בסמוך בפנים או ע"י שנחסר הדין באותו מקום ובאופן זה היה קאי הדין דשו"ע אפילו אם בתחלת הכתיבה נעשה כך: (מו) הפשוטות - ולפיכך אין מועיל בה אם נשתייר כמלא יו"ד דאדרבה נראית כיו"ד ופסול הלכך בעינן תינוק בזה: (מו) או שנפסק רגל הנו"ן - כצ"ל ופי' נו"ן פשוטה וכיוצא בה כגון כ"ף פשוטה שרגלה קצרה ודומה קצת לדל"ת או לרי"ש [מפמ"ג ודה"ח]: (מח) אם תינוק - עיין בט"ז שכתב דהך נפסק מיירי שנפסק קצת מאורך האות ולמטה לגמרי ולא נשאר ממנו רק החלק שקודם ההפסק או תלוי בקריאת התינוק אם ספק לנו אם נשאר כשיעור של האות שהוא אבל אם נשתייר גם למטה מן ההפסק דהיינו שנעשה ההפסק ברחבו של רגל האות ואחר ההפסק נשאר עוד למטה חלק מן הרגל בזה לא מועיל תינוק דהתינוק יצרף מה שלמטה ממנו לחלק העליון ובאמת אין לו צירוף וזה דומה לנפסק רגל הא' אלא צריך לכסות את חלק הנשאר אחר ההפסק ואין זה דומה למש"כ השו"ע כאן דאין צריך לכסות שאר האותיות דבזה ודאי מודה דצריך לכסות וכן הסכמת האחרונים [דלא כמש"כ בספר ישועות יעקב להקל כשיטת המאירי. ובביאור הגר"א בסימן ל"ו משמע ג"כ כהט"ז דלא מצרפינן להאות מה שלמטה]: (מט) לא חכם - היינו חכם כ"כ שמבין הענין ומתוך זה הוא אומר האות הנפסק

comme *intelligent* si cette intelligence se limite à la reconnaissance des lettres sans comprendre le sens ce qui est écrit: celui-là est apte à valider. **(50) pas ignorant.** Un ignorant est celui qui ne sait pas même reconnaître les lettres. En revanche, pour quiconque sachant lire même sans être très doué, s'il dit que (la lettre) n'en a pas la forme, celle-ci est invalidée. **(51) il ne sera pas nécessaire de couvrir.** Comme mentionné par le *Lévouch*. Mais pour le *Maguen-Abraham*, citant le MaARiT - Rabbi Yossef Tirani - il faudra couvrir les lettres précédentes, car s'il s'agit du commencement d'un texte, l'enfant fera appel à sa mémoire. Et quand bien même il n'aurait pas appris cette section, il faudra tout de même couvrir les lettres précédentes jusqu'à la lettre douteuse. Mais il ne sera en aucun cas nécessaire de masquer la lettre elle-même et les suivantes. **(52) la lettre.** Comme un *aleph* dont l'un des *youd* ne toucherait pas la diagonale, la pointe d'un *peh* non reliée au toit, ou toute autre lettre composée présentant une interruption: elles seront toutes invalides qu'elles aient été écrites ainsi dès l'origine ou qu'elles le soient devenues par la suite. Dans ce genre de cas, la lecture par un enfant n'est d'aucune utilité car la ressemblance à une autre lettre est due à une rupture et non à un problème dimensionnel, comme un *vav* devenu court au point de ne plus savoir s'il s'agit d'un *vav* ou d'un *youd*. Dans ce dernier cas, l'avis d'un enfant peut clarifier la chose car s'il en reste suffisamment pour un *vav*, celui-ci ne lira pas un *youd*. Même chose pour le *noun* final et le *caf* final de longueur douteuse ou lorsqu'un *caf* ressemble à un *bet* et pour tout autre cas similaires où l'on doute des dimensions d'une lettre. Mais s'il est évident que pour une lettre ayant perdu sa forme, à quoi serviraient un enfant lorsqu'on peut constater par nous même que la lettre est invalide? D'ailleurs un *aleph* dont le jambage de gauche n'est pas reliée à la diagonale est invalide même si un enfant lisait *aleph*, car l'interruption ne lui fera pas dire qu'il s'agit d'un *aïn* à l'envers ! Même chose pour toute autre lettre finale: si elles n'ont manifestement pas leur forme, tout ce dira un enfant ne sera pas à prendre en compte. L'avis d'un enfant n'est pertinent que si nous doutons nous-mêmes des dimensions requises pour une lettre. Tout ceci ne concerne pas les éventuelles corrections. Pour les corrections par elle-même, on consultera le *Béour Halakha*. **(53) lettres interrompues.** Cette règle valide le précédent cas décrit au §15, lorsqu'un trou perce le jambage d'un *hé*. Mais pour ce qui est de son espace l'intérieur, le *Choulhane Arourh* le valide même si le trou existait avant l'écriture, car à propos d'un trou dans la jambage il est dit expressément: « Si après qu'il ait

ויהיה מתפרש שפיר אבל אין נקרא חכם אם הוא חכם בהכרת האותיות היטיב ואין מבין מה שכתוב לפניו דזהו ודאי ג"כ כשר: (ג) ולא טפש - טיפש היינו שאינו יודע לקרות האותיות וכל שיועד לקרות האותיות אע"ג דאינו בקי כ"כ בצורת האותיות כל שאומר דאין בו צורת אות פסול הוא: (גא) וא"צ לכסות - וכן כתב הלוש אבל המ"א בשם מהרי"ט כתב דצריך לכסות מה שלפניו שאם יתחיל מתחלת המקרא סרכיה נקיט ואזיל ואפילו תינוק שלא למד באותה פרשה אפילו הכי צריך לכסות לו מה שלפניו עד תיבה זו אבל תיבה זו וגם מה שלאחריה א"צ לכסותו כלל בכל גווני: (גב) האות - כגון אלפי"ן שאין הו"ד שלהן נוגעת אל עצמן וכן נקודת הפ"א שאין נוגעת לגגה וכן לכל אותיות שאינן פשוטות שיש הפסק באמצען שהוא פסול בין אם נעשה זה בעת הכתיבה או לאחר הכתיבה שלא מהני קריאת התינוק אלא היכא שנפסק האות ובציר לה משיעורא ומחמת זה דומה האות במקצת לאות אחר כגון וי"ו קטיעה שאנו מסופקין אם הגיע לאורך וי"ו או כשיעור יו"ד ולכן תועיל קריאת התינוק דגילוי מילתא בעלמא הוא דאורך וי"ו יש לה מדלא קראה יו"ד וה"ה לאות נו"ן פשוטה וכ"ף פשוטה שיש ספק אם יש להם שיעור ארכן או כ' כפופה שדומה במקצת לבי"ת וכה"ג שיש להסתפק אם תמונתה דומה לאות אחרת אבל היכא שאנו רואין שאין האות נשאר בצורתה מה מועיל בראיית התינוק ועינינו רואין שאין האות בצורתה. ולכן אין להכשיר האל"ף שרגל שמאלו אין נוגע לקו האמצעי בשביל שהתינוק יקראנה אל"ף דמפני הפירוד לא יטעה לומר שהיא עיין הפוכה. וה"ה בפשוטות אם אנו רואים ודאי שאין בו צורת אות לא מהני מה דתינוק קורא אותו כך רק בספק לנו אם יש בו שיעור כראוי מהני וכ"ז בלא תיקון ולענין תיקון עיין בבה"ל: (גג) כשנפסק אות - וה"ה מה דמכשיר לעיל בסט"ו את ניקב רגל הה"א אבל בניקב חללו דמכשיר שם המחבר הוא אפילו ניקב קודם הכתיבה ולא נקט שם אם לאחר שנכתב וכו' אלא משום סיפא דניקב רגל: (גד) ואח"כ נפסק - והטעם דלא בעינן מוקף גויל רק בעת הכתיבה ולפ"ז אפילו אם מגיע הנקב מאות לאות שסמוך לו ג"כ כשר אכן הדעה בהלכות קה"ת בדין כ"ו מחמיר בזה ועיין בביה"ל. ודע עוד דבענין נגיעת האותיות אפילו אם יודע בבירור שנעשה לאחר הכתיבה ג"כ פסול [דה"ח שם וכן משמע בב"ש באה"ע בסימן קכ"ה סק"ט עי"ש דס"ל ג"כ דצריך לחוש לת"י א' שבב"י בד"ה ואת"י וכו' דאין מחלק בנגיעה בין אם לא הוקף בעת הכתיבה או אח"כ]: (גה) מתחלה - ובספק מתי נעשה הנקב תולין דאחר הכתיבה נעשה דמסתמא אם היה בעת הכתיבה היה הסופר רואהו אם לא שהנקב קטן מאד [דה"ח]: (גו) נקב - דוקא נקב או קרע אף שאין ניכר כלל ההפסק ומשום דלא היה מוקף גויל בעת הכתיבה [לבוש"ר] אבל הפסק בעלמא כשר וא"צ שום תיקון כיון שיש שיעור אות עד מקום ההוא וכדלעיל בסט"ו וסט"ז. ואם נמצאות שריטות דקות בתוך שיעור אות עיין בביאור הלכה בסעיף כ"ה: (גז) רגל - וכ"ש גגי האותיות ואמצען שאין להם היקף גויל בעת הכתיבה ונקט רגל לרבנות אף דבעת כתיבת סוף הרגל כבר נגמר צורת האות כראוי אפ"ה כל זמן שלא סלק ידו מן האות מיקרי ד"ז בעת הכתיבה ובעינן לכל האות הקפת גויל: (גח) בלי הקף - ואפילו אם היא ארוכה כראוי דהיינו שיש בה שיעור שאפילו אם נגררה קצת למטה ישאר צורת אות מ"מ פסול [מ"א בס"ק כ"א ועיין במ"א סק"ג]: (גט) מתחלתו - אבל אם נחתך הקלף אח"כ ועי"ז אין מוקף גויל כשר: (ס) פסול - ואם רוצה לתקן יגרר קצת כדי שיהיה מוקף גויל אבל דיבוק מטלית לא מהני להקפת גויל דבעינן הקפת האות מגוף הסת"מ:

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

été écrit...». **(54) brisée par la suite.** Ici la question n'est pas le manque d'entourage de parchemin au moment de l'écriture. D'ailleurs l'écriture aurait été valide même si le trou avait occupé la totalité de l'espace entre deux lettres (mais du fait que la brisure s'est produite « par la suite »). Et le *Dererh-a'Hayim* - voir les règles de lecture de la *Torah*, loi 27 - est très ferme à ce sujet. Voir le *Béour Halakha*. Sache aussi que deux lettres qui se touchent est une cause d'invalidité, même si l'on sait avec certitude que cela s'était produit après l'écriture. [Voir le *Dererh-a'Hayim*, et on l'apprend aussi du *Bet Chmouël* - voir le *Even-aEzer* chap. 125 note 29 - pour qui l'on devrait également garder à l'esprit la première approche du *Bet Yossef* commençant par: « *Et si tu dis...* », sur les lettres non entourées de parchemin parce que se touchant, et que cela ne fait aucune différence si cela s'était produit au moment de l'écriture ou par la suite. **(55) durant la phase d'écriture.** En cas de doute, nous supposons que le trou s'est formé après l'écriture, car dans la plupart des cas, un scribe se serait rendu compte de sa présence au moment de l'écriture sauf s'il était minuscule. **(56) un trou.** Et précisément un trou ou une déchirure même imperceptible, ayant pour conséquence (invalidante) un défaut d'entourage de parchemin vierge au moment de l'écriture. Mais l'interruption par elle-même n'est pas invalidante et ne nécessite pas de correction, puisque la lettre a la longueur requise au dessus de la rupture. Voir au Chap. 15-16. Si l'on trouve de fines rayures à l'intérieur de la mesure minimale requise, on consultera le *Béour Halakha* du Chap. 25. **(57) le jambage.** Et bien entendu les toits des lettres qui se retrouveraient non entourés de parchemin au moment de l'écriture – on cite le jambage car il s'agit de la dernière étape du traçage avant que la lettre ne soit totalement achevée, l'action d'écrire se prolongeant jusqu'au moment où l'on lève sa plume: toute cette phase est considéré comme *la phase d'écriture* et soumise à la nécessité d'entourer des lettres de parchemin vierge. **(58) sans être entouré.** Même si le jambage a une longueur telle que potentiellement la lettre conserverait la forme requise même après en avoir gratté l'extrémité: si elle n'est pas complètement entourée de parchemin vierge, elle est invalide (*Maguen-Abraham*, Note 22, voir aussi la Note 3). **(59) dès l'origine.** Mais si du fait d'une déchirure postérieure, la lettre n'était plus entourée de parchemin vierge, celui-ci resterait valide. **(60) invalide.** Et si l'on souhaite y remédier, on grattera un peu autour pour qu'il soit entouré de parchemin. Mais réaliser l'entourage en collant un morceau de parchemin n'aidera pas, car l'entourage doit être intrinsèque.

17. Si une goutte d' (61) encre tombe (62) à l'intérieur d'une lettre, la rendant (63) informe, il ne sera pas possible de corriger en (64) grattant (65) l'encre pour la redéfinir comme une lettre: ce serait la (66) sculpter et l'invalider; et il est dit: « on écrit... » (67) et non « on tailla ». Cette règle s'applique aussi dans le cas où par erreur, on a écrit un *dalet* au lieu d'un *rech* ou un *bet* au lieu d'un *caf*: on ne pourra (68) pas corriger en supprimant le marqueur (69) sur la lettre, car se serait *sculpter*.

אם נפלה טפת דיו לתוך האות ואינה ניכרת האות אין תקנה לגרור הדיו וע"י כך יהיה ניכר האות דהוי חק תוכות ופסול משום דבעינן וכתב ולא וחקק וה"ה אם טעה וכתב דל"ת במקום רי"ש או בי"ת במקום כ"ף אין תקנה למחוק התג לתקן האות משום דהוי כחק תוכות:

Michna Béroura

(61) encre. Même chose si la forme la lettre changeait du fait d'une autre couleur. Mais la lettre était informe du fait d'une goutte de cire, on pourra l'enlever car la cire n'invalidé pas l'écriture. Voir le *Béour Halakha*. **(62) à l'intérieur.** Que la goutte touche ou non le corps de la lettre. Même chose si une goutte tombe sur un trait et se répand à l'extérieur rendant la lettre informe. **(63) informe.** Que la goutte la transforme en une autre lettre, comme un *bet* en *peh*, ou en rien de ressemblant. Même chose pour toute autre lettre; même si la goutte n'a recouvert que la pointe gauche ou droite d'un *youd*, celui-ci est invalide. En cas de doute sur la forme, on peut le montrer à un enfant pas particulièrement intelligent ou bête. **(64) grattant.** Même si on a fait que passer la plume après avoir frotté, cela ne sert à rien. voir le *Maguen-Abraham*. **(65) l'encre.** Même si la goutte est encore humide et la lettre sèche, il ne s'agit pas d'une sur-couche car sans correction la lettre à l'évidence n'aura plus de forme. **(66) sculpter.** C'est-à-dire qu'il opère sur l'intérieur et le pourtour de la lettre et n'épargne que ce qui forme la lettre. **(67) Et non « on tailla ».** Il [le processus de correction décrit ci-dessus] est également appelé *taillage* car rien n'est ajouté mais plutôt retiré à la lettre jusqu'à lui faire perdre toute forme et ensuite réparé, à la condition toutefois qui rien n'est été écrit derrière, car ce serait invalide pour des *téfilines* et *mézouzot* où l'écriture chronologique est imposée. Ce que décrit le *ChoulHane Arouh* ne s'applique qu'à une lettre devenue informe mais si son aspect a été préservé, on pourra gratter l'encre quelque soit l'endroit où la goutte est tombée, qu'il s'agisse de du vide intérieur ou du corps, que cela ait sur-épaissi le toit ou le jambage: on pourra corriger sans risque de la "*sculpter*". Théoriquement, on n'aurait pas même besoin de corriger mais il sera préférable de le faire. Voilà pourquoi cette correction est autorisée pour les *téfilines* et les *mézouzot*, sans craindre pour la chronologie d'écriture. Voir le *Béour Halakha*. Sache de plus que si le *ChoulHane Arouh* parle d'une lettre achevée, cela est d'autant plus vrai si la goutte tombe sur une lettre non encore

(סא) דיו - וה"ה צבע אחר אם עי"ז נשתנה צורת האות אבל נטף שעוה על האות אף שמכסה להאות ואינה ניכרת אעפ"כ מותר לסלק דשעוה אין מבטל הכתב ועיין בבה"ל: (סב) לתוך - בין שנגע הטיפה בגוף האות או לא. וה"ה אם נפלה הטפה על קווי האות ממש ונתפשט הטפה גם מבחוץ להאות עד שאינו ניכר האות בתמונתו עי"ז: (סג) ואינה ניכרת - בין שע"ז נשתנה תמונתה לאות אחרת כגון שנפלה טפה תוך חלל ב' ונראית כפ"א או שאבדה תמונתה ואין שמה עליה. וה"ה בשאר אותיות ואפילו אם ע"י הטיפה נחסר רק קוצה של יו"ד בין בימין או שמאל פסול. ואם מסתפק בהאות אם צורתו עליו או לא מראה לתינוק דלא חכים ולא טיפש: (סד) לגרור - ואפילו מעביר קולמוס על האות לאחר שחק תוכו אינו מועיל. מ"א: (סה) הדיו - ואפילו אם הטפה לח עדיין והאות כבר נתייבש לא אמרינן שהיא כסוי בעלמא על האות כיון שעכ"פ נפסל צורת האות קודם התיקון: (סו) חק תוכות - פ"י שחוקק התוך של האות וסביבו וממילא נשאר מה שאינו מוחק בצורת אות: (סז) ולא וחקק - וזה ג"כ חקיקה מיקרי כיון שאינו עושה מעשה בגוף האות אלא יגרור ג"כ קצת מהאות עד שלא ישאר צורתו עליו ואח"כ יתקננו אם לא כתב עדיין אחר אות זו דאל"ה פסול בתו"מ דבעינן כסדרן. וכ"ז הדין דשו"ע הוא מחמת שהאות אינו ניכר ונתבטל עי"ז כתיבה הראשונה אבל אם לא נשתנה צורת האות יכול למחוק טיפת הדיו ואין חילוק בין שנפל הדיו לתוך חלל האות בלבד או גם על האות גופא ונתעבה גג האות או גם הירך עי"ז אפ"ה יוכל לתקן ולא מיקרי חק תוכות מאחר שהאות ניכר עדיין. ומדינא אפילו תיקון לא בעי בזה רק יותר טוב שיתקן ע"כ יכול לעשות תיקון זה אפילו בתו"מ דבעינן כסדרן ועיין בבה"ל. ודע עוד דהשו"ע מירי אפילו נפלה הטיפה אחר שנגמר האות וכ"ש אם נפלה קודם שנגמר האות כדן וגמר מתחלה האות ואין ניכר עדיין דבזה כו"ע סוברים דאין תקנה

terminée: selon tous les avis on ne peut pas gratter cette goutte, car ce qui n'a jamais été une lettre l'est devenue par ce grattage, et c'est incontestablement "*sculpter*". Mais les décisionnaires ne sont pas unanimes si on gratte (une partie de) la goutte pour ensuite terminer la lettre. Pour le Rada'k c'est inacceptable : une goutte sur une lettre n'est plus de l'écriture et comment qualifier cette manière de terminer la lettre si ce n'est *sculpter* ? Et cela est d'autant plus vrai si la goutte s'intégrait à la lettre: on ne peut pas compléter la lettre en écrivant. Le *Bet Yossef* et le *Rema* (*Even-aEzer* 125:4) se montrent plus indulgents, estimant que "*sculpter*" implique que la lettre soit terminée par grattage, alors que nos derniers décisionnaires sont plus stricts, hormis le fait de puiser dans l'encre encore humide pour former une véritable lettre et qui dans ce cas équivaldrait à écrire. **(68) pas corriger.** C'est-à-dire qu'on ne peut pas corriger par grattage. Mais ajouter de l'encre est permis pour arrondir un angle, par exemple. Donc, on ne pourra pas réduire l'épaisseur d'un *rech* pour former un *dalet* ou celle d'un *caf* pour un *bet*. En revanche, on pourra ajouter de l'encre pour leur donner cette forme. De même, si l'on a écrit par erreur un *noun* final, on ne pourra pas le raccourcir pour en faire un *zain*: ce serait indubitablement *sculpter*. On devra le gratter entièrement. De même qu'on ne pourra pas gratter le petit jambage du *hé* pour en faire un *dalet*. Ces cas sont comparables à un *bet*, un *sameH* ou tout autre lettre déformée par une goutte d'encre et où le grattage partiel n'est pas synonyme d'écriture. On devra au contraire retirer tout le toit et ne laisser qu'un *vav*, ou encore le jambage jusqu'à ôter toute forme au *dalet*; alors seulement on pourra corriger. Le principe général est que gratter n'est pas écrire, cela revient plutôt à *sculpter*. Mais ajouter de l'épaisseur à un *dalet* pour le transformer en *rech* ou prolonger le toit d'un *rech* pour en faire *dalet* est autorisé. Pour ce qui est des l'écriture chronologique, c'est l'inverse: gratter est autorisé, pour décoller des lettres par exemple comme expliqué plus haut - car en faisant cela on n'ajoute pas de nouvelles lettres - et rajouter de l'encre (pour rectifier une lettre) est interdit à moins que n'est rien ne soit écrit après. **(69) supprimer le marqueur.** Même si après on prolongeait le toit ou l'arrière du *caf*, cela n'aidera pas car la forme de la lettre est restée la même.

בגרירת הטפה דהרי לא היה עליו מעולם שם שם רק עתה ע"י גרירה והוי חק תוכות ממש אך אם גרר מתחלה הטפה ורוצה עתה לגמור האות בזה יש דיעות בין הפוסקים דהרד"ך סובר דלא מהני דס"ל דכיון שנפלה הטפה על מקצת האות נתבטל ממנו שם כתיבה והוי כחיקה בעלמא ומה מהני אף אם יגמר האות ע"י כתיבה וכ"ש אם נפלה על הקלף טפת דיו ממש ונעשה כמין חצי אות דלא שרי להשלים האות ע"י כתיבה והב"י והרמ"א [באה"ע בס' קכ"ה ס"ד] מקילין אפילו בזה הדין האחרון וסוברין דלא מיקרי חק תוכות אלא כשגומר האות ע"י חקיקה אך האחרונים מצדידין להחמיר בזה הדין האחרון אם לא שמושך הטפת דיו הלחה ומזיזה ממקום למקום עד שעושה ממנה אות שלם דזה הוי כתיבה: (סח) אין תקנה - פ"י ע"י המחיקה אין תקנה אבל מותר להוסיף דיו ולעשותו עגול. וכן אם טעה וכתב רי"ש במקום ד' וכ' במקום ב' והוי אותיות עבין אין תקנה שיגררן ויעמידן בתמונת ד' וב' אבל מותר להוסיף עליהן דיו ולעשותן בתמונת ד' וב'. וכן אם טעה וכתב במקום זי"ן נו"ן פשוטה אין תקנה שיגררו ויעמידו על זי"ן דזה הוי חק תוכות ממש אלא צריך למוחקו לגמרי וכן אם טעה וכתב ה"א במקום ד' אין תקנה לגרור הרגל של ה"א וישאר ד' דדומה לסמ"ך וב' שנפל טפת דיו שם ונתקלקל תמונתו עי"ז דלא מהני גרירת הטפה משום דאין עושה מעשה בגוף האות וה"נ כה"ג אלא צריך לגרור ג"כ קצת הגג עד שישאר כמו וי"ו או לגרור הירך עד שלא ישאר צורת ד' עליו ואח"כ יתקנו כלל דמילתא גורר לא מהני להיות כתיבה בכך ומיקרי חק תוכות אבל כותב מהני שמעבה האות מדלי"ת רי"ש או מרי"ש ד' שכותב התג. ולענין שלא כסדרן נהפוך הוא גורר כשר כגון בדיבוק אות לאות וכדלקמן דזה לא מיקרי מעשה בגוף האות וכותב פסול. ומה שהתרגו להוסיף דיו ולהעמידן על תמונתן היינו כשלא כתב האותיות שאחר זה: (סט) למחוק התג - ואפילו אם אח"כ ימשוך ג"כ גג ותחתיתו של הכ' לא מהני דבלא"ה צורתה עליה:

18. Si un *mem* ouvert, (70) était collé et se retrouvait (71) fermé, il ne servirait à rien de le gratter (72) pour l'ouvrir : ce serait (73) sculpter. (74) Comment réparer? On retirera tout l'arc, jusqu'à ce qui ne reste (75) que la forme d'un *noun* recourbé après quoi on ré-écrira ce qui a été enlevé. Pour (76) un *rech* écrit (77) comme un *dalet*, il faudra être encore plus strict, et il ne suffira pas de retirer uniquement le jambage ou uniquement le toit pour lui rendre une forme de *rech* car c'est aussi bien le toit que le jambage qui s'en trouvent invalides, c'est pourquoi il faudra retirer les deux. Si une lettre est collée à une autre, avant ou après être (78) terminée, c'est invalide. Et si on gratte pour les séparer, cela sera (79) valide et pas (80) sculpter, dans la mesure où la lettre elle-même avait été écrite (81) comme il convenait. S'ils (82) touchaient les jambages (83) d'un *hé* ou d'un *kouf* le toit de la lettre, on (84) ôtera (85) le jambage et on le ré-écrira, sans qu'il soit besoin d'ôter toute la lettre car le toit lui, avait été tracé suivant les règles. Si le pied du *aleph* touchait (86) le toit du *aleph* ou (87) la face du *aleph* ou (la partie) inférieure du toit, l'écriture serait invalide. On ne pourra pas gratter pour (88) les séparer: ce serait sculpter; mais on retirera (89) tout ce qui aura été déclaré nul pour le ré-écrire. Aga: La même règle s'appliquera (90) pour les *youd* inclus dans le *chin*, le *tsadi*, le *aïn* et (91) le *peh*, dès qu'ils touchent le corps de la lettre au delà de leur (unique) point de contact (Bet-Yossef).

מ"ם פתוחה שנדבק פתיחתה ונסתמה אין מועיל לגרור הדבק ולפתחה משום דהוי כחך תוכות ומה תקנתה שיגרור כל החרטום ותשאר כצורת נו"ן כפופה ואח"כ יכתוב מה שגרר ורי"ש שעשאה כמין דל"ת יש להחמיר ולומר דלא סגי כשיגרור הירך לבד או הגג לבד ויחזור ויכתבנו כמין רי"ש משום דבין הגג בין הירך נעשו בפיסול הלכך צריך לגרור שניהם אם נדבקה אות לאו' בין קודם שתגמר בין אחר שנגמרה פסול ואם גרר והפרידה כשר ולא מיקרי חק תוכות מאחר שהאו' עצמה היתה כתובה כתקנה אם נגעו רגלי הה"א והקו"ף בגג יגרר הרגל ויחזור ויכתבנו ואין צריך לגרור כל האות כי הגג כדן נכתב. אם נגע רגל האל"ף בגג האל"ף או פני האל"ף בפנים בגג שתחתיה פסול ואין תקנה בגרירה להפרידה דהוי כחך תוכות אלא יגרור כל מה שנעשה בפיסול ויחזור ויכתבנו: הגה וכן הדין בי"די השי"ן והצ"י והע"י והפ"א אם נגעו בגוף האות יותר ממקום דבוקה: [בית יוסף]:

Michna Béroura

(70) était collé. Et de ce fait devenu invalide. S'il était collé par une ligne aussi fine qu'un cheveu, on consultera plus loin ce qui est dit à propos du *hé* ainsi que le *Béour Halakha*. (71) fermé. Comme un *mem* fermé, qui n'apparaît qu'à la fin d'un mot et non au milieu. De même pour toutes les lettres doublées - *mem*, *noun*, *tsadi*, *peh*, *caf* - la première est utilisée au début et au milieu des mots, et la seconde à la fin, et tout inversion invalide. (72) pour l'ouvrir. Même chose pour toute lettre altérée durant ou après écriture, et rectifiée par grattage, comme un *dalet* dont le jambage trop long l'apparente à un *caf* final et autres cas similaires: rien ne sert de gratter car cela n'agit

(ע) שנדבק - ואם פוסל בזה נגיעה דקה כחוט השערה עיין מה שכתבנו לקמן לענין ה"א ועיין בבה"ל: (עא) ונסתמה - והוי כמ"ם סתום שמקומו רק בסוף תיבה ולא באמצעותה וכן כל אותיות מנצפ"ך הכפולין בא"ב כותב את הראשונות בתחלת התיבה ובאמצעותה והאחרונות בסוף ואם שינה פסול: (עב) ולפתחה - וה"ה שאר אותיות שנתקלקל תמונתם בעת הכתיבה או אח"כ וע"י הגרירה יעמדו על תמונתם כגון ד' שהמשיך רגלו ודומה לך' פשוטה וכל כה"ג אין מועיל להן גרירה כיון שאינו עושה מעשה בגוף האות הנשאר אלא ימחוק רגלו וכנ"ל בס"ק ס"ח ואח"כ יתקננו. וה"ה דמהני בזה אם המשיך גגו

pas sur la partie restante. On devra retirer tout le jambage, comme vu note 68, puis le ré-écrire. Si l'on a exagérément étiré le toit et qu'il apparaisse clairement comme un *dalet*, on pourra alors en raccourcir le jambage. Mais concernant le *hé* au lieu d'un *dalet*, on a déjà vu qu'il ne fallait pas uniquement gratter le petit jambage mais aussi l'autre ou le toit car en rallongeant le toit on n'en modifie pas la forme: cette correction ne suffira donc pas. **(73) sculpter.** Car gratter l'ouverture c'est agir sur l'excédent et non sur la lettre. Même chose si l'on écrit un '*het* au lieu de deux *zaïn*, on ne pourra pas gratter uniquement le centre du toit mais jusqu'à ce que les *zaïn* perdent leur forme. De même, pour un *caf* final avec un angle comme celui d'un *dalet* - ce qui est invalide pour de nombreuses autorités comme expliqué au Chap. 36 - gratter le coin pour l'arrondir reviendrait à le *sculpter* mais il semble qu'ajouter de l'encre et l'arrondir de cette façon n'aille pas à l'encontre de la chronologie d'écriture car même avant cela le *caf* final en avait déjà les principales caractéristiques. **(74) comment réparer.** Sauf car particulier, tout ce qui suit n'a de sens que si rien n'a été écrit après la lettre en cause, sans quoi ce serait invalide pour les *téfilines* et *mézouzot*, la chronologie d'écriture ayant pas été respectée. **(75) que la forme d'un noun recourbé.** Le *mem* est composé d'un *noun* accolé à une sorte de *vav*. C'est lui qui rend la lettre invalide et doit être complètement gratté alors que le *noun* écrit correctement n'a pas besoin d'être ôté. Même chose pour les lettres à plusieurs composantes comme le *guimel*: Seule la composante invalide devra être grattée. A l'inverse d'autres lettres d'un seul tenant tel le *rech* qui, s'il est fait comme un *dalet*, doit être complètement grattée. **(76) un rech.** Ou un *vav* fait comme *rech*, et toute autre lettre similaire faite d'un seul tenant. **(77) comme un dalet.** Cela s'applique également au *caf* final dont le toit a été si étiré qu'il ressemble à un *dalet* ou un *rech*. Voir le *Béour Halakha*. Les scribes se trompent fréquemment à cet sujet. **(78) terminée.** On parle d'une lettre écrite correctement. Si dans le mot « לו » le *vav* se colle au *lamed* sans en altérer la forme, la lettre sera malgré tout invalide car n'étant plus entourées de parchemin vierge. Si de par l'hygrométrie - ou coulure - les lettres bavent mais ne se touchent pas, elles sont valides, mais si elles se touchent, elles sont invalides même si cela s'est produit après l'écriture. Voir le *Even-aEzer* Chap. 125 §16 dans les annotations du ReMa et dans le *Bet-Chmouél*. Voir aussi ci-dessus le *Béour Halakha* au §16. Voir la *Michna Béroura* ci-dessous Chap. 143 - note 25 sur la conduite à avoir si lors de la lecture de la *Torah* trouvait deux lettres collées. **(79) valide.** Même chose si le jambage, le toit ou le corps d'une lettre en bout de ligne n'était de ce fait plus entourée de parchemin vierge: on en grattera un peu, ce qui n'est pas pire que de gratter deux lettres collées l'une l'autre pour lesquelles le

של האות לרחבה עד שנראה לכל שהוא ד' אבל לעיל בכתב ה"א במקום ד' דכתבנו שם דצריך ג"כ למחוק רגל הד' או גגו מלבד רגל הה"א לא מהני עצה זו דהמשכת גג הד' דהרי בלא"ה צורתו עליו לכך לא מיקרי זה שום תיקון: (עג) **חק תוכות** - דבגוף האות אין עושה שום מעשה אלא גורר הסתימה וה"ה אם טעה וכתב ח' במקום ב' זיינין אין מועיל לגרור הגג לכד מהך טעמא אלא צריך לגרר עד שיבטלם מתמונתם. וכן אם טעה ועשה ח' פשוטה למעלה כעין דל"ת שלפי דעת הרבה מן הפוסקים היא פסולה כמו שיבאר לקמן בס' ל"ו ג"כ אין מועיל לגרור התג ולעשותה עגולה דהוי חק תוכות אלא יוסיף עליה דיו ויעשה עגולה. ונראה דלא מעכב שלא כסדרן בתיוקן זה דבלא"ה צורתה עליה: (עד) **ומה תקנתה** - כל שכתוב בסעיף זה שיש תקנה היינו קודם שכתב אות שאחרי דאל"ה פסול בתו"מ דבעינן בהן כסדרן דוקא לבד מהיכא שנבאר בהדיא דלא מעכב בזה כסדרן: (עה) **כצורת ג"כ** - כי כתיבת המ' פתוחה הוא בב' כתיבות דהיינו בתחלה כותבין כמו נו"ן כפופה ואח"כ תולין בצדה כמו וי"ו וא"כ כל שנעשה הפסול בו דהיינו הו' צריך לגרורו כולו אבל הנו"ן שנכתב בהכשר אין צריך לגרורו וה"ה בכל אות שנכתב בב' כתיבות כגון ג' וכי"ב ונעשה פסול בכתיבה א' אין צריך לגרור רק אותה לאפוקי ברי"ש שעשאה כמין ד' דבפעם א' נכתב הכל בפסול צריך הכל לגרור: (עו) **ור"ש** - או וי"ו שעשאו כמין רי"ש וכל כה"ג שנעשה בכתיבה אחת: (עז) **כמין ד'** - וה"ה בגגו של כ' פשוטה שעשאו רחב עד שנראה כד' או רי"ש ועיין בבה"ל. והסופרים נכשלין בזה בעו"ה: (עח) **שנגמרה** - האות בארכו כראוי כגון שכתב תיבת לו ונדבק הוי"ו בקצהו להלמ"ד וכל כיצא בזה ואפילו בנגיעה כל דהו שלא נשתנית עי"ו האות מצורתה אפ"ה פסול דבעינן שיהא האות מוקף גויל. ואם נתפשטו האותיות מכח לחות הדיו שקורין גיפלאסין עד שנראין כדבוקין ומ"מ נראה שאין האותיות נוגעין כשר ואם האותיות נוגעין אף שנעשה זה לאחר הכתיבה אפ"ה פסול אה"ע בסימן ככ"ה סט"ז בהג"ה ובב"ש עי"ש ועיין לעיל בבה"ל בסוף סט"ז. ואם נמצא דיבוק בין אות לאות כשהוציאו ס"ת לקריאה עיין לקמן בסימן קמ"ג בבה"ל: (עט) **כשר** - וה"ה אם רגלי האותיות או גגן ואמצען מגיע לסוף בלי היקף קלף רשאי לגרר קצת דלא גרע מנדבק אות לאות דמהני גרידה. ודע דבזה אין מעכב שלא כסדרן כמבאר לקמן בסכ"ה מאחר דאין מוסיף בגוף האות. ואפילו באותיות השם שנגמרו ודיבוקן למטה רשאי לגרור: (פ) **חק תוכות** - ומיירי שלא נשתנה האות מצורתה ע"י הדביקות אבל אם נשתנית האות מצורתה ואין התינוק יכול לקרותה וכ"ש אם נשתנית לצורת אות אחרת כגון וי"ו שנדבק בסופו לנו"ן כפופה דיבוק עב שנראית כצורת טי"ת עד שתניק דלא חכים ולא טיפש יקרא אותו לטי"ת לא מהני גרירת הדיבוק בזה דהוי כמ"ם שנסתמה ומקרי חק תוכות וע"כ צריך לגרור גם הנו"ן שגם הוא נשתנה מצורתו ונפסל ע"י הדיבוק וכן כל כיצא בזה: (פא) **כתקונה** - ובנפלה טפת דיו בס"ז אף דנכתבה מתחלה כתקונה נתקלקלה ע"י הטפה ואינה ניכרת משא"כ בזה דאפילו

grattage est autorisé. De plus, cette correction n'enfreint pas la chronologie d'écriture, comme expliqué plus loin au §25, car on n'ajoute rien au corps de la lettre elle-même. On pourra même gratter les Noms Divins si les lettres étaient collées par la base. **(80) sculpter.** À condition que la jointure n'ait pas été altérée la lettre. Mais si sa forme en était changée au point qu'un enfant ne pourrait la reconnaître - ou transformée en une autre lettre, tel un *vav* collé à un *noun* et lu *tet* par un enfant - gratter la jointure n'est pas autorisé. Ce reviendrait à *sculpter* comme pour le cas du *mem* final (par le fait de l'ouvrir). Il faudra donc aussi gratter le *noun* dont la forme a également été modifiée, et il en sera de même pour des cas similaires. **(81) comme il convenait.** Ce cas est différent de celui décrit au §17 où une lettre altérée par une goutte d'encre était devenue informe: ce qui n'est pas le cas ici car chaque lettre est discernable même avant grattage. Celui-ci ne serait donc pas nécessaire même si la lettre s'appuyait complètement à la suivante. Le *Péri 'Hadache* s'en accommode. Voir le *Chaarei Ephraïm* et le *Nétiv 'Hayim*. **(82) touchaient.** Mais s'il y avait un espace même aussi fin qu'un cheveu, elles resteraient valides. **(83) un hé.** Collé ne serait-ce que de l'épaisseur d'un cheveu et bien qu'un enfant reconnaisse un *hé* il faudra tout de même retirer tout le jambage, car tout ce qui n'a pas la forme d'une lettre telle qu'elle a été présentée à Moïse au mont Sinaï n'est pas considérée comme une lettre, tout comme le *kouf* dont la reconnaissance par un enfant est sans objet. **(84) ôtera.** Se contenter de les séparer ne sert à rien puisque c'est sculpter. **(85) le jambage.** Et cela entièrement que ce soit un *hé* ou *kouf* puisqu'il a été tracé invalide. Voir le *Béour Halakha*. **(86) le toit du aleph.** Car les *youd* inférieurs et supérieurs ne doivent pas toucher le toit en dehors de leur point de jointure, comme expliqué dans la *Michna Béroura* - Chap. 36, à propos des règles applicables aux lettres. **(87) la face du aleph.** Il s'agit du *youd* supérieur. Et c'est justement s'il y est entièrement collé la lettre perd sa forme. Mais valide sans correction s'il est identifiable car a peine collé, même s'il n'est pas aussi fin qu'il devrait l'être. **(88) les séparer.** C'est-à-dire en ne grattant que la jointure et laisser la lettre comme il se doit. **(89) tout etc.** On devra donc ôter tout le jambage et ne pas se contenter de le séparer du *aleph* mais d'en annihiler totalement la forme puisque c'est tout le jambage qui a été tracé invalide. De même, si le *youd* supérieur s'était collé à la diagonale située en dessous on devra l'effacer totalement et le réécrire. Au sujet du *youd* supérieur, s'il se colle au moment de l'écriture certains plus restrictifs imposent d'effacer totalement le *aleph* et invalidant du même coup toutes les lettres écrites à la suite. Mais *post-facto*, un examen approfondi devra déterminer s'il y a lieu d'être aussi strict, comme je l'ai écrit dans le *Béour Halakha*. **(90) pour les youd.** On parle ici de *youd* en forme de traits pour lesquels épaissir un peu le trait ne fait pas de mal. **(91) le peh.** Même chose pour le jambage gauche du *tav* en forme trait sans coude vers l'extérieur. Le *Lévouché-Sarad* penche en faveur d'une inspection car pourquoi devoir l'effacer quand on pourrait par la suite le prolonger ? Même chose pour le *youd* d'un *chin* qu'on pourrait épaissir jusqu'à lui donner une forme acceptable comme on le fait pour le *tav* ! Le *Péri-Mégadim* tient le même raisonnement dans le *Michbetsot aZahav*, note 20 et pense qu'on devrait l'appliquer même pour le *aleph*. Voir à la fin du *Lévouché-Sarad*. Tout ceci ne prévaut que si rien n'a été écrit à la suite, car en corrigeant le *tav* - celui-ci n'ayant plus sa forme initial - on briserait bien évidemment la chronologie d'écriture.

קודם הגרירה ניכר היטב כל אות בפני עצמה ולפי"ז אם כל אורך האות דבוקה לחברתה לא מהני גרירה. והפר"ח מיקל בזה. ועיין בש"א ובנתיב חיים: **(פב) אם נגעו** - אבל אם יש הפסק דק אפילו רק כחוט השערה כשר: **(פג) הה"א** - אף אם נדבק רק כחוט השערה באופן שהתינוק יודע שהוא ה"א אפ"ה צריך לגרור כל הרגל דכל שאין צורת אות עליו כמו שנמסרה למשה מסיני אין שם אות עליו וכן בקו"ף לא מהני קריאת התינוק: **(פד) יגרור** - ולא מהני הפרדה בעלמא משום דהוי כחק תוכות: **(פה) הרגל** - פי' כולו בין בה"א בין בקו"ף כיון שנעשה בפיסול ועיין בבה"ל: **(פו) בגג האל"ף** - דאין להיו"ד העליון והתחתון ליגע בהגג אלא בדקות שבהם כמו שיתבאר לקמן במ"ב בסימן ל"ו דיני צורת האותיות: **(פי) פני האל"ף** - היינו היו"ד העליון והיינו דוקא שנדבקה כולה שנפסדה צורתה אבל אם נתפשט מעט ואינו דק כראוי ליופי הכתיבה אם נשאר הפרש אין בכך כלום ואין צריך שום תיקון: **(פח) להפרידה** - פי' להפריד את הנגיעה לבדה וישאר האות ממילא כראוי: **(פט) כל וכו'** - היינו שיגרור הרגל כולו ולא סגי שיפריד הרגל מעל האל"ף עד שיתבטלנו מצורת אות לבד כיון שנכתב כל הרגל בפסול. וכן בנדבק יו"ד שעל האל"ף בגג שתחתיו צריך לגרור כל היו"ד ולכותבו מחדש ויש שמחמירין בנדבק היו"ד העליון בעת הכתיבה לגרור כל האל"ף עבור זה כי ממילא נכתב אח"כ שאר האות בפסול עי"ז אך בדיעבד צ"ע אם יש להחמיר בזה וכמו שכתבתי בבה"ל: **(צ) ביו"ד** - דהיינו שהיו"ד נעשה קו ישר ולית צורת יו"ד אבל אין מוזיק אם נתעבה הקו מעט: **(צא) והפ"א** - וה"ה אם רגל השמאלי של התי"ו נעשה ישר ולא יוצא למטה לחוץ. ועיין בלבושי שרד שנשאר בצ"ע למה צריך כלל גרירה ימשיך אח"כ ויעבה מעט את יו"ד השי"ן עד שיהיה כהוגן וכן כה"ג ברגל התי"ו עי"ש וכן משמע בפמ"ג במ"ז אות כ' דמהני עצה זו אפילו באל"ף ועיין בסוף דברי הלבושי שרד. וכ"ז כשלא כתב התיבות שאח"ז דאל"ה בודאי לא מהני תיקון להתי"ו וכה"ג משום שלא כסדרן כיון שאין בו עתה צורת תי"ו:

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

19. (92) Au commencement de (93) l'écriture, (94) on dira (95) à voix haute: (96) « *J'écris pour la sainteté des téfilines* ». En dehors de cela, (97) à chaque fois qu'on écrira le Nom, on dira qu'on écrit pour la sainteté de Dieu. AgA: D'après certains décisionnaires, penser qu'on écrit le Nom pour lui-même suffit puisque (98) du début de l'écriture, on sanctifie à haute voix : la condition est respectée (RoCH *Hilhot-Téfilines véSephher-Torah*, le ToUR *Yoré-Déa* et *OraH-'Hayim*). D'autres sont plus conciliants (99) post-facto. Si on en arrive à somnoler, on s'abstiendra d'écrire, car l'écriture doit être un acte totalement conscient (Or Zaroua).

בתחלת הכתיבה יאמר בפיו אני כותב לשם קדוש' תפילין ומלבד זה בכל פעם שכותב אזכרה צריך לומר שכותבה לשם קדושת השם: הגה וי"א דסגי כשמחשב שכותב האזכרות לשמן הואיל והוציא בתחלת הכתיבה בפיו סגי בהכי [הרא"ש ה"ת וס"ת וטור יורה דעה וא"ח] [ויש להקל בדיעבד וכשבא

(92) **Au commencement.** Car écrire des *téfilines*, ne serait-ce qu'une seule lettre, sans cette intention est invalide. Et il ne servirait à rien ensuite de repasser la plume en y mettant cette fois cette intention [Yoré-Déa Chap. 274]. *Au commencement*, c'est à dire au début de chaque section: « *J'écris ces sections pour...* » et cela restera valable au-delà de toute interruption, bien qu'il soit préférable de le dire au début de chaque section. (93) **l'écriture.** Il semblerait qu'une déclaration d'intention soit également nécessaire avant tout correction sur une lettre n'ayant pas la forme appropriée et pouvant de ce fait invalider les *téfilines*. (94) **on dira.** Et si c'est un autre qui écrit, il le dira aussi même s'il se trouve déjà en plein travail. (95) **à voix haute.** Il ne suffira pas d'y penser même *post-facto*. [voir le *Eliahou Rabba* et le *Péri-Mégadim*]. Voir aussi les récents commentaires de Rabbi Akiba Eiger. (96) **J'écris.** Pour certains il serait bon d'ajouter « ... *et tous les Noms Divins pour la sainteté du Nom* », au cas où on oublierait de le dire quand on y arrive. Voir le *Béour Halakha*. (97) **à chaque fois.** S'il écrit deux Noms sans s'interrompre, une fois suffira. (98) **début de l'écriture.** Il doit dire qu'il écrit pour la sainteté des *téfilines*, et s'il oublie de sanctifier le Nom, on considérera cela comme implicite. Mais se contenter d'y penser, ou ne pas sanctifié les Noms même en pensées, ce n'est pas valable même *post-facto*. (99) **post-facto.** Mais idéalement, il devrait dire explicitement « *pour la sainteté du Nom* » chaque fois qu'il s'apprête à écrire le Nom, même s'il a précisé « ...et tous les Noms Divins... » Ainsi l'ont conclu les derniers décisionnaires.

(צב) בתחלת - דאם יהיה אף אות אחת שלא נכתב לשם תפילין פסול ולא מהני העברת קולמוס לשמה [י"ד רע"ד] ותחלת ר"ל תחלת כל הפרשיות יאמר אני כותב פרשיות אלו לשם וכו' ומהני זה מדינא אפילו אם הפסיק בין הפרשיות אך מ"מ טוב יותר שיאמר תחלת כל פרשה וכו': (צג) הכתיבה - נראה דה"ה בתיקון האותיות הנפרדות דצריך לשמן הואיל דבלא"ה התפילין הם פסולים דאין עליהם צורת אותיות כראוי: (צד) יאמר - ואם אחר כותב צריך גם הוא לומר כן אף באמצע כשהוא מתחיל: (צה) בפיו - ולא סגי במחשבה אף בדיעבד [א"ר ופמ"ג] ועיין בחידושי רע"א: (צו) אני כותב וכו' - יש שכתבו דנכון שיאמר אז ג"כ וכל אזכרות שבו לשם קדושת השם דשם ישכח אח"כ לקדש השם במקומו ועיין בבבא"ל: (צז) בכל פעם - ואם כותב ב' אזכרות בלי הפסק די בקידוש אחד: (צח) בתחילת הכתיבה - שהוא כותב לשם קדושת תפילין ואף דלא הזכיר בתחלה קדושת האזכרות סגי דמ"מ הרי הזכיר לשם קדושה אבל אם גם בתחלה לא הזכיר בפירוש רק במחשבה בעלמא או שעתה לא קידש את האזכרות אפי' במחשבה אפילו בדיעבד לא יצא: (צט) בדיעבד - אבל לכתחלה צריך לומר בפירוש בכל פעם שכותב האזכרה לשם קדושת השם אפילו אם אמר בתחלת הכתיבה וכל האזכרות שבו וכן פסקו האחרונים:

לנמנם לא יכתוב דאינו כותב אזי בכונה [א"ח]:

Michna Béroura

20. Il faut être particulièrement vigilant sur l'intégrité des textes, car qu'il **(100)** ajoute ou omet **(101)** une seule lettre soit en trop, cela les invalide; et ceux qui les utiliseront dans leurs *téfilines* prononceront chaque jour le Nom en vain et n'accompliront pas le commandement de la mise des *téfilines*. Ce serait donc une faute **(102)** double imputable au scribe. Aussi faudra-t-il être un homme croyant et **(103)** craignant la parole divine pour exercer la profession de scribe et écrire ou réparer des *téfilines*.

צריך לדקדק בחסורו ויתרות שאם חסר או יתר אות אחת פסולים ונמצאו המניחים אותם מברכים בכל יום ברכה לבטלה וגם שרוי בכל יום בלא מצ' תפילין ונמצא עונש הסופר מרובה לכן צריך להיות מאד ירא שמים וחדר לדבר השם המתעסק בכתיב' תפילין ותיקונן:

Michna Béroura

(100) ajoute ou omet. Même si la prononciation du mot reste la même, comme les orthographes *malé* et *'haser*, comme nous le verrons. **(101) une seule lettre.** Même s'il ne manquait que la pointe d'un *youd*, c'est invalide, selon *MénaHot* 29a. **(102) double.** Outre le grave péché de voler. **(103) craignant la parole divine.** Je voudrais citer ici un paragraphe très pertinent de *Lévouch* : "...et non comme font aujourd'hui certains scribes, qui donnent à leur jeunes élèves des *téfilines* pour s'habituer à écrire, qu'ensuite le scribe vérifie uniquement l'intégrité du texte - sans manque ni ajout - avant de les mettre dans les boîtiers et les vendre. Ils considèrent les gains qu'ils en tirent comme paiement pour leur enseignement et se justifient en disant : « *Nous faisons preuve de mansuétude en enseignant gratuitement à de jeunes pauvres l'art d'écrire pour le Nom !* » Mais je dis que leur gain est aussi leur perte, et qu'il n'est pas bon d'agir ainsi avec le peuple, car ces adolescents sont encore des enfants qui confondent encore leur gauche et leur droite et écrivent sans y accorder la moindre intention. ils ne s'occupent que de calligraphie sans attacher aucune importance à la sainteté ni à l'intention dans ce commandement. La punition pour de tels scribes doit être sévère, car ils font fauter les personnes qui portent ces *téfilines* invalides. [Comme explique ci-dessus au Chap. 19]. De plus, pour valoriser sa marchandise, ce scribe dira à tout le monde qu'il les a écrits lui-même, avec intention, et ainsi de suite. Ceux qui agissent ainsi seront sévèrement jugés, et c'est à leur propos qu'il est dit : « *Maudit soit celui qui fait l'œuvre du Seigneur en tromperie* ». C'est pourquoi un bon scribe prendra garde à ne pas agir ainsi et bien lui en fera. Car des *téfilines*, il est dit (qu'ils sont fait) pour leur propre sainteté, sans intention propre pour leur (futur) propriétaire, contrairement à un acte de divorce écrit pour un couple spécifique; mais *eux sont fait* pour la seule sainteté des *téfilines*."- voir là-bas. Et de

(ק) חסר או יתר - אפילו אם התיבה לא נשתנה לקריאתה בזה כגון במלא וחסר וכדלקמן: (קא) אות אחת - ואפילו אם קוצו של יו"ד חסר מעכב כדאיתא מנחות כ"ט א': (קב) מרובה - מלבד עון גול החמור: (קג) וחדר לדבר השם - ראיתי להעתיק פה לשון הלבוש הצריך מאד לענינינו דז"ל ולא כמו שעושין עכשיו כמה סופרים שמניחין נערים המתלמדין לכתוב תפילין כדי שירגילום בכתב ואח"כ רואה הסופר אם נכתבו כהלכתן בחסירות ויתירות וסגי ליה בהכי ואח"כ מניחין אותן בבתים ומוכרין אותם ומחשבין להם הסופרים אותן המעות בשכר הלימוד להנער ומראים להם פני היתר לומר הרי אנו בזה כגומלי חסדים עם הנערים העניים ללמוד להם מלאכת הכתיבה בחנם והיא מלאכת ה' אבל אני אומר יצא שכרם בהפסדם ואדרבה לא טוב המה עושים בעמם כי הנער נער ואין יודע בין ימינו לשמאלו ואין לו שום כונה בעולם רק הם כמתעסקים בכתיבה ליפות הכתב ולא לשום קדושה ושום כונת מצוה בעולם והרי עונש הסופר מרובה מאד שמכשיל את הבריות שמניחין אותן התפילין הפסולין [וכדלעיל בסעיף י"ט] ולא עוד כדי להשביח את מקחו יאמר הסופר לכל אני כותבים ובכוונה כותבים וכו' וכל העושין כן בודאי עתידין ליתן את הדין ולקבל עונשין הרבה מאוד ועליהם נאמר ארור עושה מלאכת ה' רמיה ע"כ יזהר כל סופר ויתרחק מזה וטוב לו דלשמן האמור אצל תפילין אין הכונה לשם בעל התפילין כמו גבי גט דצריך לשם האיש והאשה רק לשם קדושת תפילין עי"ש וסיים ע"ז ומן הראוי למי שיש כח בידו למנות כותבי תפילין מהוגנים אנשי אמת שונאי בצע בעלי תורה יראי אלקים וחרדים על דברו בכל עיר כמו שממנים שוחטים ובודקים שלא יאמינו לכל הסופרים שאין כוונתם אלא להרויח ממון ע"י כתיבה ותיקון יפה בעשיית התפילין ואף כי גם כוונה זו טובה היתה לייפות המצוה בנוייה זה דוקא אם היה להם כוונה קדושה ג"כ אבל בזה אינם נוהרים ודי בזה עכ"ל הטהור. וכתב בספר ב"ש יכתוב אותיות טובים ותמימות ולא שבורות ובמתן ובכוונה גדולה ולא ימהר אדם בכתיבתה כדי להרויח ממון הרבה כי אותו ריוח ילך לאיבוד ולדיראון ויפסיד נשמתו כי הוא מחטיא את הרבים וכל מי שכותב תפילין טובים וכשרים כפי יכולתו שכרו כפול ומכופל וניצול מדינה של גיהנם. וכתב בס"ח סי' פ"ה וצדקתו עומדת לעד זה המזכה רבים כגון המלמד ליראי השם תיקון תפילין לתקן לאחרים ועיין בסמ"ט מתי אדם ראוי לכתוב תפילין:

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

conclure: « Ceux qui ont le pouvoir de nommer des scribes devraient nommer dans chaque ville des hommes vertueux qui détestent les pots-de-vin et connaissent la *Torah*, craignent D.ieu et ses paroles, tout comme nous nommons les bouchers et vérificateurs, sans faire confiance à des scribes qui travaillent sans intention hormis celle de gagner de l'argent en traçant de belles calligraphies ou retouches pour la fabrication de *téfilines*. Vouloir faire de beaux *téfilines* pour la *mitsvah*, ne dispense pas de le faire avant tout pour la sainteté (des *téfilines*) mais eux ne s'en soucient pas et se suffisent (de la beauté) ». Le *BarouH-chéAmar* a écrit: « Ecrire de belles lettres nettes et sans rupture nécessite de concentration et patience. On ne doit pas accélérer son écriture pour augmenter son profit, puisque ce profit deviendra une perte et (celui qui agit ainsi) sera déshonoré et perdra son âme en faisant fauter les autres. Ceux qui s'efforcent d'écrire de bons et beaux *téfilines* verront leur récompense doublée et doublée encore, et seront sauvés de l'enfer ». Le *Sefer 'Hassidim* au chap. 85, a écrit: « Votre justice durera à jamais ». Cela s'adresse à celui qui accroît le mérite du plus grand nombre, comme enseigner à d'autres craignant-D.ieu comment réaliser des *téfilines*. Voir au Chap. 39, les conditions requises pour écrire les *téfilines*.

21. Chaque parchemin après écriture sera **(104)** relu attentivement avec concentration et précision deux ou trois fois. On le lira à nouveau avant de le placer dans son compartiment afin d'éviter toute inversion.

כל פרשה אחר שיכתבנ' יקראנה היטב בכוונה ודקדוק פעמים ושלש ויחזור ויקראנה קודם שיתננה בתוך ביתה כדי שלא תתחלף פרשה בפרשה:

Michna Béroura

(104) relu attentivement. Car si une seule lettre manquait, non seulement la section, serait invalide mais aussi toutes celles après car ne respectant pas l'ordre chronologique. Voir le début du chapitre. **(105) avant de commencer.** Et pas uniquement au début de la section mais chaque fois qu'on commence à écrire. **(106) qu'on a écrit.** Dans cette section, pas la précédente. **(107) par sa main.** Il n'écrira pas le Nom immédiatement après avoir trempé la plume de peur de tacher par un trop-plein d'encre ou qu'un cheveu gêne l'écriture, devant en plus sanctifier

(קד) יקראנה היטב - שאם ימצא איזה אות חסר באיזה פרשה לא היא לבדה נפסלה אלא גם כל מה שאחריה משום שיהיו שלא כסדרן וכדלעיל בריש הסימן: (קה) קודם שיתחיל - אינו ר"ל בתחלת הפרשה דוקא אלא קודם שיתחיל לכתוב בהפרשה: (קו) מה שכתב - באותה פרשה ולא השלפניה: (קז) על ידו - וכשטובל הקולמוס לכתוב בו את השם לא יתחיל לכתוב אותו מיד שלא יפסידנו ברבוי דיו או אולי יש עליו שער ולא יצא הכתב מיושר וגם משום שצריך לקדש הדיו שעל הקולמוס טרם שיכתוב השם לכן יכוין להניח אות אחת מלכתוב קודם השם ובאותו אות יתחיל לכתוב ואם לא עשה כן יחפש אחר אות או תג שצריכה דיו וימלאנה וכותב את השם ואם צריך דיו קודם שיגמור השם אז יטבול באותיות שלפני השם שהם לחים עדיין ויגמור השם אבל לא יטבול באותיות השם עצמן ויש מקילין לטבול באותיות השם עצמן דביווי ליכא כיון שהוא כדי להשלים בו את השם. ואם האותיות שלפניו אינם לחין אזי יטבול מחדש ויחפש אחר אות או תג שצריכין דיו וכנ"ל וכ"ו הוא למצוה ולא לעיכובא בדיעבד:

l'encre avant d'écrire le Nom et mettre de l'intention avant d'en écrire chaque lettre. A défaut, il cherchera une lettre ou un marqueur (*tag*) nécessitant de l'encre, rechargera sa plume puis écrira le Nom. Et s'il manquait d'encre pour terminer le Nom, il la trempera dans des lettres encore humides et terminera sans se servir des lettres du Nom elles-mêmes. Certains plus indulgents le permettent, considérant qu'il n'y a pas de profanation puisque cela est destiné à compléter le Nom. Et en absence de lettres encore humides, il rechargera en encre cherchera une lettre ou un marqueur en ayant besoin comme vu précédemment. Tout ceci afin de respecter au mieux la *mitsvah* mais n'invalidera pas *post-facto* en cas de non respect.

22. Il est bon d'essayer sa plume (105) avant de commencer l'écriture d'une nouvelle section afin qu'il n'y ait pas un trop plein d'encre et d'en perdre. On prendra soin avant d'écrire le Nom, de relire tout (106) ce qu'on a écrit afin d'éviter la mise au rebut (guéniza) de (107) par sa main.

טוב לנסות הקולמוס קודם שיתחיל לכתוב הפרשה שלא יהא עליו דיו יותר מדאי ויפסיד וכן יזהר קודם שיכתוב כל שם לקרות כל מה שכתב כדי שלא יבואו לידי גניזה על ידו:

23. Si on s'aperçoit qu'il manque une lettre, il n'y aura pas de (108) correction (possible); sans quoi l'ordre chronologique d'écriture ne serait plus respecté et le parchemin invalide car il est écrit : « Et elles ont été » (109), comme elles l'étaient. Si (110) une lettre était en trop, on pourra rectifier en (111) l'effaçant si elle se trouve en début ou en fin de mot. Mais si elle était placée au milieu d'un mot, on ne pourra pas parce qu'en la retirant (112) on verrait deux mots.

אם מצא שחסר אות אחת אין לו תקנה שאם כן היו כתובין שלא כסדרן ופסולין משום דכתיב והיו בהווייתן יהו ואם יתר אות אחת יש לו תקנה ע"י שיגרור אותה אם היא בסוף תיבה או בתחלתה אבל אם היא באמצע תיבה לא משום דכשיגרור יהיה נראה כשתי תיבו:

Michna Béroura

(108) correction. En ajoutant la lettre manquante. Il faudrait alors retirer tout ce qui se trouve après sachant que les Noms ne peuvent être effacés. (109) comme elles étaient. C'est-à-dire écrites selon l'ordre d'écriture de la Torah. (110) une lettre. On pourra effacer un mot superflu et laisser un vide [s'il n'y a pas devant des lettres qu'on pourrait élargir]. Un espace n'invalide pas à condition d'être moins important que celui entre sections, soit neuf caractères. On pourra même parfois le réduire à moins de neuf caractères en rallongeant une lettre d'un mot précédent. Plus encore: dans le cas où des téfilines seraient invalides du fait d'un espace trop important, et bien que la dernière lettre du mot précédent soit un hé ou un kouf, on pourra réduire cet espace en prolongeant le toit même si post-facto le jambage et l'extrémité du toit ne se trouvaient plus alignés. Pour le Péri-Mégadim lorsqu'on a dupliqué un mot par erreur, il valait mieux effacer le

(קח) תקנה - בהשלמה ומיירי שמכאן עד סוף הפ' יש שמות שאינם נמחקין דאל"ה יגרור עד סופה: (קט) בהווייתן יהו - פ' כסדר שנכתבות בתורה יהיו כתובין: (קי) אות אחת - ואם כתב תיבה יתירה יגררנה ויכל להניח המקום חלק [אם אין לו אותיות מהתיבות שלפניה שיהיה יוכל להמשיכן במקום ההוא] ואין החלק פוסל כל שאין במקומו כשיעור הריח שבין פרשה לפרשה שהוא כדי ט' אותיות. ולפעמים יש תקנה אפילו בזה כגון שיכול להמשיך האות מן התיבה שלפניה כדי למעט הריח של ט' אותיות. ויותר מזה דבאופן זה שיפסל התפילין מחמת הריח או אפילו אם בסיום התיבה שלפניה יש שם ה"א או קו"ף יוכל להמשיך גגן כדי למעט הריח ואע"פ שע"י ההמשכה לא יהיה הרגל של הה"א והקו"ף בסופה אין קפידא בדיעבד. וכתב הפמ"ג דבתיבה כפולה טוב יותר למחוק השניה דתיבה הראשונה כדון נכתב. ואם קודם הראשונה יש אות שיכול למושכו טוב יותר שימחק תיבה הראשונה כדי לחשוף אף לדעת ר"ת דשיעור פרשה הוא ג' אותיות: (קיב) שיגרור - ולא מיפסל הפרשה משום חק תכות כיון שאינו עושה מעשה בנוף התיבות והאותיות: (קיב) נראה כשתי תיבות - ופעמים שתיקון מועיל ע"י שיגררנה וימשיך האות שלפניה שתמלא מקומה כגון לאבותיך שכתב מלא וי"ו אחר הב' יגררנה וימשיך הב' שלפניה שתמלא מקומה. וכן אם התיקון תלוי בכ"ף או דלי"ת או רי"ש שאפשר להמשיכן מעט למלא מקום אות היתרה שנגררה אבל אם האותיות שאפשר להמשיכן הן אחר האות היתרה שא"א להמשיכן לאחריהן עד שיגרר מהם תחלה כגון שאר שכתוב בתורה שכתבה מלא וי"ו אחר האל"ף שא"א למושך הרי"ש לאחריה עד שיגרר רגלה תחלה ונמצא שביטל צורתה וכשמתקנה אח"כ נמצא כותב שלא כסדרן ואין תקנה אח"כ יכול למלאות מקומו ע"י שיעבה קצת האות שלפניה ושלאחריה שאין בזה משום שינוי האות משא"כ כשהאותיות שאפשר להמשיכן הן לפני האות היתרה או אפשר להמשיכן הרבה מבלי שיגרר מהם כלום. אך יש להסתפק במצות הראשון שדינו להיות חסר וכתבו מלא ומחק אח"כ הוי"ו אם מועיל אריכת הצדי"ק למטה אח"כ או דילמא כל עוד שאינו מאריך האות למעלה נחשב כשני תיבות אע"פ שסמכה מלמטה וכן נתן שמשפטו להיות חסר וכן הוצאך אם כתבו מלא ביו"ד בין צדי"ק לאל"ף בכל אלו יש להסתפק אם יש להם תיקון בהאריך האות שלפניו למטה ומ"מ כל שנראה כב' תיבות פסולה אבל אם בתחלת הכתיבה ממשיך רגל התחתון של הנו"ן והצדי"ק וכותב האות הסמוכה לתוכה כגון פני או ארצי כשר כיון דבתיבה אחת נכתבו ומ"מ לכתחלה אין נכון לעשות כן להבליע אות בתוך אות כי יש מחמירין בזה:

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

deuxième, le premier ayant été écrit correctement. Mais si avant le premier mot, il y avait une lettre qui pourrait être prolongée, on effacera alors le premier afin d'être en accord avec l'opinion de Rabbénou Tam, pour qui trois lettres constituent l'espace entre sections. **(111) l'effaçant.** Et cela n'invalidera pas la section au motif de *sculpter* car on n'agit pas pour mettre en forme les mots ou les lettres (restantes). **(112) on verrait deux mots.** Il est parfois possible de prolonger la lettre précédente pour combler le vide. Par exemple si l'on a écrit לאבותיך au lieu de לאבתיך, on effacera le *vav* et prolongera le *bet* à la place. De même, en présence d'un vide devant un *caf*, un *dalet* ou un *rech*, on en prolongera un peu le toit pour combler l'espace découlant à la suppression de la lettre. Mais si ce type de lettres se situaient à droite de l'espace, on ne pourra pas les allonger sans en gratter une partie. Par exemple si שאור avait été écrit שאור on ne pourra allonger le *rech* sans en retirer le jambage - ce qui en annulerait la forme - et réécrire car la chronologie d'écriture ne serait plus respectée. La seule possibilité est d'élargir les lettres de part et d'autre de l'espace, sans en changer les formes. Ce n'est pas le cas si celle-ci ne peut l'être sans en retirer une partie. Ainsi, il n'est pas certain que pour la première occurrence du mot מצת (*matsot*) écrit sans *vav*, on puisse effacer le *vav* et étendre le pied du *tsadi*. Car les lettres dont on ne peut prolonger la partie supérieure pourraient laisser croire à deux mots malgré que le bas soit proche (de la prochaine lettre). De même pour נתן (*noten*) écrit sans *vav*, et הוצאך sans *youd* entre le *tsadi* et le *l'aleph*: il n'est pas certain qu'on puisse prolonger le bas de la lettre précédente. En clair, une modification laissant apparaître deux mots est toujours invalide. Cependant, si à l'origine on avait écrit un *noun* ou un *tsadi* avec une base allongée, et que la lettre pénètre l'espace l'intérieur de la précédente, comme פני או ארצי, cela serait valide car écrit comme un seul mot. Mais idéalement, on fera en sorte qu'une lettre n'en "avale" pas une autre, certaines personnes étant strictes sur ce point.

24. Il est permis d'écrire même l'un des attributs divins sur l'endroit où on a **(113)** retiré ou effacer. On n'effacera pas tant que c'est encore humide mais on attendra que l'endroit soit bien sec, ce qui rendra l'opération plus facile et ne laissera aucune trace.

מותר לכתוב על מקום הגרר ועל מקום המחק אפילו אזכרה ולא ימחק בעודו לח אלא ייבשנו
יפה כי אז יגרר בקל ולא ישאר לו שום רושם:

Michna Béroura

(113) retiré. On dit *retiré* lorsque l'endroit est déjà sec et effacé lorsqu'il est encore humide. Et lorsqu'on écrit: « *Et l'on n'effacera pas...* » c'est la bonne formulation qui est utilisée. Voir le *Péri-Mégadim* pour qui le moindre doute sur la présence d'encre interdirait d'y écrire, ne serait-ce que l'un des noms allusifs, même *post-facto*.

(ק"ג) הגרר - הגרר מיקרי כשגררו משנתיבש והמחק מיקרי כשמחקו בעודו לח ומש"כ ולא ימחקו עצה טובה קמ"ל ועיין בפמ"ג שכתב דאם ישאר שום רושם דיו אפי' בדיעבד יש חשש בזה ואפילו תיבה בעלמא דלא אזכרה אסור לכתוב על מקום זה:

25. (114) Toute lettre écrite incorrectement et (115) sans ses caractéristiques, comme lorsque (116) le jambage d'un *aleph* touche le toit du *aleph*, l'intérieur du *aleph* ou la tranche du toit en dessous; ou le pied un *hé* ou celui du *kouf* (117) qui toucherait (le toit), ou une lettre séparée en deux, comme un (118) *tsadi* écrit *noun-you'd*, ou un *chin* écrit (119) *aïn-you'd*, ou (120) un '*het* comme deux *zain*; et que l'on corrige après avoir écrit la lettre suivante, invalide le parchemin car non écrit dans l'ordre chronologique. Toutefois, il sera possible de séparer deux lettres complètement et correctement formées, car les séparer ne constitue pas l'écriture d'une nouvelle lettre. Et suivant ce principe, s'il manque un peu de la pointe des (121) *youd* en haut des *aleph*, des *chin* ou des *aïn*, ou que le pied intérieur d'un *tav* ne touche pas le corps de la lettre et (122) qu'un enfant pas spécialement instruit ou bête reconnaisse cette lettre, alors on pourra la corriger, même si on a écrit quelque chose après, sans pour autant craindre de ne pas avoir respecté l'ordre chronologique. Il y a (123) un avis qui dit que si le chapeau d'un '*het* ne joint pas les deux parties de la lettre mais qu'il ne soit (124) pas évident qu'elles soient séparées, quand bien même un enfant y verrait deux *zain*, il sera (125) permis de les joindre.

כל אות שהיא כתובה שלא כתקנה ואין צורתה עליה כגון נגע רגל האל"ף בגג האל"ף או פני האל"ף בפנים בגג שתחתיו או שהיה רגל הה"א או רגל הקו"ף נוגעים או שהיתה אות אחת חלוקה לשתי אותיות כגון צד"י שכתב יו"ד נון"ן או ש"ן שכתב עי"ן יו"ד או ח"ת שני זייני"ן ואחר שכתב לפניו חזר ותקנם הוי שלא כסדרן ופסולין אבל להפריד האותיות הדבוקות אחר שכתב לפנייהם שפיר דמי דכיון שהאות צורתה עליה כשמפרידה מחבירתה לא הוי ככותב וה"ה שאם לא היו מקצת יודי"ן שעל האל"ף פין והשיני"ן והעייני"ן ורגלי התוי"ן נוגעים בגוף האות והתינוק דלא חכים ולא טפש מכירם שאע"פ שכתב לפנייהם יכול לחזור ולתקנם דכיון דצורת האות היתה ניכרת ליכא משום כתבן שלא כסדרן. ויש מי שאומר דה"ה אם חוטא דח"ת למעלה אין נוגעים זה לזה אך אין ניכר להדיא פרידתן אע"פ שהתינוק קורא שני זייני"ן מותר להדביקם:

Michna Béroura

(114) **toute lettre.** Cette section traite de l'écriture non chronologique résumée autour de trois cas de figure. (A) Une lettre endommagée dès l'origine ou plus tard [*Péri-Mégadim* dans son introduction] n'ayant manifestement plus sa forme (ex. un *youd* sans jambage droit, un *chin* sans l'un des *youd*, une lettre incomplète) même si ce défaut ne la rapproche d'aucune autre lettre et qu'un enfant la lise correctement, cette lettre et tout ce qui a été écrit après est invalide car la moindre correction irait à l'encontre de la chronologie d'écriture. Et à plus forte raison si la lettre ressemblait à une autre (ex. un *dalet* à *rech*, un *bet* à un *caf*, un '*Het* avec une rupture entre le jambage gauche et le toit ressemblant à un *hé*, un *tsadi* au *youd* séparé au toit qui ressemble à un *youd* suivi d'un *noun*, etc...) : inutile de la montrer à un enfant et rien ne pourra être fait pour corriger. (B) Si malgré le défaut la lettre a conservé sa forme (ex. une fine rupture entre le *youd* d'un *aleph*, d'un *chin*, d'un jambage de *tav* et le

(קיד) כל אות וכו' - סעיף זה יבואר בו דין שלא כסדרן ועניניו ארוכין ואכלול בקצרה בדין זה יש בו ג' פרטים [א] אם יש קלקול באיזה אות בין שנעשה זה בעת הכתיבה או שנעשה לאחר הכתיבה [פמ"ג בפתיחה] אם נר' לעין כל שאין צורתו עליו כגון יו"ד שחסר לו רגלו הימני או ש"ן שחסר לו יו"ד אחד וכל כי האי גונא שחסר באות איזה דבר עד שעיי"ן אין תמונתו עליו ואפילו אין נדמה משום זה לאות אחר וכתב לפניו לא מהני ליה שום תיקון ואפילו אם אירע שהתינוק קראו לאות אפ"ה פסול משום שלא כסדרן וכ"ש אם ע"י קלקולו וחסרונו נדמה לאות אחר כגון דל"ת דומה לר"ש או ב' דומה לכ' או ח"ת שברגל שמאלו יש הפסק בין הרגל להגג ונראה כה"א או צד"ק שיש בו הפסק במקום נגיעת היו"ד לעצמותו ונראה לעין כל כיו"ד ונו"ן וכל כה"ג שאין

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

corps) et qu'un enfant pas particulièrement intelligent ou inculte la lise correctement, la lettre, invalide car imparfaite, pourra être corrigée sans aller à l'encontre de la chronologie d'écriture. **(C)** Il y a un 3e cas: une lettre encore reconnaissable et identifiable par un enfant, nécessitant un grattage et une réécriture. [Pour corriger par exemple un *hé* ou un *kouf* dont le jambage touche ne serait-ce que de l'épaisseur d'un cheveu le toit de la lettre, on doit gratter tout le jambage et le réécrire, car gratter pour séparer revient à *sculpter*. Même chose pour le jambage d'un *aleph* qui toucherait le toit, etc. vu au §18.] Il sera impossible de corriger car il faudrait gratter tout ce qui a été écrit après la lettre invalide, sans cela on irait à l'encontre de la chronologie d'écriture. Maintenant nous allons expliquer, avec l'aide de D.ieu, le paragraphe: « *Toute lettre écrite incorrectement etc.* »: cette règle s'applique à une lettre détériorée par le temps **(115)** et ayant perdu sa forme, et dont tout le monde peut constater qu'elle n'a pas la forme requise. Bien qu'un enfant puisse reconnaître - un *aleph* malgré le jambage ou la tranche touchant le toit, *hé* ou un *kouf* dont le jambage touche le haut de la lettre - on ne pourra pas réparer en grattant la partie invalide, comme au §18. Car le défaut a irrémédiablement fait perdre à la lettre toute forme et la réparer irait à l'encontre de la chronologie d'écriture. **(116) le jambage d'un aleph.** Ceci s'applique à tous les exemples donnés dans la glose du RéMa en fin du §18 ci-dessus. **(117) toucherait.** Même si ce n'est que de l'épaisseur d'un cheveu. **(118) tsadi écrit.** Où le *youd* est distant du *noun* au point que le *tsadi* apparait comme deux lettres distinctes, et de même pour tout autre cas similaire. Par conséquent même si un enfant reconnaît et la nomme correctement, on ne pourra pas la corriger car elle ressemble trop à deux autres lettres, et la rectifier irait à l'encontre de la chronologie d'écriture. Même sans ressembler à une autre lettre, mais ayant perdu sa forme propre, comme un *youd* sans son jambage droit ou un *aleph* sans le *youd* supérieur, etc. : on ne peut pas corriger. Mais un *youd* sans pointe gauche - bien qu'étant essentielle pour de nombreux décisionnaires comme vu au chap. 36 - pourra malgré tout être corrigé sans enfreindre la chronologie d'écriture car ce manque ne lui a pas fait ôter la forme caractéristique d'un *youd*. **(119) aïn-youd.** Même chose pour le *mem* ouvert, écrit *caf-vav* sans le lien entre-eux **(120) un 'het comme deux zaïn.** S'ils ne touchent pas le toit en forme de chapeau, et que l'espace soit incontestable, la lettre est invalide car elle ressemble à deux *zaïn*. **(121) youd en haut des aleph.** De même pour une lettre avec une rupture au milieu (*Péri-Mégadim*, *Echel Abraham* dans l'introduction). **(122) qu'un enfant.** Explication: malgré une séparation visible au premier coup d'oeil, si un enfant l'a reconnaît on pourra corriger. Car cela signifie que la lettre n'a pas perdu sa forme générale. (C'est

משגיחין על התינוק ולא מהני ליה תיקון [ב] אם ע"י קלקולו וחסרונו לא נפסד מצורתו לגמרי כגון שיש הפסק דק באיזה אות באמצעו ועדיין עיקר צורתו עליו או כגון שלא היו היודי"ן שעל האלפי"ן והשיני"ן ורגלי התוי"ן נוגעים בגוף האות אם תינוק דלא חו"ט מכירם אף דלא מתכשר האות עי"ז משום דאין צורתו עליו בשלימות עכ"פ מהני זה דנשאר עליו עיקר צורתו לענין שיהא מותר לתקנו ולא יקרא שלא כסדרן. ויש עוד אופן שלישי שאע"פ שעיקר צורתו יש עליו ותינוק קוראו לאות אפ"ה לא מהני ליה שום תיקון כגון אות שנפסל באיזה דבר שתיקונו הוא לגרור מקצתו ולכותבו מחדש [כגון רגל הה"א והקו"ף שנגעו למעלה אפילו נגיעה דקה כחוט השערה שתיקונו הוא לגרור כל הרגל ולכותבו מחדש דלא מהני ליה הפרדה בעלמא משום חק תוכות וכן נגע רגל האל"ף בגג האל"ף וכה"ג וכנ"ל בסעיף י"ח] ואירע שקודם תיקונו כתב לפניו בזה לא יצויר שום תיקון דהא צריך לגרור כל מה שנכתב בפסול וא"כ מה שמתקנה אח"כ הוי שלא כסדרן. ועתה נתחיל לבאר בעזה"י את הסעיף. כל אות שהיא כתובה וכו' וה"ה אם נתקלקלה אח"כ: (קטו) ואין צורתה עליה - פי' שנראה לעין כל שאין צורתה עליה כלל ואף דבנגעה רגל האל"ף בגג האל"ף או פני האל"ף בגגו או רגל ה"א וקו"ף הנוגעים למעלה ניכר עליו עדיין עיקר צורת האות ותינוק יקראהו לאות אפ"ה כיון שפסול זה אין תיקונו כ"א ע"י גרירת כל מה שנעשה בפסול וכנ"ל בסעיף י"ח ממילא נתבטל צורתו לגמרי ואם יתקנם אח"כ הוי שלא כסדרן: (קטז) רגל האל"ף - וה"ה כל הני דכתב רמ"א בהג"ה סוף סי"ח הנ"ל: (קיז) נוגעים - אפילו נגיעה דקה כחוט השערה: (קיח) צד"י שכתב - פי' שחלק הי"ד מהנו"ן כ"כ עד שנראה כשני אותיות וכן בכל אינך לכן אפילו אם אירע דתינוק קראו כהלכתו אין יכול לתקנו אח"כ שכיון שעיינו רואות שיש להן צורת אותיות אחרות א"כ כשמתקנם אח"כ הרי זה כתיבה מחדש ושלא כסדרן. וה"ה אפילו אם אין להם צורת אותיות אחרות רק שנראה לעין הכל שאין לה עיקר צורתה כגון יו"ד שלא עשה לה רגל הימיני או אל"ף שחסר לה הי"ד העליון וכל כה"ג אין יכול לתקנם אח"כ אבל אם לא עשה להי"ד רגל שמאלי אף דאם ישאר כך פסול דאיננו יו"ד כראוי לפי דעת רוב הפוסקים כדלקמן בסי' ל"ו מ"מ כיון דיש לה עיקר צורתה דאפילו בלא עוקץ שם יו"ד עליה לכן יכול לתקנה ואין בזה משום שלא כסדרן: (קיט) עי"ן יו"ד - וה"ה מ"ם פתוחה שכתבו כ"ו בלי משיכת התג שביניהם: (קכ) או חית"ת שני זייני"ן - אפילו אם עשה חוטרא על גביהן רק שאין נוגעים זה לזה למעלה וניכר להדיא פרידתן ה"ז הפסידה עיקר צורתה שנראה כשני זייני"ן: (קכא) יודי"ן שעל האלפי"ן - וה"ה אם היה הפסק באיזה אות באמצעו [פמ"ג בא"א בפת"י]: (קכב) ותינוק וכו' - פי' לכן אפילו אם פרידתן ניכר להדיא [דהיינו תומ"י כשראה אותן] יכול לתקנם דהרי לא הפסיד עדיין האות עיקר צורתה מדקראה התינוק לאות [כן כתב הגרע"א בחידושי ודלא כפמ"ג

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

l'avis de Rabbi Akiba Eiger consigné dans ses nouvelles, en désaccord avec celui plus strict du *Péri-Mégadim*. Voir le *Béour Halakha*). Mais en cas de rupture moins visible, à moins de l'observer de près, il ne sera pas nécessaire de questionner un enfant. Quoi qu'il en soit si un enfant ne pouvait l'identifier, on se rangera à l'avis le plus rigoureux du *Péri-Mégadim* et on n'autorisera pas la correction. **(123) Il y a un avis qui dit.** Il ne s'agit pas d'un désaccord, mais d'une innovation juridique. **(124) pas évident.** Si c'était évident, la lettre n'aurait plus sa forme caractéristique, comme écrit à la note 120. **(125) permis de les joindre.** Car les enfants n'ont pas l'habitude de ce genre de 'het et le lisent comme deux *zain* même si la lettre avait été tracée correctement.

שהחמיר בזה ועיין בבה"ל] אבל אם אין פרידתן ניכר להדיא עד שמסתכל בה אין צריך להראות להתינוק. ומ"מ אם אירע שהראה להתינוק ולא קרא לו אות הולכין אחריו להחמיר ואין יכול לתקן [כמו שכתב הפמ"ג]: (קכג) ויש מי שאומר - אין כאן מחלוקת רק חידוש דין: (קכד) להדיא - דאם היה ניכר להדיא ה"ז הפסידה עיקר צורתה וכמו שכתבנו בס"ק ק"כ: (קכה) מותר להדביקם - דאין התינוק מורגל בחי"ת כזה דאפילו המוכשר כתיקונו יקראהו ב' זיינין:]

26. Si les lettres du Nom se sont **(126)** collées, on pourra **(127)** les séparer.

אם אותיות של שם דבוקות יכול להפרידם:

Michna Béroura

(126) collés. Que ce soit par le dessus ou le dessous. Applicable uniquement au moment de l'écriture car si elle se sont collées après les avoir totalement écrites, on ne pourra pas les séparer. Voir le *Béour Halakha*. **(127) les séparer.** Sans enfreindre l'interdit d'effacer le Nom car c'est la manière de réparer. Si d'autres lettres s'y sont collées, il est d'autant plus permis de les gratter en faisant extrêmement attention à ne pas toucher la toute dernière partie collée au Nom (*Béer Etev* au nom de *Chiourei Kneset aGedolah*, et ses écrit sur les "circonstances exceptionnelles" dont ce n'est pas ici le propos.)

(קכו) דבוקות - בין למעלה ובין למטה וה"מ שנדבקו בעת הכתיבה אבל אם נדבקו לאחר גמר הכתיבה אסור להפרידם ועיין בבה"ל: (קכז) להפרידם - ואין בו משום איסור מחיקה כיון שמתקן בזה וכ"ש אם היו דבוקות לאותיות אחרות דמותר להפריד האותיות האחרות מהם בכל גונוי ובלבד שיזהר שלא יגע הסכין באותה נקודה אחרונה המדובקת עם השם [בה"ט בשם שכנה"ג ומ"ש בשעת הדחק זה אינו להמעין שם:]

27. Toute lettre ou mot **(128)** légèrement effacé mais encore reconnaissable par un enfant pas particulièrement intelligent ou bête, pourra être ravivé et repassé à l'encre, sans craindre de ne pas respecter l'ordre chronologique d'écriture.

אותיו ותיבות שנמחקו קצת אם רישומן ניכר כל כך שתינוק דלא חכים ולא טיפש יכול לקרואם מותר להעביר קולמוס עליה להטיב הכתב ולחדש ולא הוי שלא כסדר:]

Michna Béroura

(128) légèrement effacée. L'encre ayant partiellement disparu. Si lors de l'écriture l'encre n'était pas noire mais pâle ou rougeâtre et qu'il faille repasser la plume dessus, la chronologie d'écriture ne sera plus respectée. Mais le *Choulhane Arourh* ici ne parle pas d'un cas de non-respect de cette chronologie. Il s'agit ici du cas où l'encre est encore suffisamment dense et qu'on repasse sur l'écriture à titre préventif. Et quel est ce cas ? Quand la couleur d'origine est encore visible. A l'inverse, si l'encre a disparu pour ne laisser qu'un léger dépôt de rouille, repasser la plume brisera la chronologie d'écriture. Par conséquent, si l'encre au bas d'un *vav* s'est écaillé pour ne laisser qu'une trace orangeâtre, il faudra demander à un enfant s'il reconnaît un *vav* d'après la partie supérieure en lui masquant la partie du bas afin que l'enfant ne

(קצת) שנמחק קצת - פי' שהלך מעל האותיות קצת מראה הדין שלהן. ואם בתחלת הכתיבה לא היה הדין שחור אלא דומה ללבן שהוכה מראיתו או לאדום וצריך להעביר עליהם קולמוס הוי' שלא כסדרן אבל בהאי דהשו"ע לא מיקרי שלא כסדרן כיון שגם עכשיו הכתב הוא כשר ומה שמוסיף עליו אינו אלא משמרו שלא יתמחק יותר. בד"א כשמקצת צבע הדין קיים אבל אם קפץ כל הדין מהקלף ולא נשאר רק רושם אדמומית מהחלודה של הדין כשמעביר קולמוס עליהן ה"ז כותב שלא כסדרן ולפיכך אם נקלף ממקצת אורך הוי"ו קצת דיו ונשאר רק רושם החלודה באותו מקום וצריכין להראותו להתינוק אם יש בחלק העליון שיעור וי"ו צריך לכסותו להחלק התחתון שלא יצרפהו התינוק ודומיא דמה שכתבנו לעיל בס"ק מ"ח. ודע עוד דדעת הפמ"ג הוא דאפילו נשאר ממשות דיו רק שנקלף שחרות העליון ונשאר אדום הוה שלא כסדרן דאודם אין כשר לתפילין אבל החתם סופר בחי"ד בס"י רנ"ו פליג עליו וסובר דאם השינוי לאדמומית הוא מחמת יושן הרי הוא כשר שהרי הוא נכתב בדיו ולהכי נאמרה ההלכה לכתוב בדיו להורות דצריכה היא רק להכתב בדיו וכך דרכו של רוב דיו לכשיזקין יכה מראיתו ויתהפך קצת לאדמדם ונעשית כעין מראה [שקורין בל"א ברא"ן] מ"מ טוב להעבירו בקולמוס ואפילו בשמות הקדושים קרוב לודאי דמותר כדיו ע"ג דיו דאין כאן מחיקה ואם נשתנה לאודם ממש שאין כן דרכן של סתם דיו או אפילו רק לאדמומית רק שנשתנה מיד מהר לאחר הכתיבה אין תקנה לאותה ס"ת שנראה שאינו מחמת יושן ועל כרחך יש חסרון בעיקר הדין שנעשית מסמנים אחרים וע"כ פסול מעיקרא כי לא נכתב בדיו ובשמות אסור להעביר עליו דיו וכו' עי"ש שמאריך בכ"ז מילתא בטעמא:

l'associe pas avec le haut. Ceci est à rapprocher avec ce qui est écrit en note 48. De plus, sache que selon le *Péri-Mégadim*, si l'encre s'était écaillée dans la partie haute, que les pigments noirs avaient disparu pour ne laisser que le rouge, repasser la plume briserait la chronologie d'écriture car le rouge n'est pas une couleur admise pour les *téfilines*. Le *'Hatam Sofer* n'est pas de cet avis (*Yoré-Déa* - chap. 256). Pour lui, ce rouge est une marque de vieillissement, ce qui tend à prouver la lettre a été écrite avec de l'encre conformément à la règle. Car l'encre finit presque toujours par s'estomper et devenir rougeâtre [*marron*, comme on le dit en Europe]. Ainsi, repasser la plume même sur le Nom est conseillé et ajouter une couche d'encre n'équivaut pas à l' effacer. Mais si l'encre était devenu vraiment rouge - ce n'est généralement pas ainsi que se comportent les encres - ou si l'écriture avait viré au rouge très rapidement, cela ne peut pas être dû au vieillissement, et nous devons en déduire que l'encre était défectueuse et vraisemblablement fabriquée avec d'autres essences. Le rouleau de *Torah* devait donc être invalide dès l'origine car écrit avec une encre non-conforme. Il est interdit de repasser sur les Noms. voir le développement de ce sujet et son raisonnement.

28. On veillera à ce que la pointe d'un *lamed* (129) n'entre pas dans (130) l'espace d'un *hé* ou (131) d'un *Het* même si il n'y a (132) pas de contact.

יש ליזהר שלא יכנס ראש הלמ"ד באויר הה"א או החי"ת אפי' בלא נגיעה:

Michna Béroura

(129) n'entre pas. Ne serait-ce que la plus infime partie du haut du *lamed*: on doit éviter la ligne au dessus. Même chose pour le *caf* final etc. qui ne doivent pas entrer dans un *tet* ou un *ain* de la ligne du dessous par exemple. **(130) espace d'un hé.** Ni dans celui d'un *aleph*, d'un *tav* etc. et plus encore dans un *dalet* ou un *rech*,

(קכט) שלא יכנס - אפילו כל שהוא ראש הלמ"ד בשורה שלמעלה הימנה וה"ה בך' פשוטה וכדומה שלא יכנס בשורה שלמעלה באות ט' וע' וכדומה: (קל) באויר הה"א - וה"ה באויר אל"ף או תי"ו וכדומה וכ"ש שיזהר שלא יכנס באויר ד' או רי"ש שלא יראה כה"א וכדלקמיה: (קלא) או החי"ת - וה"ה אם נכנס ראש למ"ד לתוך אויר של כ' פשוטה וכדלקמיה בס"ק קל"ב [תשובת מהרי"מ מבריסק בס' ח' עי"ש וכן הקיל בזה הגאון רע"א בחידושי בדיעבד]: (קלב) בלא נגיעה - דבנגיעה בלא"ה פסול משום חסרון הקפת גויל. ומשמע מלשון השו"ע דכתב שיש ליזהר דדוקא לכתחלה אבל לא לעיכובא בדיעבד וה"מ שלא נכנס בענין שיפסד צורת האות עי"ז כגון שנכנס רק מעט אבל אם נכנס כ"כ בענין שנשתנה צורת האות שתינוק דלא חכים ולא טיפש אם נכסה לו שיטה התחתונה שלא יהא נראה רק ראש הלמ"ד ולא גוף הלמ"ד לא יכיר האות מה הוא הוי שינוי צורת האות ופסול [וגם לא יצויר בו תיקון משום שלא כסדרן] וכ"ש אם נכנס ראש הלמ"ד בתוך חלל ד' או רי"ש ונראית כה"א דפסול ואינו מועיל בזה קריאת התינוק כהוגן שהרי עינינו רואות שנשתנה עי"ז לאות אחר:

ce qui donnerait l'impression d'un *hé*. Voir ci-après. **(131) d'un 'het.** même chose si le haut du *lamed* entrait dans l'espace d'un *caf* final, comme on le verra en note 132. [Voir le responsa de MaAriM de Brisk, chap. 8 ainsi que l'indulgence *post-facto* de R. Akiba Eiger dans un responsum.] **(132) pas de contact.** Car si elle se touchaient, ce serait invalide car non entourées de parchemin vierge. On comprend du *Choulhane Arouh* qu'il faut faire particulièrement attention au moment de l'écriture, mais *post-facto* cela n'invalide pas si (le *lamed*) n'entre que très peu dans l'espace d'une lettre et n'en change pas la forme. Mais si la forme en est altérée - si l'on masque à enfant ni intelligent ni bête, la ligne inférieure ne laissant voir que le haut du *lamed* et qu'il ne reconnaît pas le *hé* - c'est invalide [et corriger enfreindrait la chronologie d'écriture]. *A fortiori* si la tête du *lamed* entrait dans un *dalet* ou un *rech* et que qu'il apparaisse comme *hé* : c'est invalide, car à l'évidence la lettre en est très nettement modifiée et peu importe qu'un enfant la lise correctement.

29. Si on ne connaît pas le texte à écrire (133) par cœur, on écrira (134) d'après un texte.

אם אין הפרשיות שגורו' בפיו צריך שיכתוב מתוך הכתב:

(133) par cœur. Quand on commence tout juste à les écrire, on n'est généralement pas expert dans la formulation précise et l'orthographe. **(134) d'après un texte.** Ou de la bouche de quelqu'un afin de ne pas faire d'erreur. Si l'on en connaît très bien une partie, on pourra l'écrire de mémoire. Voir le Ba'H conseille de toujours écrire à partir d'un texte original.

(קלג) שגורות בפיו - דהיינו בעת שהוא מתחיל לכתוב מסתמא עדיין אין בקי בקריאתן בע"פ כראוי ובפרט במלא וחסר: (קלד) מתוך הכתב - או מפי מקריא כדי שלא יטעה. ואם מקצת הפרשה שגורה בפיו מותר לכתוב אותו מקצת בע"פ. ועיי' בב"ח שכתב דמ"מ מצוה מן המובחר לכתוב בכל גוני מתוך הכתב:

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

30. On ne sera autorisé à écrire uniquement que si l'on **(135)** sait lire.

אינו רשאי לכתוב אלא אם כן יודע לקרות:

31. Si on n'écrit pas **(136)** à partir du texte original, on n'écrit pas **(137)** sous la dictée d'un autre, ou alors on **(138)** répètera (les mots) soit-même oralement.

אם אינו כותב מתוך הכתב לא יכתוב על פה שמקרא אותו אחר א"כ יחזור הוא ויקרא בפיו:

Michna Béroura

(135) sait lire. Car si l'on ne sait pas lire, on risque fort de se tromper sans même s'en rendre compte. **(136) à partir du texte original.** Cela sous-entend qu'écrire à partir d'un texte dispense de dire les mots à haute voix. Cela s'applique lorsqu'on le connaît si bien et qu'on ne risque pas de faire des erreurs. [C'est en tout cas l'argument avancé par le *Maguen Abraham* et le *Eliahou Rabba* pour minorer celle consignée dans le *Yoré-Déa*, chap. 274 - §2. Voir le *Péri-Mégadim* qui renforce l'avis du *Maguen Abraham*]. Néanmoins, pour la plupart des derniers décisionnaires, on prononcera toujours les mots à haute voix avant d'écrire. Le Ba'H explique que prononcer chaque mot avant d'écrire un rouleau de *Torah*, des *téfilines* et des *mézouzot* crée une atmosphère la sainteté. Cela est préférable mais *post-facto* n'invalide pas, à condition de ne commettre aucune erreur. **(137) sous la dictée.** Même si on la connaît aussi par cœur. **(138) répètera.** Chaque mot avant de l'écrire, afin de ne pas faire d'erreur. Cela s'applique d'autant plus si l'on écrit de mémoire et sans aucun modèle.

(קלה) יודע לקרות - דאל"ה בקל יכול לטעות ואינו מרגיש: (קלו) מתוך הכתב - משמע דכשכותב מתוך הכתב א"צ להוציא בפה ומיירי דוקא כששגורות לו ג"כ ואז לא חיישינן שמא יטעה [כן כתב המ"א וא"ר לתרץ דלא תקשה מהא להא דהיו"ד בסי' רע"ד ס"ב ועיין בפמ"ג שכן כוונת המ"א] אבל הרבה מאחרונים חלקו ע"ז ופסקו דבכל גווני צריך להוציא התיבה מפיו קודם שיכתבנה והטעם כתב הב"ח דכך היא מצות כתיבת סת"מ כדי שתהא קדושת הבל קריאת כל תיבה ותיבה היוצא מפיו הקורא נמשכת על האותיות כשכותב אותן בקלף וכ"ז לכתחלה אבל בדיעבד אין נפסל בכל גווני אם לא טעה: (קלז) ע"פ שמקרא וכו' - ואפילו הוא שגור בפיו ג"כ: (קלה) ויקרא בפיו - כל תיבה ותיבה קודם שיכתבנה כדי שלא יטעה וכ"ש אם הוא כותב ע"פ בלי מקרא:

32. On laissera un espace **(139)** en haut pour les jambages supérieurs des *lamed*. AgA: (qui eux aussi doivent être complètement entourés de parchemin.) (Responsa du MaArRil Chap. 134 et Barouh'H Chéamar) et un espace en dessous pour le jambage standard d'un *caf* ou d'un *noun* **(140)** final. Pour le début ou pour la fin, cela ne sera pas nécessaire **(141)** du tout. AgA : les scribes ont cependant l'habitude de laisser un **(142)** peu d'espace au début et à la fin (aGoUR, RoKéaH). Il faudra aussi laisser entre chaque mot un espace **(143)** d'une lettre, entre chaque ligne un espace **(144)** d'une ligne, entre chaque lettre un espace **(145)** d'un cheveu, comme on le fait pour un *Séfer Torah*, comme l'explique le ToUR *Yoré-Déa*. Il faut aussi laisser **(146)** un petit espace entre chaque verset.

צריך להניח חלק למעלה כדי גגה של למ"ד: [הגה שיהיו גם הם מוקפים גויל] [תשובת מהר"ל סי' קל"ד וב"ש] ולמטה כשיעור כ"ף ונו"ן פשוטה ובתחילתן וסופן אין צריך להניח כלל: הגה מיהו נהגו הסופרים להניח קצת בתחלה וסוף [אגור ורוקח] וצריך להניח בין כל תיבה ותיבה כמלא אות וכן בין השיטים כמלא שיטה ובין כל אות כמלא חוט השערה כמו בספר תורה וכמו שיתבאר בטור י"ד גם צריך להניח מעט חלק בין פסוק לפסוק:

Michna Béroura

(139) en haut au-dessus des lignes, de la hauteur de la partie supérieur du *lamed* : il me semble que cela vaut aussi bien pour une écriture moyenne que petite [cf. *Mena'Hot* 32a - on parle d'une largeur plume et les premiers décisionnaires de la partie supérieur d'un *lamed*: deux mesures différentes à moins que la *Guémara* évoque une écriture de taille moyenne]. **(140) final.** Un peu plus pour écrire et être entouré de parchemin vierge. Certains préconise de laisser une demie plume supplémentaire au-dessus du *lamed* et au-dessous d'un *caf* ou d'un *noun* final, mais cela n'est que préférable. **(141) du tout.** Assez pour qu'il soit entouré de parchemin vierge. **(142) un peu.** Un peu plus que nécessaire pour l'entourer de parchemin vierge. Certains rigoureux laissent comme pour une *mézouza*, une marge suffisante pour envelopper tout le rouleau de parchemin. **(143) une lettre.** Une petite lettre, c'est-à-dire un *youd*. *Post-facto*, et moins n'est pas invalidant à condition que deux mots n'apparaisse comme un seul à un enfant. **(144) d'une ligne.** Pour certains, cela n'est nécessaire que pour un rouleau de *Torah*. C'est d'ailleurs l'habitude prise par les scribes qui ne sont pas regardant sur ce point. **(145) un cheveu.** Idéalement. Mais *post-facto*, non-invalidant à moins que le mot apparaisse comme deux, comme expliqué dans le *Yoré-Déa*, chap. 277 à propos d'un rouleau de *Torah*. **(146) un petit espace.** Pour le *Maguen Abraham* rapportant l'opinion de nombreux décisionnaires ainsi que le *Béour aGra*, l'espace entre versets n'a pas à être plus important que celui entre deux mots [Ce n'est pas l'avis du ChaRH. Voir le *Yoré-Déa*, chap. 274 - note 6].

(קלט) למעלה - מהשיטות כדי גגה של למ"ד ונ"ל דהיינו מכתב בינוני אפילו הוא כותב רק כתב קטן [דהלא אמרו במנחות ל"א כמלא אטבא דספרי ופירשו הראשונים שהוא כדי לכתוב גגה של וכו' הנ"ל ואם איתא דיש חילוק בזה איה שיעורם ואפשר לדחות בדוחק דהגמרא לא איירי רק בכותב כתב בינוני]: (קמ) פשוטה - ועוד משהו להקפת גוילם וטעם לכל זה כדי שכשיזדמן לו לכתבם שיהיה לו מקום לזה וי"א דצריך להניח עוד למעלה מגגה של למ"ד ולמטה מך' ונו"ן פשוטה כדי חצי ציפורן וזה רק לכתחלה: (קמא) כלל - רק משהו להקפת גוילם: (קמב) קצת - היינו קצת יותר מהקפת גויל. ויש מחמירין דלכתחלה צריך בתחלה קלף כדי לגלול כל הפרשה כמו מזוזה: (קמג) אות - קטנה שהוא יו"ד ובדיעבד אין לפסול אא"כ נראית כתיבה אחת לתינוק דלא חו"ט: (קמד) שיטה - וי"א דאין צריך להניח אלא בס"ת וכן נהגו הסופרים שאין מדקדקין בזה: (קמה) חוט השערה - היינו רק לכתחלה אבל בדיעבד אין לפסול אא"כ נראית התיבה חלוקה לשתיים וכמו שנתבאר כ"ז ביו"ד בס"ר רע"ז לענין ס"ת: (קמו) מעט חלק - אבל המ"א בשם כמה אחרונים והגר"א בביאורו הכריעו דאין צריך להניח חלק יותר מבין תיבה לתיבה באמצע פסוק [ודלא כמ"ש הש"ך ביו"ד רע"ד סק"ו ע"ש]:

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

33. On tracera des lignes égales, sans aucun retrait ni **(147)** débordement, et on fera en sorte de ne pas écrire plus de **(148)** trois lettres en dehors de la ligne. Mais si **(149)** on les a écrites, le parchemin ne serait pas pour autant **(150)** invalidé.

יעשה השורף שוות שלא תהא אחת נכנסת ואחת יוצאת ולפחו' יזהר שלא יכתוב ג' אותיו' חוץ לשיטה ואם כתבם לא פסל:

Michna Béroura

(147) débordement. Ne serait-ce que d'une seule lettre, car il est dit: « *C'est mon D-ieu, et je Le glorifierai.* » **(148) trois lettres** non séparées. Ainsi, on ne devra pas écrire trois lettres en dehors de la ligne même si elles représentent moins de la moitié du mot. Le *Yoré-Déa*, chap. 273 tranche en faveur du RamBam pour qui la plus grande partie du mot ne devra pas se situer hors ligne. Et pour un mot de huit lettres, quatre pourront dépasser de la ligne mais le CharH lui conseille d'appliquer rigoureusement ce qui est dit. Voir aussi le *Eliahou Rabba*, plus strict lorsqu'il s'agit de *téfilines* où les marges sont très étroites. **(149) on les a écrites.** Que ce soit au début ou à la fin. **(150) invalidé.** Même si un mot entier est hors ligne à la condition qu'il appartienne est clairement à cette ligne et non à celle d'à côté.

(קמז) ואחת יוצאת - ואפילו אות אחת משום זה אלי ואנוהו: (קמח) ג' אותיות - מדלא חילק משמע דאפילו אם אלו הג' אותיות הם מיעוט התיבה אסור וביו"ד סימן רע"ג פסק כהרמב"ם דלא קפדינן אלא שלא יכתוב רוב התיבה חוץ לשיטה ואם התיבה בת ח' אותיות מותר לכתוב החציה חוץ לשיטה ועיין בש"ך שם שכתב שיש להחמיר כהך דהכא ועיין בא"ר שדעתו דעכ"פ בתפילין שהגליונות קצרים יש להחמיר: (קמט) ואם כתבם - בין שהיה הבליטה בתחלת השיטה או בסופה: (קנ) לא פסל - ואפילו אם כתב תיבה שלמה חוץ לשיטה כל שניכר שהיא נקריה עם אותה השיטה ולא עם העמוד האחר שבצדה:

34. Si **(151)** un mot n'est constitué que de deux lettres, elles devront impérativement être écrites sur la (même) ligne.

ב' אותיות שהם תיבה אחת לא יכתוב חוץ לשיטה:

35. Les **(152)** lettres du Nom **(153)** devront toutes être écrites à l'intérieur d'une page et à l'extérieur, **(154)** aucune d'elle ne doit sortir.

אותיו' השם צריך שיהיו כלם בתוך הדף ולא יצא מהם כלל חוץ לדף:

Michna Béroura

(151) un mot. Pour un mot de trois lettres, deux pourront être écrites en dehors de la ligne même si elles en constituent la plus grande partie – *Yoré-Déa* 273, et le *Béour Halakha*. **(152) lettres du Nom.** Y compris les autres Noms qui ne peuvent pas être effacés. **(153) devront.** Pour le *Maguen Abraham*, au nom du *Gaôn Yitzhak* de Pozna [ainsi que le *Olat-Tamid*, le *Eliahou Rabba* et d'autres parmi les derniers décisionnaires], c'est l'idéal, mais *post-facto*, on ne devra se montrer strict. Cependant, il a également statué que pour un rouleau de *Torah*, il faudrait effacer toutes les lignes au dessus - en supposant qu'elles ne contiennent pas de Noms - et les aligner avec le Nom qui déborde car là où une solution existe, on ne peut pas faire preuve d'indulgence *post-facto*. Si les lignes du dessus contiennent l'un des Noms et que s'agissant de *téfilines* ou de *mézouzot* l'on ne puisse pas les allonger sans enfreindre la chronologie d'écriture, (le parchemin est)

(קנא) תיבה אחת - ואם התיבה היא בת שלש מותר לכתוב ממנה שתי אותיות חוץ לשיטה אף שהם רוב התיבה יו"ד סימן רע"ג ועיין בבה"ל: **(קנב) אותיות השם** - אפילו שאר שמות שאינם נמחקין: **(קנג) צריך וכו'** - המ"א בשם הגאון מהר"ר יצחק מפוזנא [וכן הע"ת והא"ר וכמה מהאחרונים] אסיק דדוקא לכתחלה אבל בדיעבד אין להחמיר ומ"מ אם אירע כן בס"ת הורה למחוק כל השורות העליונות אם אין בהם שום שם משמות שאינם נמחקין ולמשוך אותם שיהיו שוות עם השם דמאחר דאפשר לתקוני לא מיקרי דיעבד אבל אם היה שם למעלה איזה שם או בתפילין ומוזות דא"א למחוק משום שלא כסדרן כשר כך בלי תיקון ויש מחמירין אפילו בדיעבד והסכים עמהם הגרע"א והדה"ת. אך אם בשורות העליונות אות האחרון ב' ד' ר' וכדומה שיכול למושכן כולו וודו דבין בס"ת ובין בתו"מ ימשוך אותן כדי שיהיו שוות עם האות מהשם שיצא חוץ לשיטה ואין בזה משום שלא כסדרן. וכן אם לא כתב עוד רק שורה אחת ובשורה שניה משך השם חוץ לשיטה יעשה שרטוטים אחרים וימשכם שיהיו ארוכים עד סוף השם ובשביל שורה הראשונה אין קפידא. ודע עוד דבאותיות הנטפלות להשם הסכמת אחרונים דאין להחמיר בדיעבד ביוצא חוץ לשיטה: **(קנד) מהם כלל** - אפילו אות אחת ואפשר דאף רובו ככולו אבל מקצת האות לית לן בה ואם יצא השם כולו חוץ לגליון העמוד כשר בדיעבד ואינו דומה ליוצא אות אחד חוץ לשיטה דמה שיוצא לחוץ הוא חשוב כתליה וקי"ל ביו"ד רע"ו דמקצת השם אין תולין משא"כ בזה כן כתב הבני יונה והגרע"א בחידושיו בס' זה מחמיר גם בזה ע"ש אבל בביאור הגר"א מוכח בהדיא כהבני יונה להקל:

valide sans qu'il soit nécessaire de le corriger. Certains sont plus stricts même *post-facto*, parmi lesquels R. Akiba Eiger et le *DererH a-Hayim*, bien que selon l'avis de tous, si la dernière lettre de la ligne du dessus est un *bet*, un *dalet*, un *rech* ou toute lettre pouvant être allongée, on l'étirera - dans un rouleau de *Torah*, des *téfilines* ou des *mézouzot* - afin de l'aligner avec le Nom débordant de la ligne, sans que cela aille à l'encontre de la chronologie d'écriture. Si l'on n'avait écrit que la première ligne et que les lettres du Nom dépassaient de la deuxième, on alignera les autres lignes avec la fin du Nom sur la deuxième sans se préoccuper de la première. Pour la plupart des derniers décisionnaires il ne pas nécessaire *post-facto* d'être aussi strict avec l'un des attributs du Nom qui déborderaient de la ligne. **(154) aucune d'elles.** Ne serait-ce qu'une seule et sa majeure partie compte comme la lettre entière quand une partie moindre est négligeable. Si le Nom a été écrit dans son intégralité à l'extérieur de la colonne, c'est valide *post-facto*. Ce cas diffère de celui où la seule lettre qui dépasse pourrait être vue comme un caractère d'annotation. Or nous apprenons du *Yoré-Déa* au chap. 276 qu'une partie du Nom ne peut être écrite à la manière d'une annotation. Mais pour le *Bné-Yona* une seule lettre à l'extérieur ne peut pas être considérée comme une annotation. R. Akiba Eiger dans ses nouveaux commentaires, fait preuve de plus rigueur sur ce point tout comme le *Béour aGra* qui contredit le *Bné-Yona*.

36. On laissera **(155)** toutes ses sections **(156)** ouvertes, sauf la dernière écrite dans la Torah qui est « Véaya im shamoa... » qui sera fermée comme dans la Torah. **(157)** Tout changement invalidera le parchemin. **(158)** Certains autorisent que **(159)** toutes les sections soient ouvertes.) MaARAM PaKDA Chap. 77, au nom du Argot-Hayim et le Bet-Yossef au nom du ToUR. **(160)** Et dans ces pays on a pris **(161)** il est coutumier de commencer l'écriture de la section «Véaya im shamoa...» aussi au début d'une ligne, comme les autres sections. C'est pourquoi, selon leur coutumes, les sections «Kadech li...», «Véaya ki yéviakha...» et la section du «Chéma... » **(162)** commencent au début d'une ligne. A la fin des sections «Kadech li...» , «Véaya ki yéviakha...», on laissera un espace d'une largeur de **(163)** neuf caractères; on ne laissera pas d'espace à la fin de la section du «Chéma...», et si c'était le cas, celui-ci devra être d'une longueur inférieure à neuf caractères. La section «Véaya im shamoa...» commencera au milieu de la ligne supérieure et on laissera avant un blanc - retraits - de neuf caractères. Ainsi, les trois sections seront ouvertes suivant les avis du RamBam et du RoCH, la dernière sera **(164)** fermée suivant l'avis du RamBam.

יעשה כל פרשיותיה פתוחה חוץ מפרשה אחרונה הכתובה בתורה שהיא והיה אם שמוע שיעשנה סתומה ואם שינה פסול: [ויש מכשירין בכולם פתוחות] מהר"ם פאדווה סימן ע"ז בשם אורחות חיים וב"י בשם העיטור ובמדינות אלו נוהגים אף פרשת והיה אם שמוע בראש השטה כשאר הפרשיות ולכן נהגו שפרש' קדש לי והיה כי יביאך ופ' שמע מתחילין בראש שטה ובסוף קדש לי ובסוף והיה כי יביאך מניחים חלק כדי לכתוב ט' אותיו ובסוף שמע אין מניחים חלק ואם מניחים הוא פחות מכדי לכתוב ט' אותיות ופ' והיה אם שמוע מתחילים באמצע שטה עליונה ומניח לפניה חלק כדי לכתוב ט' אותיו ונמצא ששלשה פרשיו הם פתוחות בין להרמב"ם בין להרא"ש ופ' אחרונה היא סתומה לדע' הרמב"ם:

Michna Béroura

(155) toutes ses sections. Celles destinées au boîtier du bras. Etant écrites sur un seul parchemin, on pour parler de sections *ouvertes* ou *fermées*. Avec neuf caractères d'espace en fin de dernière ligne de la première section, et la section suivante commençant en début de ligne de la deuxième colonne, cette deuxième section est *ouverte* à l'instar du rouleau de Torah, où selon tous les avis une section est qualifiée d'*ouvertes* si elle commence en début de ligne avec un espace d'au moins neuf lettres en fin de ligne précédente ou à la fin de la dernière ligne de la colonne précédente. Pour le boîtier de la tête, comme les sections sont écrites sur quatre parchemins différents, on ne devrait pas se soucier de celles qui sont *ouvertes* ou *fermées* mais bon nombre des derniers décisionnaires ont pris l'habitude d'être pointilleux. Voir ce que le Béour Halakha écrit à ce sujet au nom de Péri-Mégadim **(156) ouvertes sauf etc.** Car dans la Torah, les trois premières sections qui sont Kadech, Véaya ki et Chéma sont *ouvertes*, et Véaya im est *fermée*. Par conséquent, les téfilines doivent également être écrits de cette manière et laisser

(קנה) כל פרשיותיה - ר"ל מהתפילין של יד הואיל והן נכתבות בקלף אחד ושייך בהן פתוחה וסתומה דהיינו שכשמיניח מקום חלק בסוף שיטה אחרונה של פרשה ראשונה כדי ט' אותיות ומתחיל פרשה שלאחריה בראש השיטה בדף הב' הרי פרשה שלאחריה נקרא פתוחה כמו שבס"ת נקראת פרשה המתחלת בראש השיטה פרשה פתוחה לכו"ע כשיש ריוח כדי ט' אותיות לפניה בשיטה הקודמת לה או בסוף שיטה אחרונה שבדף הקודם אבל בתש"ר שהפרשיות נכתבין על ד' קלפים אין להקפיד בהן בפתוחות וסתומות אך נהגו לכתחלה להקפיד בזה כ"כ האחרונים ועיין בבה"ל במה שכ' בשם הפמ"ג בזה: (קנה) פתוחות חוץ וכו' - מפני שג' ראשונות שהם קדש והיה כי יביאך שמע הם פתוחות בתורה ופרשת והיה אם שמוע סתומה לפיכך צריך לכתוב בתפילין ג"כ ככה. דהיינו שיניח מקום חלק כדי ט' אותיות בסוף שיטה אחרונה שבפ' קדש כדי שבפ' והיה כי יביאך שיתחיל בראש השיטה הא' שבדף הב' תהיה הפרשה פתוחה כמו שהיא בתורה וכן אחר פ' והיה כי יביאך כדי שפ' שמע תהיה פתוחה אבל פ' והיה אם שמוע יעשה סתומה ואופן סתימתה יבואר לקמיה. ופרשת קדש אף דבתורה היא פתוחה מחמת שהוא מפסיק בריוח ט' אותיות בשורה הקודמת לה וכאן אין שייך זה דהיא פרשה ראשונה מ"מ כיון שהוא מתחילה בראש שיטה ואין כתוב לפניה כלום היא נקראת פתוחה דאין כתב אחר סותמה: (קנה) ואם שינה - בין שעשאה מסתומה פתוחה או מפתוחה סתומה: (קנה) ויש מכשירין - ר"ל בדיעבד וטעמם שאף

neuf caractères en fin de dernière ligne de *Kadech* afin que *Véaya ki yéviakha* commence au début de la deuxième colonne et soit *ouvertes* comme dans la *Torah*. Même chose après *Véaya ki yéviakha* afin que la section du *Chéma* soit *ouverte*. Mais *Véaya im chamo* sera *fermée* comme expliqué plus loin. Pour *Kadech*, c'est autre chose. Car bien qu'*ouverte* dans la *Torah* la ligne précédente se terminant par neuf caractères d'espace, *Kadech* étant tout simplement la première, elle commence tout naturellement au début d'une ligne. Et comme rien n'est écrit avant, elle apparaît *ouverte* et dans le cas où rien n'est écrit après, *fermée*. **(157) Tout changement.** Qu'on ait transformé une section *ouverte* une section *fermée* ou inversement. **(158) certains autorisent.** On veut dire *post-facto*. En voici la raison: bien que dans la *Torah Véaya im chamo*.. devrait être théoriquement *fermée*, en fait dans la *Torah* elle ne l'est pas vis-à-vis de la section du *Chéma*. Cela n'est donc pas considéré comme un changement si l'espace entre (*Véaya im chamo*..) rend la section du *Chéma ouverte* et non *fermée* comme cela devrait être le cas dans la *Torah*. Car même dans la *Torah*, il y a entre cette section et celle du *Chéma* un large intervalle. Voilà pourquoi les derniers décisionnaires sont arrivés à cette conclusion. **(159) toutes ouvertes.** Inversement, si l'on a fermé l'une des trois, c'est incontestablement invalide. Telle est l'avis des derniers décisionnaires qui ajoutent que si la section *Véaya im chamo*... en particulier était *ouverte*, ce serait valable, pour peu qu'il n'y ait aucun espace entre sa colonne et celle du *Chéma*, ce qui implique qu'on ait commencé (la section *Véaya im chamo*...) dans la colonne du haut au début de la ligne, sans aucun espace avant ou, dans la colonne du *Chéma*, après la dernière ligne, ou que cet espace fasse moins de neuf caractères. Sinon cela constituerait un changement significatif par rapport à la façon dont (le texte) apparaît dans la *Torah*, et ce serait invalide selon toutes les opinions, même pour cette section spécifique. Et à la fin de la section *Véaya im chamo*... il n'est pas nécessaire de laisser d'espace, et l'on a l'habitude de terminer par *al a-arets* sur en fin de dernière ligne. **(160) Et dans ces pays etc.** Bien qu'idéalement il faille *fermer* (la section *Véaya im chamo*...), même selon ceux qui permettent de faire toutes les sections *ouvertes*. Bien que cette coutume soit non appropriée, le ReMa la mentionne (ici), l'important étant qu'elle soit valable *post-facto* à tous points de vue. Et comme tous ne la font pas *fermée*, il convient de maintenir cette coutume, afin de ne pas donner une mauvaise image des premiers décisionnaires. Ainsi l'a écrit le *Maguen Abraham* au nom du *Lérhem-Amoudot*, mais pour

שבתורה פ' והיה אם שמוע היא סתומה מ"מ כיון שבתורה אינה סמוכה כלל לפרשת שמע אין זה נחשב שינוי מה שהריוח שבינה לפרשת שמע הוא פתוח ולא סתום כמו שסתום הריוח שלפניה בתורה כיון שגם בתורה יש בינה לפרשת שמע שבתורה ריוח הרבה פתוח וכן הסכימו האחרונים: (קנט) בכולם פתוחות - ולהיפך אם עשה איוז פרשה מהשלש פרשיות סתומה לכו"ע פסול כ"כ האחרונים עוד כתבו דדוקא אם עשה לפרשת והיה א"ש פרשה פתוחה כשר לדעה זו אבל אם אין לפניה ריוח כלל בינה לפרשת שמע לא בדף שלה ולא בדף של פרשת שמע דהיינו שהתחיל אותה בראש שיטה העליונה שבדף ולא הניח ריוח כלל לפניה באותה שיטה ולא בסוף שיטה של פ' שמע או שהניח ריוח ואין בו כשיעור ריוח שבין פרשה לפרשה דהיינו כדי לכתוב ט' אותיות ה"ז נחשב שינוי גמור ממה שהיא כתובה בתורה ופסול לכו"ע אפילו בפרשה זו. ובסוף פרשת והיה א"ש אין צריך להניח שום ריוח וכן נוהגין לסיים על הארץ בסוף שיטה התחתונה: (קס) ובמדינות אלו וכו' - ואף דלכתחלה מצוה לעשות אותה סתומה גם להשי' מכשירים וא"כ המנהג הזה הוא שלא כהוגן מ"מ העתיקו הרמ"א דכיון שהעיקר הוא שבדיעבד כשר בכל ענין וא"כ לעשותה סתומה לד"ה יש להחזיק בהמנהג הזה כדי שלא להוציא לעז על הראשונים וכ"כ המ"א בשם הל"ח אבל מדברי הלבוש והגר"א משמע שיותר טוב לעשות כמה שכתוב בשי"ע: (קסא) נוהגים אף וכו' - וכן בתפילין של ר"ת יעשה ג"כ כולם פתוחות ואף שכתוב והיה א"ש אחר שמע כדלקמן בסימן ל"ד במ"ב סק"ג יניח כשיעור ט' אותיות אחר על הארץ וכשכותב פרשת שמע מתחיל בתחלת העמוד בראש השיטה: (קסב) מתחילין בראש וכו' - דה עושה אותה לפתוחה לכו"ע כשהשאר חלק כדי ט' אותיות בסוף שיטה התחתונה בעמוד הקודם ואם לא התחיל בראש השיטה אלא הניח מעט ריוח אפילו פחות מט' אותיות הרי פרשה זו נקראת סתומה להרמב"ם ופסולה אפילו דיעבד ובפמ"ג (אות כ"ו) כתב דאפי' אם לא המשך לפנים בראש קדש או והיה כ"י או שמע רק אות אחת או שתיים ג"כ י"ל דפסול וצ"ע בזה ובספר מאמר מרדכי משמע דאין להחמיר בזה בדיעבד ועכ"פ לכתחלה יש לזהר בזה מאוד [ואם השאר כשיעור תיבת אשר ג"ל דיש להחמיר אפילו בדיעבד דהרי כשיעור זה בוודאי יש כשהם אותיות קטנות ויותר וכמו שכתב המח"ש והרי לדעת הט"ז מצטרף מדינא לכו"ע להקרא סתומה אפילו לא היה הריוח שלמעלה ולמטה רק כשיעור ט' אותיות קטנות ע"י צירוף וכמו שכתב הפמ"ג הרי דמה שכתב הרמב"ם יניח מעט ריוח וכו' הוא שיעור קטן מאוד] ע"כ אם רואה שהתחיל הפרשה אפילו אות אחת לפנים שלא במקום ששירטט מתחילה יראה לעשות גם שאר השורות באופן זה: (קסג) ט' אותיות - כתבו האחרונים דלכתחילה צריך להניח כדי ג' תיבות אשר ע"כ צריך להניח ג"כ ריוח מלא ב' אותיות קטנות מלבד הט' אותיות דהא בין תיבה לתיבה צריך להניח מלא אות קטנה ובדיעבד יש להקל כשמניח רק כמלא ט' אותיות קטנות [דהיינו יודי"ן] וכמשמעות השו"ע כאן וכתב הפמ"ג דמשערין הריוח של הט' אותיות כפי אותו הכתב וכל השיעור הזה הוא בין לפתוחה או לסתומה (קסד) סתומה לדעת הרמב"ם - ואף דלדעת הרא"ש היא פתוחה מ"מ אנו עושין כך כי א"א לעשות בתפילין צורת סתומה שיצא בה אליבא דכו"ע כי סתומה שאנו נוהגין לעשות בס"ת דהיינו שמסיים הפרשה שלפניה באמצע שיטה ומפסיק כדי ט' אותיות ואח"כ מתחיל הפרשה שאחריה ג"כ באותה השיטה והיא נקראת סתומה אליבא דכו"ע דסתומה מלפניה ומלאחריה וא"א לעשותה פה בתפילין דכל פרשה הוא בעמוד אחר וכן אם ירצה להניח שיטה אחת חלק בתחלת פרשת והיה א"ש ולהתחילה בראש שיטה שנייה זה ג"כ איננה סתומה לכו"ע דהיא רק להרא"ש ולא להרמב"ם דלדידה היא פתוחה וכיון שא"א לעשותה סתומה לד"ה

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

le *Lévouch* et le *Gr'a*, il vaudra mieux suivre les directives du *Choulhane Arourh*. **(161) il est coutumier.** Et elles sont aussi toutes *ouvertes* dans les *téfilines* de Rabbénou Tam et malgré que *Véaya im chamo...* se trouve après le *Chéma* (voir ci-dessous dans la *Michna Béroura* au chap. 34 - note 3) on laissera un espace de neuf caractères après *al aaretz* et on commencera la section du *Chéma* en début de ligne. **(162) commencent au début etc.** Et c'est ce qui la rend *ouverte* selon toutes les opinions, pourvu qu'on laisse un vide de neuf caractères en fin de dernière ligne dans la colonne précédente. Et si l'on ne commence pas à écrire en début de ligne et qu'on ait laissé un petit espace avant, pour le *RamBam* la section sera considérée comme *fermée*

même si celui-ci fait bien moins que neuf caractères, et cela invalidera (le parchemin) même *post-facto*. Pour le *Péri-Mégadim* [point 26] un espace d'un ou deux caractères, au début de *Kadech* de *Véaya ki yéviakha...* ou du *Chéma* pourraient même rendre le parchemin invalide mais cela demande réflexion. Dans le livre *Maamar-MordeHai* on laisse entendre qu'il ne soit pas nécessaire d'être rigoureux *post-facto*, mais selon tous les avis il convient à priori d'être vigilant sur ce sujet. [Et si l'on a laissé suffisamment d'espace pour écrire le mot *asher*, il me semble que la rigueur est de mise même *post-facto*, car cet espace permettrait d'écrire six lettres minuscules voire plus, comme écrit dans le *Marhatsit aShekel*. Pour le *TaZ*, de l'avis général la section est considérée comme *fermée* s'il y a un espace d'au moins neuf petites lettres, selon le contexte, en additionnant ceux de la fin de la colonne précédente et ceux au début de cette colonne. Par conséquent, selon l'instruction de *RamBam* de laisser un tout petit espace comme le *Péri-Mégadim*, on devrait laisser un vide extrêmement petit.] Il s'ensuit que si l'on voyait qu'on avait commencé à écrire ne serait-ce qu'une lettre à l'intérieur de la ligne, on devra raccourcir les autres lignes de la même manière. **(163) neuf caractères.** Pour les dernier décisionnaires l'espace devrait idéalement être assez large pour écrire trois fois le mot *acher*. Il faudrait par conséquent, ajouter au neuf lettres, des espaces de la taille d'une lettre entre les mots. Mais *post-facto*, il y lieu être indulgents et d'autoriser neuf petites lettres [c'est-à-dire un *youd*], comme stipulé dans le *Choulhane Arourh*. Le *Péri-Mégadim* dit que la largeur les lettres en question est fonction de celle utilisé pour l'écriture, aussi bien pour les sections *ouverte* que *fermées*. **(164) fermée suivant le RamBam.** Même si pour le *RoCH* elle devrait être *ouverte*. Quoi qu'il en soit, nous procédons vu l'impossibilité pour des *téfilines* de la faire *fermée* en satisfaisant tout le monde. Car l'usage de la faire *fermée* dans un rouleau de *Torah* - en terminant le paragraphe précédent au milieu d'une ligne suivi un espace de neuf lettres et en commençant le nouveau paragraphe sur la même ligne - fait penser à une section *fermée*, et cela selon tous les avis, car les sections précédente et suivante sont *fermées*. Cela est impossible à réaliser pour des *téfilines* car chaque section occupe une colonne séparée. Si l'on voulait laisser une ligne vide au début de la section *Véaya im chamo...* et la commencer sur la deuxième ligne, cela ne la rendra pas *fermée* pour autant selon tous les avis. Seul le *RoCH* et non *RamBam*, la qualifierait d' *ouverte*. Et puisqu'il est impossible d'en faire une section *fermée* en accord avec toutes les opinions, nous suivons celle du *RamBam* car c'est ainsi que nous procédons pour un rouleau de *Torah* quand il est impossible (de la faire *fermée*) en respectant tous les avis, comme écrit dans le *Yoré-Déa* au chap. 275. Le *TaZ* conseille, pour la rendre *fermée* selon toutes les opinions, de faire les deux premières sections comme indiqué dans le *Choulhane Arourh*, et de laisser à la fin de la section du *Chéma* un espace de moins de neuf petits caractères, et un autre similaire au début de la section *Véaya im chamo...* Et par cela, l'écart de neuf caractères n'est obtenu qu'en combinant les deux, ce qui le laisserait apparaître comme *fermée* selon tout le monde. C'est l'avis *RaMAh* de Fano consigné dans sa responsa et celui du *Béour aGra*, et par déduction, celui du *Péri-Mégadim*. Sache aussi qu'un espace de neuf grands caractères à chaque extrémité est aussi valable *post-facto*, car (la section est) *fermée* selon *RamBam* et *ouverte* selon le *RoCH*, et qu'on a vu précédemment à la note 158, que pour les derniers décisionnaires il était permis les faire toutes *ouvertes* - d'ailleurs de nombreuses autorités respectées optent pour cette manière de faire même à priori. Il faut suivre la coutume de sa communauté. Voir le *Béour Halakha*.

נהגו כהרמב"ם לפי שכן עיקר אף בס"ת אם א"א לעשות לד"ה כמ"ש ביו"ד סימן ער"ה. ובט"ז המציא עצה לעשותה סתומה שיצא אליבא דכו"ע דהיינו שבפרשה או"ב יעשה הכל כמו שכתוב בשו"ע רק שבפרשה שמע בסופה יניח ריוח פחות מכדי ט' אותיות קטנות וכן יניח ריוח פחות מט' אותיות קטנות בתחלת פרשת והיה א"ש דע"ז שאין לה ט' אותיות במקום אחד כ"א ע"י צירוף היא נקראת סתומה לכו"ע וכ"כ בתשובת הרמ"ע מפאנו ובביאור הגר"א וכן משמע מפמ"ג שגם הוא נהג לעשות כן. ודע דבדיעבד אפילו אם שייר ריוח כט' אותיות גדולות מכל צד ג"כ כשר דלהרמב"ם היא סתומה ולהרא"ש היא פתוחה וכתבנו לעיל בס"ק קנ"ח בשם האחרוני' דהסכימו דהלכה כהיש מכשירין הנ"ל ויש מהגדולים שנהגו לעשות כן לכתחילה ונהרא נהרא ופשטיה ועיין בבה"ל:

37. **(165)** Le cuir servant aux boitiers doit provenir du cuir d'un animal ou d'un volatile **(166)** purs, même inapte à la consommation. On pourra fabriquer les **(167)** parchemins à partir de **(168)** fœtus. AgA: Il en est de même des lanières qui pourront être **(169)** confectionnées à partir de parchemin ou de peaux provenant d'un fœtus. (MordeHaï page 94). Le cuir devra être **(170)** tanné pour la *mitsvah* **(171)** autant que possible.

עור הבתים צריך להיות מעור בהמה חיה ועוף הטהורים אפילו מנבלה או טרפה שלהם ורשאי לעשו מקלף או מעור שליל: הגה וכן הרצועות יכול לעשותן מקלף ועור שליל [מרדכי דף צ"ד] צריך שיהיה מעובד לשמו היכא דאפשר:

Michna Béroura

(165) Le cuir servant aux boitiers. Ainsi que le socle et la boucle (ou passent les lanières), puisqu'ils sont assemblés et cousus avec les boitiers. **(166) purs.** Car il est écrit « *Afin que la Torah de Dieu soit dans ta bouche* » : ce qui est permis pour ta bouche. Étant donné que la lettre *chin* sculptée sur le boitier des *téfilines* sur est une allusion au nom *Chaddai*, il relève de la *Torah* de D.ieu sans faire de différence entre le boitier du bras et celui de la tête. **(167) parchemins.** Malgré le fait qu'ils soient très fins, il sont toujours considérés comme du cuir. **(168) fœtus.** Et sa peau est aussi du cuir. Et bien que de chair impur, il n'est pas considéré différemment du cuir de volatile. **(169) confectionnées à partir de parchemin.** À condition de les noircir, conformément à la loi reçu par Moïse au mont Sinaï. **(170) tanné pour la mitsvah.** S'il a été tanné spécifiquement pour les lanières, il ne peut pas être utilisé pour les boitiers, ceux-ci ayant une sainteté plus élevée. **(171) autant que possible.** Pour le RamBam, traiter le cuir des boitiers n'est pas utile, d'autant plus qu'il est plus résistant sans tannage et autorisé tel quel. Aucune raison donc d'imposer un tannage dans un but spirituel. La plupart des décisionnaires ne sont pas de cet avis et imposent de le tanner et de le faire dans ce but. Le *Choulhane Arourh* légifère en prescrivant que (le cuir) doit être tannée dans la mesure du possible pour cela. Cependant, si l'on ne trouve pas pour la confection des boitiers de cuir tanné dans un but spirituel, on pourra s'appuyer sur l'opinion de RamBam, plutôt que de s'abstenir de la mitsva des *téfilines*. Si par la suite, on trouvait du cuir tanné, on enterrerait ces boitiers pour en fabriquer de nouveaux. Les derniers décisionnaires ne sont pas unanimes quant à savoir si on doit dire la bénédiction sur des *téfilines* fait avec ces boitiers. Le *Birké-Yossef* conclut avec le *Maguen Abraham* qu'on doit dire la bénédiction. Voir le *Béour Halakha*.

(קסה) עור הבתים - וה"ה עור התיתורא והמעברתא כיון שמחובר ותפור בהבתים: (קסו) טהורים - דכתיב למען תהיה תורת ה' בפך מן המותר בפך וכיון דאות ש"ן שהוא מרמז על שם שדי נקמט בעור התפילין הוא בכלל תורת ה'. ואין חילוק בין הש"ר או הש"י: (קסז) מקלף - ואע"פ שהוא דק שפיר מיקרי עור: (קסח) שליל - דגם עורו נקרא עור ואע"ג דהוא נקרא בשר לענין טומאה מ"מ לא גרע מעור עוף: (קסט) לעשותן מקלף - רק שישחירם דרצועות שחורות הלמ"מ: (קע) מעובד לשמו - ואם העיבוד היה רק לרצועות לא מהני להבתים דקדושתן חמורה: (קעא) היכא דאפשר - כי הרמב"ם ס"ל דלא בעי כלל עיבוד עור הבתים דאדרבה יותר חזק הוא כשלא נתעבד משום הכי כשר אפילו עור שאינו מעובד כלל וכ"ש דלא בעי עיבוד לשמה ורוב הפוסקים חולקים עליו ומצרכי עיבוד וגם לשמה ופסק השו"ע דהיכא דאפשר בעי לשמה אבל היכא דלא אפשר למצוא חיפוי הבתים מעור המעובד לשמה מותר לסמוך על דברי הרמב"ם מלהתבטל ממצות תפילין וכשימצא אח"כ מעור המעובד לשמה יגנוזו הבתים אלו ויעשה מעור המעובד לשמה ונחלקו האחרונים אם לע"ע יניחם בברכה או בלא ברכה והברכי יוסף הסכים להמ"א דיוכל לברך ועיין בבה"ל:

38. On façonnera quatre compartiments **(172)** d'un même cuir, pour le boîtier de la tête et le boîtier à compartiment unique pour le bras.

יעשה ד' בתים מעור אחד לשל ראש ובית אחת לשל יד:

Michna Béroura

(172) d'un même cuir. Et des peaux cousues ensemble sont considérés par le *Maguen Abraham* comme une même peau. C'est ce qu'a écrit le 'Hatam Sofer dans sa responsa au *OraH 'Hayim* Chap.5, qui fait preuve d'indulgence vis-à-vis des coutures mais pas pour le collage. Mais on comprend du 'Hayé Adam et du *Or Zaroua* que le collage compte tout autant. C'est d'ailleurs dans nos pays, la coutume la plus répandue. Idéalement on devrait les fabriquer à partir d'une seule peau, car selon certains avis plus stricts, le fait que les pièces soient cousues ou collées ensemble, ne suffit pas. Pour le 'Hayé Adam et quelque soit le cas, les quatre compartiments doivent être indépendants les uns

(קעב) מעור אחד - וחתיכת עור תפורים יחד מצדד המ"א דחשובים כעור אחד וכ"כ בתשובת ח"ס או"ח סימן ה' שיש להקל בתפירות ואם היו רק דבוקות בדבק מחמיר שם אבל בח"א משמע דה"ה אם הם דבוקות בדבק וכן משמע באו"ז וכן נתפשט עתה המנהג במדינותינו ומ"מ לכתחילה ראוי ונכון לעשותו מעור אחד ממש כי יש מחמירין וסוברין דלא מהני בחתיכות תפירות יחד או מדבקות בדבק ועיין בח"א דעכ"פ צריכין שיהיו הד' בתים פרודות זה מזה ולא יהיו מדובקין ולא כמו שעושין הסופרים שמדבקין ע"י דבק רק שלמעלה עושין סימנים כמו חריץ בעלמא דצ"ע אם להכשיר אפילו בדיעבד דממ"נ אם אנו חושבין ע"י דיבוק עור אחד א"כ אין לנו אלא בית אחת ובתוכו ד' מחיצות דפסול ואם אין הדבק עושה עור אחד ויש כאן ד' בתים עם ד' חריצים דהדיבוק כנפרד דמי א"כ התפילין גופיהו נעשו משתי עורות ופסולים ובאמת טוב הוא שאפילו העושין מעור אחד ממש יהיו תפיליהן פרודות דשמא הדיבוק חבור וכן התפילין של הגר"א היו פרודות ועיין בבה"ל:

des autres et non collés. Et pas comme le font certains scribes, qui les collent et font des striures comme des séparations vu de l'extérieur. Cela pose problème quant à une validité *post-facto* car cela ne peut fonctionner dans les deux sens. Si le collage crée une seule peau, nous n'avons ici qu'un seul boîtier divisé par cloisons: ce qui est invalide. Et si l'on pense par collage on n'obtient pas une même peau, on a quatre peaux - une par boîtiers - et donc chaque compartiment est fait à partir de deux peaux différentes et les *téfilines* fabriqués à partir de deux peaux par compartiments sont invalides. En fait, fabriqués à partir d'une seule peau, Il est préférable que les quatre compartiments soient indépendants (sans couture ni collage), au cas où le collage compterait comme une jointure. Les *téfilines* du GrA sont indépendants de cette manière. Voir le *Béour Halakha*.

39. De par la Loi reçue par Moïse au Sinaï, le boîtier de la tête, comme celui du bras **(173)** doit **(174)** être carré au niveau de la couture et de ses diagonales, c'est-à-dire carrée de part sa longueur et sa largeur **(175)** afin que la diagonale, soit comme l'enseignent les Sages: une coudée carrée a une coudée et deux cinquième pour diagonale. **(176)** Il faudra faire d'équerre l'emplacement du **(177)** socle **(178)** ainsi que le boîtier. S'ils ont été rendus carrés et qu'après le temps ils ont perdu leur caractère carré, **(179)** il y a une opinion **(180)** qui dit qu'ils devraient être **(181)** rendus carrés à nouveau. AgA: **(182)** Et l'on fera chacun des quatre logements identiques, de sorte qu'aucun ne soit plus grand qu'un autre (*BarouH Chéamar*).

תפילין בין של ראש בין של יד הלכה למשה מסיני שיהיו מרובעות בתפרן ובאלכסון דהיינו שיהיה ריבוען מכוון ארכו כרחבו כדי שיהא להם אותו אלכסון שאמרו חז"ל כל אמתא בריבועא אמתא ותרי חומשי באלכסונא צריך לרבע מקום מושבן וגם הבתים: הגה אבל על גובה הבתים אין להקפיד אם הוא יותר מרחבן וארכן [ב"י בשם אשר"י וסמ"ק והמרדכי ורמב"ם פ"ג: עשאן מרובעות ואחר זמן נתקלקל ריבוען יש מי שאומר שצריך לרבען: הגה ויעשה כל הד' בתים בשוה שלא יהא אחד גדול מחבירו: [ברוך שאמר]:

Michna Béroura

(173) devront être carrés. S'ils ne le sont pas, ils sont invalides même *post-facto* [RamBam, Lois des *téfilines* - chapitre 3.]. Mais à défaut, on les mettra sans bénédiction. Voir le *Béour Halakha*. **(174) carré.** Au niveau des coutures. Pour moi, Il est clair que la couture doit former un carré aussi bien au dessus qu'en dessous. Et bien que *post-facto* la loi ne soit pas claire sur ce point, on devra s'en soucier comme un pré-requis. **(175) afin d'avoir etc.** Explication: Dans un carré parfait où la largeur équivaut à la longueur, la diagonale est supérieure au côté de deux cinquièmes, quelle que soit sa dimension: ce devra être le cas ici. Mais en présence d'un carré imparfait, la diagonale ne fera pas deux cinquièmes de plus que le côté, elle aura une autre valeur. C'est pourquoi il faudra mesurer les quatre côtés pour carré parfait. On le fait en prenant deux côtés perpendiculaires et en vérifiant qu'ils soient bien égaux. Cependant il arrive que ce soit égal d'un côté et pas de l'autre. Il faudra donc également vérifier que les deux diagonales sont égales. **(176) Il faudra faire d'équerre etc.** D'après la majorité des décisionnaires, il s'agit aussi d'une loi reçue par Moïse au mont Sinaï. Et cette partie aussi doit être un carré parfait comme la couture. Bien qu'il soit très difficile d'y arriver, on devra évidemment faire le maximum pour y arriver. Voir le *Ikaré Dinim*. **(177) du socle.** Il s'agit de la *titoura*. C'est-à-dire qu'on coupera la *maavarta* sur ses côtés pour que la *titoura* apparaisse comme étant carrée, comme décrit au §44. On fera très attention car cela invalide même *post-facto*. Il faut aussi faire très attention à la couture, car les scribes faisant des trous un peu trop grands, le fil dévie sur le côté avec comme conséquence que les coutures ne forment pas un carré, entre celles qui entrent et celles qui sortent. La *titoura* doit être carrée aussi bien en haut qu'en bas. Malheureusement de nos jours nombreux sont ceux, même parmi les plus exigeants, qui ne prêtent pas une attention particulière à ce que leurs *téfilines* soient carrés comme il se doit. Et même parmi les plus scrupuleux envers la *mitsvah*, nombreux sont ceux qui s'assurent seulement que le haut des boitiers soit carré et négligent la *titoura* et les coutures, bien qu'au sens strict de la loi, cela soit facilement remédiable. **(178) le boîtier.** Et pas comme l'habitude d'arrondir celui du bras sur le dessus et carré uniquement pour la *titoura* en dessous: Ceux du bras comme ceux pour la tête doivent être carrés, le but pour celui de la tête étant que les quatre compartiments ne soient pas carrés individuellement mais qu'ensemble ils forment un carré. Ils doivent être carrés sur toute la hauteur, et le carré doit être formé à partir des compartiments eux-mêmes, et non à partir de quoi que ce soit collé sur le dessus. Voir le Note 185. **(179)** ils aient perdu leur équerrage. Lorsque par exemple les boîtiers se sont déformés, l'un faisant face à l'est et l'autre à l'ouest, ou s'ils étaient endommagés et devenus arrondis, ou si la *titoura* ou la couture avait perdu sa forme carrée. **(180)** selon une opinion. Sans être en désaccord (avec ce qui a été

(קעג) שיהיו מרובעות - ואם לא עשה מרובעות מעכב בדיעבד [הרמב"ם פ"ג מהלכות תפילין ע"ש] ומ"מ אם אין לו תפילין אחרים יניחם לע"ע בלא ברכה וכשיוזמן לו תפילין אחרים יניחם ועיין בבה"ל: (קעד) שיהיו ריבוען - של התפירות ונ"ל פשוט דצריך להיות התפירות מרובע בין למעלה ובין למטה ואף דלא בריא לי לענין דיעבד מ"מ לכתחילה בודאי יש ליוהר בזה: (קעה) כדי שיהיו וכו' - פי' בריבוע גמור שארכו כרחבו ממש שיערו חכמים כל השיעור שיש לו יש לו באלכסון ב' חומשים נוסף על אותו השיעור וגם כאן צריך שיהיה מרובע ממש אבל אם לא יהיה מרובע ממש לא יהיה באלכסון שלו כשיעור ב' חומשים תוספות אלא שיעור אחר. וע"כ ימדדנו בד' קוים וידע אם הוא מרובע דהיינו תחלה ימדוד קו אחד באורך וקו אחד ברוחב שיהי' שוה אך שמא באמצעו שוה ובצדדיו מתמעט לכן ימדדנו עוד בשני קוים באלכסונו שיהיו שוים ב' קוי האלכסון ג"כ: (קעו) וצריך לרבע וכו' - וגם זה הוא מהלמ"מ לדעת רוב הפוסקים. וגם זה הוא בריבוע גמור כמו בהתפירה ואף דמרובע ממש במלאכת הבתים דהיינו שיהיה בתכלית הצמצום הוא כמעט מן הנמנע מ"מ כל מה דאפשר לו לאדם לעשות בענין זה בודאי חייב הוא לעשות ועיין בע"ד: (קעז) מושבן - והוא היתורא דהיינו שיחתוך המעברתא מב' צדדיו כדי שיהא ניכר ריבוע היתורא וכדלקמן בסמ"א. וצריך להשגיח מאד ע"ז כי כל זה מעכב אפילו בדיעבד וגם יש להשגיח בענין התפירה כי מחמת שהסופרים עושין נקבים גדולים קצת נמשך החוט לצדדין ועי"ז אין התפירות שוות בריבוע זה נכנס וזה יוצא. והיתורא צריכה להיות מרובע בין מלמעלה ובין מלמטה ועכשיו בעו"ה הרבה שאין משגיחין על תפיליהן שיהיו מרובעין כדין אפילו המדקדקין במצות יש שאין משגיחין כ"א על ראש הבתים שיהיו מרובעין ואין משגיחין על היתורא ועל התפירות שהוא ג"כ מעיקר הדין והוא דבר הנקל לתקן: (קעה) וגם הבתים - דלא כמו שנוהגין קצת לעשות של יד עגולה בראשו רק שמרבע היתורא מלמטה אלא בין הש"י ובין הש"ר יהיו מרובעים. והכוונה בהש"ר כשהארבעה בתים יחד יהיו מרובעים ולא כל אחד בפני עצמו. וריבוע הבתים צ"ל בכל משך גובהן וגם הריבוע יהיה ע"י הבתים עצמן ולא ע"י ד"א שמטיח עליהם ועיין לקמן ס"ק קפ"ה: (קעט) נתקלקל ריבוען - כגון שנתקלקלו הבתים זה פונה למזרח וזה למערב או שנתקלקל חודי הבתים לגמרי עד שנעשה עגול או שנתקלקל היתורא או התפירה עד שאבדו ריבוען: (קפ) יש מי שאומר - אין חולק בזה ודרך המחבר כן בהרבה מקומות וכמש"כ לעיל בס"ק קכ"ג: (קפא) שצריך לרבען - דכיון דריבוען הוא הלמ"מ בכל שעתא בעינן שיהיו מרובעין ומ"מ אין צריך למודדן בכל יום אם ריבועים קיים

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

écrit précédemment), c'est comme cela que le rédacteur rédige à de nombreux endroit. Voir à la note 123. **(181) on devra les rendre carrés.** Car l'équerrage est une loi reçue par Moïse au Sinaï et cela doit l'être tout le temps. Cela dit, il n'est pas nécessaire de mesurer quotidiennement ses *téfilines* pour vérifier qu'ils sont toujours carrés, on présumera qu'ils le sont tant qu'aucun dommage n'est visible. Et si la *titoura* s'était déformée et semble avoir perdu son équerrage bien qu'elle soit de fait carrée, on devra lui redonner sa forme appropriée. **(182) Et l'on fera.** Et *post-facto*, ils seront valides même si l'un est plus large que l'autre.

שמעמידים אותם על חזקתם אם לא שרואה שנתקלקל ואם נתקעם התיתורא אף שבעצם הוא מרובע רק מחמת התעקמות התיתורא נראית כמו שאינו מרובע יחזור ויתקן: (קפב) ויעשה - ובדיעבד אפילו אחד רחב מחבירו כשר:

40. Un **(184)** commandement nous enjoint de teindre **(185)** en noir le cuir destiné **(183)** au boîtier (voir à ce sujet, **(186)** le Chap. 33). La rainure entre les compartiments doit descendre jusqu'à la couture, et si tel n'était pas le cas, cela resterait valable **(187)** à condition que **(188)** la rainure soit discernables et perçue comme une cloison afin que chacun des quatre compartiments soit séparés aux yeux de tous.

עור הבתים מצוה לעשותו שחור [וע"ל סימן ל"ג] חריץ שבין בית לבית צריך שיגיע עד התפר ואם לא הגיע כשרה והוא שיהיה ניכר החריץ כדי שיהיו ד' ראשיה נראין לכל:

Michna Béroura

(183) boîtier. On prendra soin bien entendu à ce que le *chin* soit noir sachant que le noir s'écaille parfois avec le temps. **(184) commandement etc.** Nous en déduisons que *post-facto* cela n'invalide pas, bien que pour certains décisionnaires qu'il s'agit d'une loi reçue par Moïse au Sinaï, au même titre que les lanières, et donc invalide même *post-facto*. Pour le *Béour aGra* il s'agit aussi d'une loi, tout comme pour le *Yéchuot Yaacov*. Le *Eliahou Rabba* ainsi que le *Chiouré Knesset aGédola* penchent aussi pour la rigueur autant que possible. Et à défaut, on s'appuiera sur l'avis des plus indulgents plutôt que de s'abstenir d'accomplir la *mitsva* de *téfilines*. **(185) en noir.** Un noir profond sans rien d'autre afin que les *téfilines* soit vraiment noirs. Quoi qu'il en soit, s'ils ont été noircis avec un vernis qui ne s'écaille pas, on sera indulgent *post-facto*, même si de minuscules particules s'en détachaient. Voir le *Béour Halakha* §48, au nom du *Péri-Mégadim* qui y prône la tolérance. Cependant la laque, comme une pellicule noire qu'utilisent les scribes depuis peu pour les

(קפג) הבתים - וכ"ש שידקדק שהשי"ן יהיה שחור ולפעמים מחמת רוב יושנו נקלף ממנו השחרות: **(קפד) מצוה וכו' -** משמע דבדיעבד אינו לעיכובא ויש פוסקים דס"ל דהוא הלמ"מ כמו הרצועות ולעיכובא הוא אפילו בדיעבד ובביאור הגר"א משמע שהוא מצדד כן להלכה וכן בישועות יעקב וכן משמע בא"ר ובשכנה"ג דיש להחמיר אם לא במקום דלא אפשר יש לסמוך אדברי המקילין כדי שלא להתבטל ממצות תפילין: **(קפה) שחור -** והשחרות טוב יותר שיהיה בצבע שחור שאין בו ממש כלל והתפילין יהיו שחורים רק בחזותא בעלמא ומ"מ המשחירין במין גלאנ"ץ שא"א לקלפו אע"פ שיכולין להסיר מן הקלף ע"י פירורין דקין אין להחמיר בדיעבד ועיין במה שכ' בסעיף מ"ח בבה"ל בשם הפמ"ג שדעתו ג"כ דאין להחמיר בזה אכן מה שחדשו סופרי זמנינו שמשחירין בטיחה שיכולין לקלוף בשלימות מכל צד מן התפילין וצורתו כמו נייר שחור זהו פסול [מספר נשמת אדם ושהסכים אתו הגאון בעל בית מאיר דלא כנב"י עי"ש]: **(קפו) סי' ל"ג -** בס"ד בהג"ה ועי"ש במ"ב דהרמ"א קאזיל לשיטת המחבר הכא דהוא רק מצוה בעלמא ולפי מה שכ' באות קפ"ד יש לעיין בזה: **(קפז) והוא שיהיה וכו' -** אבל אם אינו ניכר מבחוץ אף שמבפנים יש ד' בתים וכל פרשה ופרשה מונחת בית בפ"ע לא מהני: **(קפח) ניכר החריץ -** אבל שריטה או רשימה בעלמא לא מהני כלל כי עכ"פ צריך הבדל מעט בין הבתים שיהיו החריצין ניכרים ממש וכן הח"א מ'אן במעשה הסופרים שמדקקין הבתים וטחין את כל הבית בטיח או בגלאנ"ץ רק שעושין רושם בהגלאנ"ץ ומה גם דלכתחלה בעינן שיהי' החריץ מגיע עד למטה ועיין בבה"ל וכ"ש הסופרים שתולין עור על הד' בתים ורושמי' בו חריצין בסכין שתהיה נראה כארבעה בתים דפסול דעי"ז נעשה תפילה של ד':

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

boitiers et les lanières et qui part en lambeaux, est invalide [du livre *Nichmat Adam*, et le Gaôn auteur du *Beit Meïr* est de son avis, à contrario du *Noda béYéouda*]. **(186) Siman 33.** dans le aGa au §4. Voir aussi la *Michna Béroura* où Le ReMa est d'accord avec l'auteur (du *Choulhane Arourh*) pour lui il ne s'agit ici que d'une bonne chose à faire - au regard de ce que nous avons écrit en note 183, cela demande réflexion. **(187) à condition que.** Mais si elle n'étaient pas visibles de l'extérieur, ce ne serait pas bon, même si l'on avait placé chacune des sections dans des compartiments différents. **(188) la rainure soit discernables.** Mais si elle était simplement marquée ou dessinée, ce ne sera pas acceptable puisque selon tous, les compartiments doivent être séparés et les rainures réellement discernables. Ce qui répugne le *Haye Adam* ce sont les scribes qui collent les compartiments et recouvrent ensuite le tout de vernis ou de plâtre à l'exception de la rainure pour donner l'impression que celle-ci descend jusqu'en bas. Voir le *Béour Halakha*. Il est évident que les scribes qui recouvrent les quatre compartiments de cuir et y ajoutent des rainures pour donner l'impression de quatre compartiments (distincts), fabriquent des *téfilines* invalides, car cela en fait un boitier destiné au bras.

41. **(189)** La longueur et la largeur des boitiers, ainsi que leur hauteur n'ont pas de mesure définie.

אורך ורחב הבתים וגובהן אין לו שיעור:

42. Le *chin* des *téfilines*, de part **(190)** la Loi reçue par Moïse au Sinaï, sera **(191)** une sorte de *chin* **(192)** en relief obtenu par **(193)** plissage du cuir des boitiers; l'un du côté droit, l'autre du côté gauche. Celui placée **(194)** à droite par rapport à celui qui les portent, aura trois branches, celui de gauche en aura quatre. AgA: mais si on les a inversé, le boitier ne serait **(195)** pas invalidé. (MordéHaï; SmAK; Tossefot chap. "*aKometz*").

שי"ן של תפילין הלכה למשה מסיני שיעשה בעור הבתים של ראש כמין שי"ן בולטת מקמטי העור אחד מימינו ואחד משמאלו של ימין המניח של ג' ראשים ושל שמאל המניח של ארבע

ראשים: הגה מיהו אם היפך אינו נפסל (מרדכי וסמ"ג ותוספות פ' הקומץ):

Méthode d'écriture des *téfilines*

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

Michna Béroura

(189) La longueur et la largeur. Bien que pour nos maîtres il ne soit pas approprié de faire une *titoura* de moins de deux doigts par côté. Dans le *Olat-Tamid* il est écrit qu'un *titoura* de moins d'un doigt, c'est invalide même *post-facto*. Le *Béour MordéHaï* tranche de la même manière. Le livre *Ilya-Rabba* accepte de tels *téfilines* en concluant néanmoins que chacun doit veiller à ce que la *titoura* soit plus large que deux doigts. De plus, on trouve très souvent à l'intérieur de petits *téfilines* des parchemins en très mauvais état du fait du peu d'espace. J'ai personnellement constater cela de mes propres yeux à plusieurs reprises. C'est pourquoi celui qui prend soin de son âme se gardera de tels *téfilines*. **(190)**

la Loi reçue par Moïse au Sinaï. Et si ce *chin* s'abîme et

devient illisible, il faut le réparer au même titre que l'équerrage, comme expliqué plus haut. **(191) une sorte de chin.** Des derniers décisionnaires ont déduit qu'une ressemblance est suffisante sans besoin de conformité pour l'écriture. Dans certains endroits, il est d'usage de faire un effort supplémentaire pour faire un *chin halakhiquement* correct. **(192) en relief.** Un *chin* découpé dans du parchemin et collé est invalide. **(193) plissage du cuir.** On peut former le *chin*, en doublant et repliant le cuir avec des pinces ou en comprimant le cuir dans une presse munie de cette empreinte qui laisse cette marque en relief. Pour le TaZ et le *Maguen Abraham*, il semblerait que cette dernière méthode ne soit pas la meilleure mais le *Knesset aGuédola*, citant un responsum de Rabbi Menahem Azaria soutien le contraire, le *chin* obtenu par pressage étant beaucoup plus beau que celui obtenu à l'aide de pinces, car il en a tous les caractéristiques, et c'est ainsi que la plupart des gens le réalise de nos jours. **(194) à droite par rapport à celui qui les portent.** Qu'il soit droitier ou gaucher, les termes sont ici universellement utilisés. **(195) pas invalidé.** Mais s'il les a faits tous les deux à trois têtes, ou les deux à quatre têtes, c'est invalide, et d'autant plus s'il a omis complètement le *chin*.

(קפט) אורך ורוחב - ומ"מ נכון לחוש לדברי הגאונים שסוברין שלכתחילה לא יעשה אותן קטנים מאצבעיים על אצבעיים והיינו עם התיתורא ועיין בע"ת שכתב דאם אין מחזיק עם התיתורא רק כאצבע על אצבע אפילו בדיעבד פסול וכן פסק בספר ביאור מרדכי ועיין בספר א"ר שלמד עליהם זכות ומ"מ סיים דכל בעל נפש יזהר לעשות התיתורא רחב ב' אצבעיים ולכד כל אלו מצוי מאוד באלו התפילין הקטנים שפרשיותיהן גרועות עד מאד מצד דחק המקום כאשר בעיני ראיתי הרבה מהם ע"כ השומר נפשו ישמור מהם: **(קצ) הלכה למשה מסיני -** ואם נתקלקל הש"ן ואינו ניכר צריך לתקנו מחדש דומיא דאם נתקלקל

43. L'empreinte (196) du *chin* (se réduisant) en un seul point en bas, (197) arrivera jusqu'à la couture. AgA: ainsi, (198) le *youd* du *chin* devra (199) arriver en bas, jusqu'à la pointe du *chin* (SmAG). Et on ne prolongera pas trop le *chin*, mais juste ce qu'il faut pour que (200) la pointe du *chin* paraisse être sur la couture (BarouH Chéamar).

חריץ של שי"ן דהיינו חודה למטה יגיע עד מקו התפר: הגה וכן היו"ד שבשי"ן צריך ליגע למטה בשולי השי"ן [סמ"ג] ולא ימשוך השי"ן הרבה אלא שגם שולי השי"ן יהיה נראה על התפר: [ברוך שאמר]:

Michna Béroura

(196) du chin. A gauche comme à droite. **(197) jusqu'à la couture.** C'est-à-dire jusqu'à la *titoura*. S'il n'y arrive pas, cela n'invalidé pas *post-facto*, pour peu qu'un *chin* soit gravé dessus. **(198) le youd du chin.** Certaines autorités différencient celui de droite de celui de gauche et voudraient veiller à ce que les *youd* à gauche ne touchent pas la base. Mais pour le *Maguen Abraham* il n'y a pas de différence entre les *youd* et tous doivent toucher la base. Le *Péri-Mégadim*, le *Birké-Yossef* au nom du MeiRI et d'autres parmi les derniers décisionnaires en conviennent. Le *Péri-Mégadim* ajoute qu'ils doivent être de vrais *youd* et pas de simple traits droits. **(199) arriver en bas.** Et s'ils n'y arrivent pas, ce n'est pas un *chin* et invalide même *post-facto*. Et pour le *chin* gauche, si l'un des *youd* y arrive et l'autre pas, c'est invalide. Voir le *Béour Halakha*. **(200) la pointe du chin.** C'est-à-dire la jonction. Car chaque *chin* doit être visible et donner foi au verset: "*Tous les peuples verront que le nom de D-ieu est sur toi*" et pour Rabbi Elazar cela désigne le boîtier de tête, car les premières lettres de "*Chem aChem Nikra*" sont *chin-youd-noun*, ou *chin*. *Post-facto*, si le *chin* pénètre dans la *titoura* et s'en trouve altéré, cela demandera examen. Voir le *Béour Halakha*.

(קצו) של שי"ן - בין דימין ובין דשמאל: (קצו) יגיע וכו' - דהיינו עד התיתורא ממש ובדיעבד כשר אפילו לא הגיע כל שיש צורת השי"ן עליו: **(קצה) היו"ד שבשי"ן - יש מהגדולים שמחלקין בין שי"ן הימני להשמאלי שבשמאלי אדרבה ידקדק שלא יגעו היודי"ן בשולי השי"ן למטה אבל המ"א פסק דאין לחלק בין הימני להשמאלי ובהשמאלי בעינן ששני היודי"ן יהיו נוגעין למטה בשוליה וכו"כ הפמ"ג דכן ראוי לעשות וכו"כ בברכי יוסף בשם מהר"י עי"ש וכו"פ שארי אחרונים עוד כתב הפמ"ג דיראה שיהיה על השיני"ן צורת יודי"ן לא קוין פשוטין בעלמא: **(קצט) ליגע למטה - דבלא"ה אין שם שי"ן עליו ולעכובא הוא אפילו בדיעבד ובשי"ן השמאלי אם אחד נוגע ואחד אינו נוגע פסול ועיין בבה"ל: (ר) שגם שולי השי"ן - ר"ל חודיהן של השיני"ן והטעם דצריך שיהא כל השי"ן נראה ולקיים מה דכתיב וראו כל עמי הארץ כי שם ה' נקרא עליך וא"ר אלעזר אלו תפילין שבראש שם ה' נקרא ר"ת שי"ן ובדיעבד אם נכנס מעט לתוך התיתורא עד שאין לו עי"ז תמונת שי"ן כראוי צ"ע ועיין בבה"ל:****

44. Le socle des *téfilines* répond à la loi reçue par Moïse au Sinaï. Et l'on (201) mettra du cuir pour fermer les entrées des compartiments. Cela ressemble au plancher d'un pont, c'est pourquoi on l'appelle *titorah*. La boucle de passage des *téfilines* répond (aussi) à la loi reçue par Moïse au Sinaï. Ainsi, le cuir de la *titorah* (202) sera long d'un côté pour faire une boucle. Comment ? On sectionnera en deux la longueur qui dépasse afin que la *titorah* (203) ait un aspect carré, et dans cet espace on glissera la courroie. Et cette boucle de passage s'appellera *maavarta*. On réalisera également une *titorah* et une *maavarta* pour le boîtier du bras. On enroulera le parchemin (204) de la fin vers le début, et on (205) l'enveloppera d'un autre (206) morceau de parchemin. Certains décisionnaires exigent du bout de parchemin qu'il (207) soit aussi *cashier*. Et suivant la (208) loi reçue par Moïse au Sinaï, on entourera le tout d'un poil d'animal pur. AgA (209) on a coutume d'entourer d'abord le parchemin d'un poil d'animal pur, ensuite d'un parchemin *cashier*, et enfin le tout d'un autre poil (AgoUR chap. 45). On a pris l'habitude d'utiliser un poil (210) de veau, et si on n'en trouve pas, on utilisera celui d'une vache ou d'un taureau; et on le nettoiera correctement afin qu'il soit propre. (211) Un peu de ce poil doit dépasser à (212) l'extérieur du boîtier.

תיתורא דתפילין הלכה למשה מסיני והיינו שישים עור למטה לכסות פי הבתים ונראה כעין דף של גשר הנקרא תיתורא מעברתא דתפילין הלכה למשה מסיני והיינו שיעור התיתורא יהא ארוך מצד אחד ויעשה בו המעברתא כיצד יחתכנו משני צדדים שלא תהא רחבה כמו רוחב התיתורא כדי שיהא ניכר ריבוע התיתורא ובאותה מעברתא עוברת הרצועה ועל שם כך נקראת מעברתא. גם בתפילין של יד יעשה תיתורא ומעברתא. יגלגל כל פרשה מסופה לתחלתה וכורכם בקלף קטן ויש מקפידין מלכורכן אלא בקלף כשר והלכה למשה מסיני

שיכרוך עליה שער בהמה או חיה הטהורים: הגה ונוהגין לכוך שער על הפרשה ואח"כ כורכין עליו קלף כשר וחורים וכורכים עליו שער [אגור סי' מ"ה] ונהגו שיהיה שער זה של עגל ואם לא מצא של עגל כורך בשל פרה או של שור ורוחץ השער היטב בתחלה עד שיהא נקי קצת שער זה צריך שיראה חוץ לבתים:

Michna Béroura

(201) mettra etc. Même en soutenant que les boîtiers doivent être confectionnés à partir d'une seule peau, cela englobe pas la *titoura* et la *maavarta*. (Les *téfilines*) sont valables même si cette pièce de cuir est complètement séparée: c'est ce qu'écrit l'auteur du *Choulhane Arourh*. Maintenant, il est possible que l'ensemble provienne d'une seule pièce, on le fera ne serait-ce que par soucis de conformité avec tous les avis. Voir le *Béour Halakha*. (202) sera long. Et s'il est trop court, coudre est autorisée. (203) ait un aspect carré. L'obligation d'être carré s'appliquent également à la *titoura*. Voir §39. (204) de la fin vers le début. Au moment de le placer dans son compartiment, ainsi que d'une *mézouza* roulée depuis "*éhad*" vers le mot "*chéma*", et non l'inverse, comme expliqué dans le *Yoré-Déa*,

(רא) שישים וכו' - ואפילו לדעת הסוברים דהבתים צריכים להיות כולם מעור אחד ממש מ"מ לא בעינן שיהא התיתורא והמעברתא עם הבתים מעור אחד אלא אפילו אם הוא עור בפני עצמו כשר וזהו שכתב המחבר שישים וכו'. ומ"מ אם באפשרי טוב להדר גם בזה לצאת דעת המחמירין בזה ועיין בבה"ל: (רב) יהא ארוך - ואם נפסקה מותר לתופרה: (רג) שיהא ניכר - כי גם התיתורא צריכה מדין להיות מרובע וכמו שכתבנו למעלה בסעיף ל"ט: (רד) מסופה לתחלתה - בעת שנותנה לביתה כמו מזוזה שנגלגלת מאחד כלפי שמע ולא להיפך מטעם שנתבאר ביו"ד סי' רפ"ח: (רה) וכורכם וכו' - ר"ל לכתחלה אבל אם לא כרכם כשר בדיעבד אם אין לו אחרים ועיין במחצית השקל ובבה"ל: (רו) בקלף קטן - וה"ה בחתיכת בגד אם אין לו קלף [פמ"ג] ועיין בביאור הגר"א: (ריז) בקלף כשר - ר"ל אבל לא מבהמה וחיה טמאה אבל במטלית גם לדיעה זו שפיר דמי ועיין בב"י שכתב בטעם הדבר דכיון שהוא מביא קלף צריך להיות דוקא מן המותר לפיכך כמו לבתים ולרצועות ובביאור הגר"א מפסק בדין זה: (רח) והלמ"מ - לכן אם לא כרך השער עליה פסול אף שכרך עליה קלף: (רט) ונוהגין לכוך וכו' - כי י"א שיכרוך השער על גוף הפרשה ואח"כ יכרוך הקלף למעלה וי"א להיפך לכן נוהגין לקיים דברי שניהם ועיין בביאור הגר"א שכתב דמדינא אין קפידא איזו קודם:

Méthode d'écriture des *téfilines*

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

chap. 288. **(205) l'enveloppera.** Idéalement. Mais s'ils n'étaient pas enveloppés il serait utilisable *post-facto* s'il n'y a pas d'autres *téfilines* disponibles. Voir le *Marhatsit aShekel* et le *Béour Halakha*. **(206) morceau de parchemin.** Et en absence de parchemin, la loi permet l'usage d'un petit morceau de tissu [*Péri-Mégadim*]. Voir le *Béour aGra*. **(207)**

parchemin aussi *casher*. c'est-à-dire ne provenant pas d'espèces rituellement impures, mais le tissu est autorisé. Pour le *Bet Yossef*, si l'on utilise du parchemin, il doit être *casher*, tout comme les boîtiers et les lanières. Le *Béour aGra* conteste cette décision. **(208) Loi reçue par Moïse au Sinai.** Et par conséquent, si l'on omet de l'entourer de poil, c'est invalide, même enveloppé de parchemin. **(209) on a coutume.** Certains disent que les poils doivent être enroulés autour de la section le tout entouré ensuite de parchemin et d'autres disent l'inverse. Alors en procédant ainsi on pourra satisfaire les deux opinions. Pour le *Béour aGra*, d'un point de vue pratique, peu importe ce qui vient en premier. **(210) de veau.** Afin de se souvenir de la faute du veau d'or, de s'abstenir de pêcher à l'avenir et pour expier cette faute. Pour le *Eliahou Rabba* c'est la raison originelle de fabriquer toutes les parties des *téfilines* à partir cuir de veau et de s'éloigner de ceux qui fabriquent des lanières en cuir de chèvre. **(211) Un peu de ce poil.** Voir le *Maguen Abraham* et les récents commentaires de R. Akiba Eiger, pour qui la longueur dépassante doit être inférieure à celle d'un grain d'orge. **(212) l'extérieur du boîtier.** Pour certains il devrait sortir au niveau de compartiment contenant la section « *Kadech...* » pour d'autres par celui de « *Véaya im..* ». On choisira de le faire sortir de « *Véaya im...* » du côté de celui contenant « *Kadech* ».

(רי) של עגל - כדי שיזכור מעשה עגל ולא יחטא וגם כדי לכפר על עון זה וכתב הא"ר דמזה הטעם טוב לעשות כל תיקון תפילין מעור עגל ולאפוקי מאותן שעושים הרצועות מעור תייש: (ריא) קצת שער - עיין במ"א ועיין בחידושי רע"א שהסכים ששער היוצא יהיה פחות מאורך שעורה: (ריב) חוץ לבתים - י"א שיהיה אצל הבית שמונה בו פרשת קדש וי"א אצל והיה א"ש וטוב שיצא מפרשת והיה א"ש בצד הפונה

45. Chaque parchemin sera logé dans son compartiment, et sera **(213) maintenu debout** à l'intérieur.

יתן כל פרשה בבית שלה שתהא זקופה מעומד בביתה:

46. On introduira la marge supérieure d'abord - celle correspondant à la première ligne d'écriture -, et a marge inférieure sera du **(214)** côté de l'ouverture du boîtier. AgA : Le début de la *paracha* sera placé à droite du lecteur, de sorte que s'il voulait les ouvrir pour les lire, elles se trouveraient placées face à lui **(215)** comme il se doit (*Trumat aDechen*, *Beit Yosef* au nom du *Orhot-Hayim*).

יהיה הגליון עליון תחלה שזהו שורה העליונה וגליון תחתון לצד פה הבתים: הגה וראש הפרשה יהיה מונח לצד ימין הקורא שאם בא לפתח ולקורא יהיה מונחים לפניו כהלכתו [תרומת הדשן ובית יוסף בשם אורחות חיים]:

Michna Béroura

(213) maintenu debout. En position de lecture, tel un rouleau de *Torah* placé dans l'arche. *Post-facto*, si les parchemins étaient à plat, les *téfilines* ne seraient pas pour autant invalides selon le *Bet Yossef* citant Rabbi 'Haviv et le *Ba'H*. Voir le *Maguen Abraham*. Quoi qu'il en soit, il semblerait que pour la fois prochaine il faille y remédier en les retirant et en les plaçant correctement. **(214) côté de l'ouverture.** Sinon les lettres seraient à l'envers pour le lecteur. **(215) comme il se doit.**

On voit que les sections ont été placées dans les compartiments de sorte qu'un lecteur se tenant face au porteur des *téfilines*, les lise dans l'ordre requis en commençant à droite par « *Kadech...* » à l'extrême droite « *Véaya ki...* » et les autres section, comme expliqué au chap. 34. C'est la raison pour laquelle il faut que la fin d'un rouleau - c'est-à-dire le début de la section - soit également situé à sa droite.

(ריג) זקופה - כדרך קריאתה וכדרך שמעמידין ס"ת בהיכל ובדיעבד אם נתנה שם מושכבת אין לפסול התפילין בשביל זה כ"כ הב"י בשם הר"י בן חביב וכ"כ הב"ח ועיין במ"א ונראה דמ"מ על להבא צריך לתקן דהיינו שיוציאם ויניחם כהלכה: (ריד) לצד פה - דאל"ה יעמדו האותיות הפוכות נגד הקורא: (רטו) כהלכתן - שהרי מצינו בסדר הנחתן בבתי ג"כ הם מסודרים לפני ימין הקורא אשר הוא עומד נגד המניח שיהיה קורא כסדר מתחלה פ' קדש של ימינו ואח"כ פ' והיה כ"י ושאר הפרשיות כמ"כ בס' ל"ד ע"כ צריך להיות סוף הגלילה שהוא ראש הפרשה ג"כ מצד ימין נגדו:

Méthode d'écriture des *téfilines*

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

(216) même si etc. Et à plus forte raison valide en présence d'espace entre sections et entouré de parchemin vierge, bien que de fait les sections aient été écrites sur un même parchemin. A supposer qu'il n'y ait aucun espace entre les sections, il faudrait malgré tout forcer et plier le parchemin pour le loger dans le boîtier. Mais de l'avis des derniers décisionnaires, les *téfilines* seront valables car les pliures ne sont pas invalidantes et le positionnement vertical n'est pas une obligation. [Cela ressort du *Bet Yossef* [Cela ressort du *Bet Yossef* citant le MarRi et le MAari ben-Haviv. le Ba'H est d'accord avec cela. Voir le *Maguen Abraham* citant le *Darké-Moché*]. **(217) de la ficelle.** Les portions étant écrites sur un seul parchemin, il est nécessaire de simuler leur division par du fil, de la ficelle ou du tendon, comme le veut l'usage entre les compartiments pour bien montrer qu'ils sont séparés. Mais si chaque section a été écrite sur un parchemin distinct, ce ne sera nécessaire bien que pour certains légistes ce soit toujours la cas comme le veut la coutume et le rédacteur (du *Choulhane Arourh*) l'a écrit au chap. 51 : « *on fera passer le fil entre chaque section...* » Quoi qu'il en soit, pour le TaZ l'absence de fil n'invalide pas *post-facto*, le premier avis étant celui qui compte. **(218) dans quatre compartiments.** Mieux encore s'il les met dans un seul logement, ce qui est la méthode préférée. **(219) coutume etc.** En les mettant dans un même compartiment, on s'acquitte de toutes exigences, bien qu'il soit idéalement préférable de les coller ensemble. Pour que pour les derniers décisionnaires toutes les sections doivent être idéalement écrites sur le même parchemin, cela est acceptable *post-facto* si écrites sur quatre qu'on pourra *a priori* les utiliser pour des *téfilines* après les avoir coller ensemble. En cas d'erreur dans la quatrième section, on pourra la réécrire sur un parchemin distinct et coller les deux ensemble pour en faire un seul et cela sera également considéré comme une situation *post-facto*. **(220) colle casher.** Cela signifie: provenant d'un animal pur. Pour le *Péri-Mégadim* c'est faire les choses au mieux mais absolument pas nécessaire, le collage n'étant pas invalidant en soi, il n'y a pas de raison de se soucier de la colle.

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

47. Si on a écrit les quatre sections sur le même parchemin, elles restent valables, **(216)** même si on n'a pas laissé d'espace entre-elles, on mettra simplement un fil ou **(217)** de ficelle entre les compartiments. On écrit toutes les portions du boîtier du bras sur un parchemin qu'on roule de la fin au début; on l'enveloppe de parchemin et d'un poil de veau et on le place dans le compartiment, comme pour le boîtier de la tête. Si on les a écrit sur quatre parchemins et qu'on les mette **(218)** dans quatre compartiments, on est quitte mais on doit recouvrir (c'est-à-dire mettre un couvercle) de cuir les quatre boîtiers pour qu'ils apparaissent comme un seul. On a **(219)** coutume de les coller ensemble afin qu'ils apparaissent comme un seul parchemin, et on prendra soin

(221) de la peau. Explication : invalide même si fabriqué avec le cuir d'un animal pur et recouvert de celui d'un animal impur et si l'on a découpé le cuir impur pour que les *chin* dessous deviennent visibles [*Péri-Mégadim*]. Voir le *Béour Halakha*. **(222) tendon d'un animal.** Prélevés du talon car ceux-ci sont blancs. S'ils sont durs, on les ramollira sur la pierre jusqu'à devenir comme du lin, peignés et torsadés. Le *Maguen Abraham* pense (note 66) que le filage doit être fait dans un but spirituel mais le *Eliahou Rabba* et le *Péri-Mégadim* le contestent. **(223) pur.** Même non abattu rituellement et donc impropre à la consommation. **(224) tendon de boeuf.** Et défaut, ceux d'un animal plus petit mais non d'un animal impur sinon invalide même en cas extrêmes. L'utilisation du nerf sciatique pour coudre nécessitera un examen approfondi.

d'utiliser de la **(220) colle casher.** (BarouH Chéamar, Sm 57).

אם כתב כל הארבע פרשיות בקלף אחד כשרים אפילו אין ריוח ביניהם ובלבד שיהא חוט או משיחה בין כל בית ובית של יד כותב הארבעה פרשיות בקלף אחד וגולל אותן מסופן לתחלתן וכורך קלף עליהם ושער עגל ומכניסם בביתם כמו של ראש אם כתבם על ארבע קלפים והניחם בארבעה בתים יצא והוא שיטלה [פי' יכסה] עור על הארבעה בתים שיהיו נראים כבית אחד הגה והמנהג לדבקם בדבק שיהא הכל כקלף אחד ויזהרו ליטול דבק כשר [ברוך שאמר ואגור ס' נ"ז]:

Michna Béroura

48. Si on les recouvre d'or, ou si on les fabrique à partir **(221)** de la peau d'un animal impur, c'est invalide.

אם צפה הבתים בזהב או בעור בהמ' טמא' פסולים:

49. D'après la Loi reçue par Moïse au mont Sinai, les boitiers devront être cousus avec le **(222)** tendon d'un animal **(223)** pur; il sera bon d'utiliser du **(224)** tendon de boeuf.

הלכה למשה מסיני שיהו תפילין נתפרים בגידי בהמה וחיה טהורים וטוב לתפור בגידי שור:

(רטז) אפילו אין וכו' - ר"ל וכ"ש כשיש ריוח בין הפרשיות שיוכל לחתכם וישתייר כדי היקף גויל לכל אחת דשפיר דמי אף דבעת הכתיבה כתבן בקלף אחד וכתבו האחרונים אע"ג דכשאין ריוח ביניהם יהיה מוכרח להניח כל פרשה בביתה שלא בזקיפה אפ"ה כשר כי הזקיפה אינה אלא למצוה [כן מתבאר הפירוש לפי מש"כ הב"י בשם מהרי"א ומהר"י בן חביב וכן הסכים הב"ח ועיין במ"א בשם הד"מ]: (ריז) או משיחה - ר"ל דכיון שכתב הפרשיות בעור אחד צריך להפסיק בחוט או משיחה או בגיד כמו שאנו נוהגין בין בית לבית כדי לתת היכר שהבתים מובדלים אבל בכתב הפרשיות על ד' עורות א"צ לתת כלום בין בית לבית ויש פוסקים דבכל גווי צריך לתת הבדל בין הבתים וכן יש לנהוג כמו שכתב המחבר לקמן בסעיף נ"א ויעביר חוט וכו' ומ"מ לענין דיעבד כתב הט"ז דאינו מעכב שם שהעיקר כסברא הראשונה: (ריח) בארבעה בתים - וכ"ש אם הניחם בבית אחד דטפי עדיף: (ריט) והמנהג וכו' - ר"ל אם הניחם בבית אחד אף דבדאי יצא מ"מ לכתחלה מצוה לדבקם. כתבו האחרונים דאף שלכתחלה מצוה לכתוב הד' פרשיות של יד בקלף אחד מ"מ אם כבר כתב בד' קלפים חשוב כדעבד ומותר להניחם לכתחלה אם מדביקים מקודם ואם נמצא טעות בפרשה רביעית מותר לכותבה בקלף לבד אפילו לכתחלה ולהדביקה דזה הוי כדעבד: (רב) דבק כשר - ר"ל מבהמה טהורה. וכתב בפמ"ג דזה רק למצוה אבל לא לעיכובא כיון דהדיבור אינו מעכב ממילא אין קפידא במה מדבק:

Michna Béroura

(רכא) או בעור - פי' שעשה עור מתחלה מבהמה טהורה ואח"כ ציפה על אותו עור מבהמה טמאה אפ"ה פסולים ואפילו חתך במקום השיני"ן שהשי"ן נראה [פמ"ג] ועיין בבה"ל: (רכב) בגידי בהמה - ולוקחין מהעקב שהם לבנים ואם הם קשים מרככים באבנים עד שיעשו כפשתן וטווין אותם ושזורין אותם ודעת המ"א בסוף ס"ק ס"ו דבעינן בזה הטויה לשמה והא"ר ופמ"ג מפקפקין בזה: (רכג) טהורים - אפילו מנבילות וטריפות שלהם: (רכד) בגידי שור - ואם אין לו יקח מגידי בהמה דקה אבל מטמאה אפילו כדעבד פסול וצ"ע אם מותר לתפור בגיד הנשה [אחרונים]:

50. On n'achètera pas de tendon à un non-juif, car **(225)** il n'accordera pas d'importance au fait qu'ils proviennent ou non d'un animal pur. Dans les endroits où on ne trouve pas de tendon convenables, on utilisera du **(226)** *taliadorse*, fait à partir de parchemin, jusqu'à ce **(227)** qu'on ait l'occasion de se procurer du tendon.

אין לקנות גידים מעכו"ם משום דחיישינן שמא של בהמה טמאה הם מקום שאין גידים מצוים תופרים בטאליאדוראש שעושים מן הקלף עד שיזדמנו להם גידים:

Michna Béroura

(225) il n'accordera pas d'importance. En se rendant justement chez des non-juifs pour leur acheter des tendons tout en sachant que certains les prélèvent sur des animaux impurs. Ainsi, même si la majorité (des animaux) sont purs, on ne pourra pas se baser sur cette majorité. Il va commercer chez un non-juif à heure fixe et ce raisonnement ne s'applique pas aux choses fixes. En revanche, acheter chez un marchand ambulant est permis car il ne s'agit plus d'une majorité de commerces fixes, mais d'un commerce à part et appliquer le raisonnement suivant: puisque la plupart des tendons proviennent d'animaux autorisés, ceux-ci le sont probablement aussi et nous pouvons donc les utiliser. Mais s'il est le seul du marché, il faudrait dans ce cas le considérer comme un commerce fixe. Tout cela ne s'applique que lorsque (les tendons) ne sont pas torsadés car selon le *Maguen Abraham* il est interdit d'acheter des tendons torsadés à des non-juifs, même provenant d'un animal pur, car selon la loi reçue par Moïse au Sinaï, les tendons doivent être travailler dans un but spirituel, et ce travail consiste justement de les torsader, ce que les non-juifs sont incapables de faire rituellement. Nous avons déjà mentionné que le *Eliahou Rabba* et le *Péri-Mégadim* doutent que les tendons doivent absolument être torsadés dans un but spirituel. **(226) taliadorse.** Ils sont faits à partir de parchemin on les utilise dans des circonstances exceptionnelles. Ayant la même origine que les tendons, leur utilisation est permise pour coudre les rouleaux de *Torah*, *téfilines* et *mézouzot*. **(227) qu'on ait l'occasion.** Ceci afin de ne pas renoncer au commandement de mettre les *téfilines*. Et lorsqu'il trouvera du tendon, il retirera les fils et recoudra avec. Pour certains des derniers décisionnaires, leur usage n'est pas permis même pour des circonstances exceptionnelles, car l'utilisation de tendons est une loi reçue par Moïse au Sinaï. Le *taliadorse* est du parchemin et le parchemin, du cuir. Le cuir est utilisé pour les *téfilines* mais on n'a jamais entendu qu'il pouvait aussi être utilisé pour coudre. Par conséquent, s'il n'y a pas de tendons disponibles, selon tous les avis, on ne devrait pas dire la bénédiction avant de mettre ces *téfilines*. De même le boyau, pourtant fin et sec comme les tendons, ne peut pas être utilisé pour les coutures, car la loi reçue par Moïse au Sinaï parle spécifiquement de tendon. De plus, on ne fera pas de couture à l'aide de tendons de volatiles purs, car il est difficile de distinguer les tendons qui peuvent servir de fils, des veines qui ne le peuvent pas, sachant que seuls les tendons doivent être utilisés.

(רכה) דחיישינן וכו' - ודוקא כשהוא הולך לבתי הנכרים לקנות מהם גידין וגם ידוע לו שמקצת מן הנכרים הנוטלין הגידין מבהמה טמאה לכן אע"פ שהרוב נוטלין מטהורה כיון שהוא הולך אצל נכרי בשעה שהם קבועין בבתיהם אין הולכין אחר הרוב שכל קבוע כמחצה על מחצה דמי אבל אם העו"ג הביא לשוק מותר לקנות ממנו שכיון שפירש מקביעותו אמרינן כל דפריש מרובא פריש אם לא שמוכרין שם בשוק בחנויות או חוורין לקביעותן וכן אם אין ידוע שמקצתן נוטלין אותן מבהמה טמאה ג"כ מותר לקנות מהם בכל ענין שרוב גידין הם מבהמות טהורות אך כ"ז בגידין שאינן טויין אבל בגידין טויין דעת המ"א דאסור לקנות מהם אפילו הוא ידוע שהם מבהמה טהורה שכיון שהוא הלמ"מ צריך שתהיה עשייתן לשמה וטויית הגידין זו היא עשייתן ונכרים לאו בני לשמה גינהו וכבר כתבנו דהא"ר ופמ"ג מפקפקים אי בעי כלל בזה טוייה לשמה: (רכו) בטאליאדור"ש - הם חוטין הנעשים מן הקלף ובמקום הדחק ס"ל כיון דמינו הוא הם כגידין עצמן וכשרים לתפור בהם סת"ם: (רכז) עד שיזדמנו - כדי שלא להתבטל ממצות תפילין וכשיזדמן לו גידים יתירם ויתפור בגידים ויש מאחרונים שחוששין שלא לצאת בהם אפילו בשעת הדחק שהרי הלמ"מ הוא גידין והטאליאדור"ש עור הוא שהוא הקלף ועור לתפירה לא שמענו ולפי"ז אם אין לו גידים אחרים עכ"פ לא יברך עליהם וכן בני מעיים דקים ויבשים כמין חוטין של גידים אין לתפור בהם דהלמ"מ הוא דוקא גידים עוד כתבו שאין לתפור בגדי עוף טהור כי מי יכריע איזה מהם קרוי גידין ואיזה מהם חוטין ואיזה מהם וורידין ואנן גידין בעינן:

51. On fera trois points de couture sur **(228)** chacun des côtés et le fil les entourera dans les **(229)** deux sens et passera entre les compartiments. AgA: **(230)** Cependant, si on a fait que dix points ou même moins, cela n'invaliderait pas. (MordeHai). L'un de nos décisionnaires pense que les douze points de couture doivent être fait à partir **(231)** d'un seul fil.

יתפור שלשה תפירו' בכל צד וחוט התפירה יהיה סובב משתי רוחות ויעביר חוט התפירה בין כל בית ובית: הגה מיהו אם לא עשה רק י' תפירות או פחות מזה אינו נפסל [מרדכי] ויש מי שאומר ש"ב תפירות אלו יהיו בחוט אחד:

Michna Béroura

(228) chacun des côtés. Pour le *Bet Yossef*, c'est d'une allusion aux douze tribus. Il n'est pas nécessaire de coudre à l'intérieur mais contre le boîtier. Et l'on ne coudera pas comme on fait l'ourlet d'un vêtement mais on laissera un peu d'espace au bord des coutures. En dessous, le socle dépassera de chacun des côtés au-delà des trous de couture, afin que le boîtier et la *titoura* soient cousus ensemble. Et pas comme font certains scribes qui rogne sur le cuir, ce qui fait que le boîtier qui n'atteint pas la couture est simplement maintenu par pression au boîtier. Le *BarouH Chéamar* a déclaré invalides de nombreux *téfilines* à cause de cela - le boîtier devant être cousu avec la *titoura*. **(229) deux sens.** C'est-à-dire que la couture entoure les deux côtés: devant et derrière. La couture est donc faite par deux fils, l'un sort de l'arrière, l'autre entre par le devant. **(230) Cependant si etc.** Et si le fil n'a pas été passé (entre chacun

(רכה) בכל צד - טעם ל"ב תפירות נגד י"ב שבטי ישראל ולא בעיני תפירה תוך הבית רק סמוך להבית ואין תופרין כתופר בגדים בשפת הבגד בלי שיור אלא משייר מן התיתורא חוץ להתפירה וצריך שעור הבתים מלמטה לפיו יהיו יוצאים מכל ארבע רוחותיהם עד שיהיו מגיעים תחת נקבי התפירה כדי שיתפור עור הבתים מכל צד עם התיתורא ולא כהסופרים המקצרים עור של הבתים שאינו עובר הלאה תחת נקבי התפירה ואינה נתפרת כלל עם התיתורא רק שמהדקין הבית בתוך הארובה של התיתורא והברוך שאמר כתב שפסל כמה תפילין מחמת זה אלא צריך לתפור יחד העור של הבתים עם התיתורא: (רכט) משתי רוחות - ר"ל שכל התפירה יהא מסובבת משני צדדין פנים ואחור נמצא תופר בב' מחטין אחת יוצאת לאחור ואחת נכנסת לצד פנים: (רל) מיהו אם וכו' - וכן אם לא העביר חוט התפירה אינו מעכב בדיעבד ועיין לעיל בס"ק רי"ז: (רלא) בחוט אחד - ואם נפסק י"א דיכול לקשרו וי"א דיטלנו כולו משם ויחזור ויתפור מחדש בחוט אחר שכיון שנפסק בשעת התפירה ניכר שהחוט קלוש ועומד ליפסק ואינו כלום אבל כשהחוט קצר מתחלתו ואינו נפסק לכו"ע יכול לקשר לו חוט אחר לגמור התפירה וכתב הפמ"ג דאם אין לו גידין אחרים יש לסמוך על סברא הראשונה ולקשר חוט שנפסק וכ"ז אם נפסק באמצע התפירה אבל אם נפסק אחר התפירה עיין לקמן סימן ל"ג ס"ב:

des logements) cela reste valable *post-facto*. Voir ci-dessus dans le Note 217. **(231) un seul fil.** Et s'il se casse, certains disent qu'on peut le nouer quand d'autres pensent qu'on devrait refaire la couture à l'aide un nouveau fil, car s'il s'est rompu c'est parce qu'il est fragile et se cassera à nouveau et ne vaut rien. Cependant, s'il était trop court au départ, tous s'accordent à dire qu'on pourra y attacher un autre fil pour terminer la couture. Pour le *Péri-Mégadim* en absence de tendons, on s'appuiera sur le premier avis et re-attacher le fil qui s'était rompu. Tout cela s'applique uniquement lorsque la rupture a eu lieu durant l'opération de couture. Mais s'il s'est rompu après, on se référera au chap. 33 - §2.

Méthode d'écriture des téfilines

(52 paragraphes)

סדר כתיבת התפילין ובו נב סעיפים

52. On introduira la lanière dans la *maavarta* et **(232)** on fera un nœud **(233)** en forme de *dalet* pour le boitier de tête, et de *youd* pour le bras; ceci former le mot *chaddaï* avec le *chin* du boitier. AgA : on a l'usage **(234)** de passer la (lanière de) cuir sur le boitier au niveau de l'avant-bras dans le sens de la largeur du boitier (TOUR). On ne fera de nœuds **(235)** qu'après le *chin* des *téfilines*, puis le *dalet*, et enfin le *youd* pour respecter l'ordre des lettres du Nom divin.

יכניס הרצועה תוך המעברתא ויעשה קשר כמין דל"ת בשל ראש וכמין יו"ד בשל יד להשלים

אותיו שדי עם השי"ן שבשל ראש: הגה ונוהגים להעביר עור על הבית של יד לרוחב הזרוע ויהי רחבו כרוחב הבית (טור)

ולא יעשה הקשרים אלא לאחר שעשה השי"ן בתפילין ואח"כ יעשה הדל"ת ואחר כך היו"ד כסדר אותיות השם:

Michna Béroura

(232) on fera un nœud. Le nœud *téfilines* répond à une loi reçue par Moïse au Sinaï, et devrait probablement être fait dans un but spirituel, et non par un enfant [*Péri-Mégadim*]. **(233) en forme de dalet.** Pour certains, en forme de *mem* final, c'est-à-dire deux *dalet*, tête-bêche. Voir le *Tiféret Arié* le responsum "*Téchouva méAhava*" en accord avec sa conclusion selon laquelle un nœud en forme de *dalet* est techniquement préférable. On fera un nœud qui ne puisse se desserrer comme je l'ai expliqué dans le *Béour Halakha*. Le *Eliahou Rabba* relate le cas de quelqu'un qui en ôtant ses *téfilines* s'aperçut que le nœud du bras s'était défait. Il décida de les remettre et de redire le *Chéma* sans ses

bénédiction, le *Chéma* étant récitable à tout moment de la journée. Son raisonnement se basait sur l'opinion de Rachi pour qui le nœud en forme de *youd* est une loi reçue par Moïse au Sinaï, et sans celui-ci, on n'avait pas rempli son obligation. **(234) de faire passer.** La raison en est que la *téfila* du bras se porte sous les vêtements, s'y frotte s'use et s'abîme. La lanière est donc là pour le protéger. Ce n'est pas notre coutume - voir le *Eliahou Rabba*. **(235) qu'après etc.** C'est ainsi qu'il convient de le faire. Et si la *téfila* de la tête se délie, on n'aura pas besoin de renouer également celle du bras.

(רלב) ויעשה קשר - וקשר של תפילין הוא הלכה למשה מסיני ונראה שצריך לעשותו לשמה ולא יעשהו קטן [פמ"ג]: (רלב) כמין ד' - ויש שעושין קשר כמ"ם סתומה שנראה כשני דלתי"ן משני צדדין רגלו של זה בצד ראשו של זה ועיין בספר תפארת אריה שהביא בשם תשובה מאהבה והסכים עמו לדינא דאלו העושים קשר של דל"ת מכוון יותר לדינא. גם לא יעשה קשר העשוי להשמט אנה ואנה כמו שביארתי בבה"ל. כתב א"ר מעשה באחד שראה אחר חליצת התפילין שהותר הקשר ש"י והוריתי לחזור ולהניח ולקרות ק"ש בלי ברכה דהא מצות תפילין כל היום עכ"ל וטעמו דלשיטת רש"י דס"ל דהיו"ד הוא הלמ"מ לא יצא עדיין ידי המצוה: (רלב) להעביר - הטעם לפי שהתפילין ש"י משימין אותם תחת הבגדים ומתנדנדים ונפסדים ומתקלקלין לכך נהגו להעביר רצועה זו עליהן לחזקן ועכשיו באלו הארצות לא נהגו בזה [א"ר ע"ש]: (רלב) אלא לאחר וכו' - ר"ל כן נכון לכתחלה ואי איתרמי שהותר הקשר ש"ד א"צ רק לתקנו ולא להתיר הש"י: